
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

FOREIGN
DISSERTATION
25419

B 2 619608

UC-NRLF



B 2 619 608

Das finale Satzverhältnis

in der

Entwicklung der französischen Syntax.

Inaugural-Dissertation

zur

Erlangung der Doktorwürde

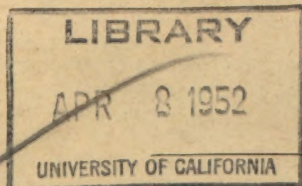
der

hohen philosophischen Fakultät der Georg-Augusts-Universität
zu Göttingen

vorgelegt von

Carl Busse

aus Nettlingen.



Göttingen.

Druck der Univ.-Buchdruckerei von E. A. Huth.

1905.

Tag der mündlichen Prüfung: 21. Juni 1905.

Referent: Herr Professor Dr. Stimming.

Meinen lieben Eltern.

Inhaltsverzeichnis.

Einleitung	Seite 1
----------------------	------------

I. Kapitel.

Die Einleitung des finalen Nebensatzes.

A. Der eigentliche Finalsatz wird durch folgende Konjunktionen eingeleitet:	
1. que	2
2. mit pour zusammengesetzte Konjunktionen	
a) pour ce que	5
b) empour ço que	6
c) pour que	7
d) pour cause que	9
3. mit par zusammengesetzte Konjunktionen	
a) par ce que	9
b) par que	9
4. mit à zusammengesetzte Konjunktionen	
a) à ce que	10
b) afin que	11
c) verstärktes afin que	14
d) à dessein que	15
e) à l'effet que	16
5. anderweitig zusammengesetzte Konjunktionen	
a) mit dem Subst. intention, afrz. entente gebildete	16
b) en ce que	16
B. Verneinte Finalsätze werden eingeleitet durch	
1. de peur que	17
2. de crainte que	17
3. dans la crainte que	18
C. Final determinierende Sätze werden durch que eingeleitet.	
1. der determinierende Satz bezieht sich auf Adverbien	18
2. der determinierende Satz bezieht sich auf pronominal ad- jektivische Korrelate wie ce und tel	20
3. der determinierende Satz ist auf ein substantivisches Korrelat bezogen	21

II. Kapitel.

Der Modus im Finalsatze.

Statt des zu fordernden Konjunktivs steht	
1. Der Indicativ Praesentis	23

VI

2. Das Futurum	Seite 24
3. Das Imperfectum Futuri	24

III. Kapitel.

Das finale Satzverhältnis, ausgedrückt durch andere Mittel.

A. Durch infinitivische Konstruktionen.	
I. durch den reinen Infinitiv	25
1. nach Verben der Bewegung	26
a) intransitiven	26
b) transitiven	28
2. nach Verben der Ruhe	30
3. nach anderen Verben	30
II. Durch den präpositionellen Infinitiv	
A. Der Infinitiv verbunden mit einfachen Präpositionen	
1. pour + Infinitiv	31
a) das Subjekt des Infinitivs ist mit dem Subjekt des Hauptsatzes identisch	32
b) das Subjekt des Infinitivs ist von dem Subjekt des Hauptsatzes verschieden	36
2. à + Infinitiv	
a) nach Verben der Bewegung	
α. intransitiven	43
β. transitiven	45
b) nach Verben der Ruhe	45
c) auch sonst	45
α. das Subjekt ist identisch mit dem des Hauptsatzes	45
β. es ist von dem des Hauptsatzes verschieden	46
3. de + Infinitiv	48
B. Der Infinitiv nach präpositionellen Wendungen	
1. afin de	
a) das Subjekt ist identisch mit dem des Hauptsatzes	49
b) das Subjekt ist von dem des Hauptsatzes verschieden	50
1a. Verstärkungen von afin de	51
2. pour cause de, à cause de	53
3. par raison pour	53
4. por ochoison de	53
5. à dessein de	53
6. mit intention, afrz. entente gebildete Wendungen	54
7. à l'effet de	55
8. à oés + Inf.	55
9. de peur de, de crainte de	55
10. de manière à, de façon à	56
III. durch den substantivierten Infinitiv	57
B. Durch ein Substantiv.	
1. der eigentliche Finalsatz wird vertreten	59
2. pour mit dem Infinitiv wird vertreten	60
C. Gerundialkonstruktionen mit finaler Bedeutung	62
D. Das finale Verhältniß wird durch einen asyndetisch dem Hauptsatze angefügten Satz ausgedrückt.	
1. der asyndetische Satz hat den Konjunktiv	63
2. er hat den Indicativ	63
E. Der Zweck wird in einem kopulativ beigeordneten Satze angegeben	64

VII

	Seite
1. die Kopula ist mit dem Futurum verbunden	65
2. die Kopula hat den Konjunktiv nach sich	66
F. Der Relativsatz im Sinne eines Finalsatzes	
1. der einfache Relativsatz	67
2. der Relativsatz im Anschluß an ein herausgestelltes Substantiv	70
3. Relative Verbindungen mit finaler Bedeutung	70

IV. Kapitel.

Satz- und Wortstellung.

I. Die Stellung des Finalsatzes und der finalen Konstruktionen.	
Abweichungen von der regelmäßigen Satzfolge	
A. bei den eigentlichen Finalsätzen	
1. der Finalsatz geht voran	72
2. der Finalsatz ist in den Hauptsatz eingeschoben	74
B. bei den infinitivischen Finalverhältnissen	
1. sie gehen dem Hauptsatz voran	74
2. sie sind in den Hauptsatz eingeschoben	75
II. Zur Wortstellung.	
1. Trennung der Bestandteile der Konjunktionen	76
2. Wiederholung der Konjunktion nach einem Zwischensatz	79

V. Kapitel.

Die Aneinanderreihung finaler Satzkonstruktionen.

A. Die Aneinanderreihung der Konjunktionalsätze.	
1. Die einleitende Konjunktion des ersten Nebensatzes ist im zweiten durch que vertreten	81
2. Diese Wiederholung des que findet im Afrz. öfter nicht statt	83
3. Einzelne wird im Afrz. die ganze Konjunktion wiederholt	83
4. Der konjunktionale Nebensatz setzt sich in der entsprechenden Infinitivkonstruktion fort	84
B. Die Aneinanderreihung der infinitivischen Konstruktionen.	
1. Wiederholung der Präposition	84
2. Auslassung der Präposition	85
3. Wechsel der Konstruktion	87

Verzeichnis der für die Arbeit benutzten Texte.

- Adamspiel, anglon. Ged. des 12. Jahrh.; p. p. K. Grass, Halle 1891.
 Anhang: Die 15 Zeichen des Gerichts.
 Aiol et Mirabel; p. p. W. Förster, Heilbr. 1882.
 Alexis, La Vie de St. A.; p. p. G. Paris, Paris 1903.
 Aliscans; p. p. Rolin, Leipz. 1894.
 Amis et Amiles; p. p. K. Hofmann, Erlangen 1882.
 Ancien Théâtre françois; p. p. Viollet le Duc, Paris 1854. Bnd. I.
 Aucassin et Nicolette; p. p. H. Suchier, Paderborn 1899.
 Augier, Théâtre: L'aventurière, Paris 1888; Les Fourchambault, Paris 1890; Les lionnes pauvres, Paris 1880.
 Aye d'Avignon; p. p. Guessard et P. Meyer, Paris 1861 (A. P. Fr. VI).
 Bartsch, Chrestomathie de l'ancien français, 7. Aufl. Leipzig 1901.
 Du Bellay, La deffence et illustration de la langue Française; Oeuvres p. p. Marty-Laveaux, Paris 1866.
 Berte, Li Roumans de B. aus grans piés par Adenes li Rois; p. p. A. Scheler, Brux. 1874.
 Boeve de Haumtone; p. p. A. Stimming, Halle 1899 (Bibl. norm. VII).
 Boileau; L'art poétique. Oeuvres II. Paris 1824.
 Bossuet, Oraisons funèbres; p. p. E. Pfundheller, Berlin 1886.
 Bourget, Cosmopolis, Paris 1892.
 Brut, Der Mäuchener B.; p. p. K. Hofmann u. K. Vollmöller, Halle 1877.
 Calvin, L'Institution chrestienne. Braunschweig 1865. Buch I.
 Cent nouvelles nouvelles; p. p. Th. Wright Bnd. I. Paris 1858.
 Chartier, Le Curial; p. p. Heuckenamp, Halle 1899.
 La Chasteleine de Vergi; p. p. G. Raynaud, Rom. XXI.
 Christine de Pisan, Oeuvres poétiques; p. p. M. Roy, Paris 1886/96 (S. d. a. t. f.).
 Cléomadès, Li roumans de C. par Adenes li Rois; p. p. A. van Hasselt. Brux. 1865.
 Cligés, Chrest. v. Troyes; p. p. W. Förster, Halle 1889 (Rom. Bibl.).
 Commynes, Mémoires; p. p. M^{lle} Dupont, Paris 1840, Bnd. I.
 Condé, Dits et Contes de Jean de C., tom. II; p. p. A. Scheler, Brux. 1866.
 Corneille, Oeuvres; p. p. Marty-Laveaux, Paris 1862 (Gr. Écriv. de la Fr.).
 Le Couronnement de Louis, chanson de geste; p. p. E. Langlois, Paris 1888 (S. d. a. t. f.).
 Li Cumpoz Philippe de Thaün; p. p. Ed. Mall, Straßb. 1873.
 Darmesteter et Hatzfeld, Le seizième siècle en France, Paris 1878 (Teil II, Text).
 Destruction, La D. de Rome; p. p. G. Gröber, 1873. Rom. II.
 Li Dis dou vrai aniel; p. p. A. Tobler, Leipzig 1884.
 Elie de Saint Gille; p. p. W. Förster, Heilbr. 1882.

IX

- Erec u. Enide, Chrest. v. Troyes; p. p. W. Förster, Halle 1896 (Rom. Bibl.).
- Fabliaux; Recueil général des F. des XIII^e et XIV^e siècles; p. p. Montaiglon-Raynaud, Paris 1872, I. u. II.
- Fénelon, Oeuvres de F. Bnd. 8. Paris 1826.
- Fierabras, chanson de geste; p. p. A. Kroeber et G. Servois, Paris 1860 (A. P. Fr. IV).
- Floovant; p. p. Michelant et Guessard, Paris 1859 (A. P. Fr. I).
- Flore et Blancheflor; p. p. J. Bekker, Berlin 1844.
- Froissart, Chroniques; p. p. Kervyn de Lettenhove, Brux. 1867. Bnd. II.
- Garnier, Les Tragedies; p. p. W. Förster, Heilbr. 1883.
- Gormont et Isembart. Rom. Stud., III. 1878.
- Guy de Bourgogne, p. p. Guessard et Michelant, Paris 1858 (A. P. Fr. I).
- Guy de Nanteuil; p. p. P. Meyer, Paris 1861 (A. P. Fr. VI).
- Hugo, Victor; Nostre Dame de Paris, Paris 1876.
- Jodelle, Les Oeuvres et Meslanges Poétiques d'Estienne J.; p. p. Marty-Laveaux, Paris 1868.
- Joinville, Jean Sire de J., Histoire de St. Louis; p. p. N. de Wailly, Paris 1874.
- Jouffrois; p. p. K. Hofmann u. Fr. Muncker, Halle 1880.
- Jourdain de Blaivies; p. p. K. Hofmann, Erlangen 1882.
- Karls des Gr. Reise nach Jerusalem und Konstantinopel; p. p. E. Koschwitz, Leipzig 1895.
- La Fontaine, Oeuvres, Paris (Gr. Écr. de la Fr.). Bnd. IV.
- Lemaire de Belges, Oeuvres de Jean —; p. p. J. Stecher, I. u. II., Louvain 1882.
- Loti, le Matelot, Paris 1893.
- Malherbe, Oeuvres complètes de M.; p. p. L. Lalanne, Paris 1862 (Gr. Écriv. de la Fr.).
- Marie de France, Lais; p. p. K. Warnke, Halle 1900 (B. Norm. III).
- Marot, Oeuvres complètes de Clément M.; p. p. P. Jannet, Paris.
- Maupassant, Les Soeurs Rondoli, Paris 1901. — Contes du jour et de la nuit. P. 1903.
- Mirabeau, Reden; p. p. H. Fritsche, Berlin 1889, Heft I u. II.
- Miracles de Nostre Dame par Personnages; p. p. G. Paris et U. Robert. P. 1876. Bnd. I u. II.
- Le Mystère du Viel Testament; p. p. J. de Rothschild, Paris 1878—92.
- Molière, Oeuvres. Paris (verschiedene Ausgaben).
- Monstrelet, La Chronique D'Enguerran de M.; p. p. Ed. Douet d'Arcq, Paris 1857—64. I. II.
- Montesquieu, Considérations sur les causes de la grandeur des Romains; p. p. E. Villemain, Paris 1852.
- Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle; p. p. Moland et D'Héricault, Paris 1856.
- Nouvelles françoises en prose du XIV^e siècle; p. p. Moland et D'Héricault, Paris 1858.
- Otinel; p. p. Guessard et Michelant, Paris 1858 (A. P. Fr. I).
- Parise la Duchesse; p. p. Guessard et Larchey, Paris 1860 (A. P. Fr. IV).
- Pascal, Les Provinciales; p. p. Ernest Havet, Paris 1887.
- La Passion du Jésus-Christ; p. p. G. Paris. Rom. II.
- Psaumes, Le Livre des P. (Cambridge); p. p. Fr. Michel, Paris 1876.
- Petitot, Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France. Bnd. V u. VI (Le livre des faits du sage Roy Charles par Christ. de Pisan); p. p. M. Pet., Paris 1824.

X

- Rabelais**, Oeuvres; p. p. P. Jannet (Bibl. Elzev.). 2 Bnde.
Racine, Oeuvres; p. p. P. Mesnard, Paris 1865/73 (Gr. Écriv. de la Fr.).
Renart, Le Roman de R.; p. p. E. Martin, Straßb. 1882/7.
Robert le Diable, Le Mystère de —; p. p. Ed. Fournier, Paris 1879.
Roland, La Chanson de R.; p. p. Léon Gautier, Tours 1881.
Rousseau, Confessions, in Oeuvres Bnd. 14—16; p. p. Musset-Pathey, Paris 1824.
Ruteboeufs Gedichte von A. Kressner, Wolfenbüttel 1885.
de la Salle, l'Hystoire du Petit Jehan de Saintré; p. p. J. M. Guichard, Paris 1843.
Sévigné, Lettres choisies de Madame de S.; p. p. A. Régnier, Paris 1891.
Souvestre, Au coin du feu.
St. Thomas le martir; p. p. J. Bekker, in: Abhdlng. d. kön. Akad. d. Wissch., Berlin 1844.
Villehardouin, La conquête de Constantinople; p. p. Wailly, Paris 1872.
Villon, Oeuvres complètes de François V.; p. p. A. Longnon, Paris 1892.
Voltaire, Histoire du Charles XII.; p. p. E. Pfundheller, Berlin 1886.
Yvain, Chrest. von Troyes; p. p. W. Förster, Halle 1891 (Rom. Bibl. V).
Zola, La Débâcle, Paris 1892.

Benutzte Lexika und Grammatiken.

- Chassang**, Nouvelle Grammaire française, 8^e édit., Paris 1882.
Diez, Grammatik der romanischen Sprachen, Bonn 1882.
Godefroy, Dict. de l'ancienne langue française, Paris 1881/90. [G.]
 —, Lexique comparé de la langue de Corneille, Paris 1862.
Hölder, Grammatik der französischen Sprache, Stuttgart 1865.
Littre, Dict. de la langue fr., P. 1881/82.
Livet, Lexique de la langue de Molière, Paris 1895/97.
Lücking, Französische Schulgrammatik, Berlin 1880.
Mätzner, Syntax der neufrz. Sprache, Berlin: I 1843, II 1845.
 —, Französische Grammatik, Berlin 1877.
Meyer-Lübke, Gramm. der roman. Sprachen. III. Leipzig 1899.
Plattner, französische Schulgrammatik, Karlsruhe 1887.

Benutzte grammatische Abhandlungen.

- Benoist, De la syntaxe franç. entr Palsgrave et Vaugelas, Paris 1877.
 Busse, Der Konjunktiv im altfrz. Volksepos. Diss. Kiel 1886.
 Eder, Syntaktische Studien zu Alain Chartiers Prosa. Diss. Erlangen 1889.
 Gehring, Über die Sprache Brantômes. Diss. Leipzig 1902.
 Glauning, Versuch über die syntaktischen Archaismen bei Montaigne. Archiv Bnd. 49, 1872.
 Haase, Syntakt. Studien zu J. Calvin; Z. f. frz. Spr. u. Litt. XII, 1890.
 —, zur Syntax Robert Garniers. Franz. Stud. V. 1885.
 —, Syntaxe française du 17^e siècle. Trad. p. M. Obert, Paris 1898.
 Huguet, E., Étude sur la syntaxe de Rabelais, Thèse, Paris 1894.
 Otto, Der Gebrauch des Substantivs an Stelle anderer Konstruktionen im Franz. Diss. Gött. 1903.
 Procop, Syntakt. Studien zu Robert Garnier, Diss. Erlangen 1885.
 l'abbé Quillac, la langue et la syntaxe de Bossuet, Thèse. Tours 1903.
 Rohte, Die Causalsätze im Französischen. Diss. Gött. 1901.
 Rosenbauer, Unterordnung der Sätze im Afrz. Diss. Straßb. 1886.
 Scherffig, Beiträge zur franz. Syntax, Programm. Zittau 1888.
 Soltmann, Der Infinitiv mit der Präp. à im Afrz. Franz. Stud. I. 1881.
 Sörgel, Über den Gebrauch des reinen und präpositionellen Inf. im Afrz. Rom. Forsch. XIV. 1903.
 Stimming, Die Syntax des Communes. (Ztschr. f. rom. Phil. I.)
 —, Syntax des Verbuns, Kolleg, S.-S. 1904.
 Tobler, Verm. Beiträge zur Gramm. des Franz. (Ztschr. f. rom. Phil. II, 405 f.)
 Tornau, Syntakt. u. stilistische Studien über Descartes. Diss. Lpz. 1900.
 Vogels, Der syntakt. Gebrauch der tempora und modi bei Pierre de Larivey, Rom. Stud. V. 1880.
 Wandschneider, Sprachgebrauch bei Alphonse Daudet. Programm. Wismar 1898.
 Waldmann, Bemerkungen zur Syntax Monstrelets. Diss. Erlangen 1887.
 Wolff, Die Syntax des Verbs bei Adenet le roi. Diss. Kiel 1884.
 Wulff, L'emploi de l'infinitif dans les plus anciens textes français. Thèse. Lund 1875.

Die mit einem Stern (*) versehenen Beispiele hatte Herr Professor Stimming die Güte mir mitzuteilen.

Einleitung.

Charakteristik der Entwicklung.

In der vorliegenden Arbeit, die einen kleinen Beitrag liefern will zur Geschichte der französischen Syntax, soll das finale Satzverhältnis nach seinen verschiedenen syntaktisch bemerkenswerten Seiten einer näheren Untersuchung unterzogen werden. Es wird sich in ihr um solche Sätze handeln, die den Zweck für den Inhalt eines anderen Satzes angeben, sei es, daß derselbe durch einen voll entwickelten, mit einer unterordnenden Konjunktion eingeleiteten Satz, sei es, daß er durch andere Mittel ausgedrückt ist. Zu Sätzen jener Art werden auch die eine adverbiale, pronominale oder substantivische Bestimmung des Hauptsatzes determinierenden, mit que eingeleiteten Sätze zu zählen sein, soweit sie nicht einfach als Ergebnis der im Hauptsatz ausgesagten Tätigkeit, sondern als Zweck derselben erscheinen. Diese durch eine Konjunktion eingeführten finalen bzw. final determinierenden Sätze werden in einem I. Kapitel behandelt werden. Ein anderes Kapitel wird alle jene Konstruktionen aufzuzeigen haben, die der französischen Sprache im Laufe ihrer Entwicklung außerdem zur Verfügung gestanden haben oder noch stehen, um ein finales Satzverhältnis zu bezeichnen. Dabei werden jedoch bei der Behandlung des präpositionellen Infinitivs nur solche Konstruktionen betrachtet werden, die wirklich den Zweck für die Handlung des Hauptsatzes angeben, nicht auch solche, in denen es sich um eine Bestimmung für etwas handelt. Die übrigen Kapitel werden sich mit den Fragen des Modus, der Satz- und Wortstellung und der Aneinanderreihung finaler Konstruktionen zu beschäftigen haben.

Für die einzelnen Erscheinungen sind aus jedem Jahrhundert, in dem sie sich finden, eine Anzahl von Beispielen gegeben. Oft konnte dies freilich nur in geringem Maße geschehen, weil die betreffende Konstruktion selten war; doch sind auch in den Fällen, wo eine Ausdrucksweise sich gleichmäßig im Alt- wie Neufrz. findet, nur wenig Belege angeführt.

In Kapitel I wird die teilweise große Übereinstimmung der einleitenden Konjunktionen mit denen des Kausalverhältnisses auffallen. Konjunktionen wie *pour ce que*, *pour que*, *pour cause que*; *par ce que*, *par que* und *à ce que* begegnen, wie die Arbeit von Rohde nachweist, auch beim Kausalsatz. Der letztere berührt sich eben begrifflich sehr nahe mit dem Finalsatz, da der Zweck einer Handlung in der Tat auch meist als der Grund derselben betrachtet werden kann. „Ich sage es, damit du es weißt“ ist etwa gleichbedeutend mit „ich sage es, weil du es wissen sollst“. Mätzner, Synt. II. S. 197 weist hin auf das lateinische *propterea* ut und *propterea* quod, das deutsche „darum weil“ und „darum daß“, wo Final- wie Kausalsätze auf denselben Begriff des Grundes bezogen sind, und auf das Hebräische (אשר) וכן, wo die ursprünglich finale Partikel auch kausal gebraucht werden kann. Das Lateinische und die romanischen Sprachen hatten aber im Modus immer ein genügendes Unterscheidungsmittel beider Satzarten. Trotzdem hat das Nfrz. bei seinem Streben nach Klarheit und Präcision im Satzbau die afrz. Vielseitigkeit fast ganz aufgegeben und jeder der Satzarten seine besonderen Konjunktionen zugewiesen. Der Prozeß vollzog sich langsam im Laufe der Jahrhunderte; einige Konjunktionen überdauerten nicht einmal das 13. Jahrhundert, andere fingen erst damals an, gebraucht zu werden. Im Mfrz. stand *afin que* neben *à ce que* im Vordergrunde der Verwendung; *à ce que* veraltete jedoch bald, und *afin que* hatte nunmehr mit dem im Mfrz. kaum anzutreffenden, seit Anfang des 18. Jahrhunderts aber wieder auftauchenden *pour que* zu konkurrieren, eine Konkurrenz, der es im modernfrz. mehr oder weniger unterlegen ist. So ließ sich bei Zola, Débâcle bei 36 Fällen von *pour que* nur 3 mal *afin que* nachweisen; ähnlich war das Verhältnis bei Bourget, Cosmopolis (27: 2).

Auch bei den Vertretungen des Finalsatzes durch infinitivische Konstruktionen besaß das Afrz. eine weit reichere Auswahl als das Nfrz., das auch hier auf größtmöglichste Klarheit und Durchsichtigkeit des Satzbaues die größere Sorgfalt verwendet. Wenn das Nfrz. dagegen aufräumte mit den asyndetisch oder syndetisch verknüpften Sätzen mit finalem Sinne, so zeigt sich darin zwar dieselbe Tendenz; doch konnten solche Konstruktionen von vornherein den höheren Stufen der Sprachentwicklung nicht mehr eigentümlich bleiben: sie mußten fallen, sobald die Sprache aus den Kinderschuhen trat.

I. Kapitel.

Einleitung des finalen Nebensatzes.

A. Eigentliche Finalsätze werden eingeleitet durch folgende Konjunktionen:

1. *que*.

Entstanden aus lat. *quia* (statt *quod*), das seit dem 5. Jahrhundert allmählich an die Stelle des lat. *ut* trat — ein Übergang, der bei der erwähnten nahen Beziehung eines finalen zu einem kausalen Satzverhältnis nicht allzu befremdlich erscheinen kann — herrschte *que* im ältesten Afrz. ausschließlich. Sehr bald jedoch genügte es bei der Farblosigkeit der auch sonst viel gebrauchten Konjunktion nicht mehr allein zur Einführung eines Finalsatzes. In seiner Gebrauchssphäre wurde es durch andere, neue Konjunktionen wesentlich beschränkt, bis es sich vom 15. Jahrhundert ab nur noch nach imperativischen und diesen gleichbedeutenden Hauptsätzen findet, wo es auch heute noch steht.

afrz.

a) *que* steht nach jeder Art von Hauptsätzen:

Trenta deners dunc li en promesdrent, son bon sennior *que* lo tradisse. Pass. 22^{ab}. Vis atendeie qued a mei repaidrasses, *que* tum reconfortasses. Alex. 78^{d.e}. Pur Deu vous pri *que* ne seiez fuiant, *Que* nuls prozdum malvaisement n'en cant. Rol. 1473. ib. 1926. 2263. Or et argent ait chascuns en la place, *Que* retorner s'en puissent en lor marches. Cour. Lo. 1342. Ostent les mantiaus de lor cos, *Que* l'an ne les tenist por fos. Cliges 314. ib. 602. 1244. Erec. 3736. Ses fossez faisoit redrecier Et ses passages afaitier *Que* l'en nes poist damager. r. Ren. X. 293. li ancien Bretun curteis firent le lai pur remembrer, *qu'um* nel deüst pas obliër. M. de Fr. El. 1182. m'otroit le relief de sa table, *Que* je n'i muire a dolor et a glaive.

A. et A. 2182. — issi une compagnie de mult bone gent por garder l'ost, *que* on ne li feïst mal. Villeh. 138. Le rois de Hermains a vus me ad mandé, *k'el* soit par vus aidé e succuré. Boeve 3529. le sien anel li a baillié, a sa feme l'a enuoïé, *que* le herbert por soie amor. Flore 1587. Adriens . . . envoie ses mesaiges a Charle, roi de France, *qu'il* li venist en aide contre Desir. Nouv. frç. 13^o. 73. En cascun (sc. candelabre) ot I. chierge grant *Que* miex veïssent au mengier. Fabl. II, 58. Puis si fist l'uïs seeler, *c'on* n'i peüst de nule part entrer ne isçir. Auc. et Nic. 6. je vous pri *que* vous le tenez touz jours par le poing, *que* li Sarrazin ne le vous toillent. Joinv. 332. — je vus prie *qe* mon frere *qe* la gist, quant il est mors, *qe* vus facez enterrer son cors, *qe* bestes savages ne le devourent. Nouv. frç. 14^o. 100. Mucier ou *que* soit nous convient *Qu'* il ne nous treuve. Rob. le D. 42. conseil me donnez, Dont je soie crestiennez, *Qu'*ennemis n'ait sur moy pouoir. Mir. N. D. I. 34. ib. II. 368. Il reste de terre couvrir Le corps, *que* la beste sauvage Ne sortisse hors du boscage . . . Mist. V. T. I. 4388. afin de rompre, démolir et désoler le passage, *que* ceulx d'Angleterre n'y puyssent plus venir. Monstrel. V. 256 (Waldm. 61). Je les vouldroye avoir tout maintenant; mais *que* en coffres ou en sacz les me faictes apporter, *que* nul ne s'en puisse apparcvoir. Saintré 266.

b) Nach Imperativen steht *que* im Afrz. ebenso wie im Nfrz.: Sunez voz graisles, *que* mi paien le sachent. Rol. 3136. — Mes tesiez vous, ne fetes noise, *Que* vostre pere ne s'esveille. Fabl. I, 240. — Redouton la divinité, *Que* Dieu ne soit point irrité. Mist. V. T. I. 3428. — Dame des cieulx . . . Recevez moy . . . *Que* comprinse soye entre vos esleuz. Villon Gr. Test. 875.

n frz.

a) Hier steht *que* meist nur nach Imperativen. Va te cacher, *que* le chat. ne te voye. Marot I. 156. Donnez-moy mon baston, *que* de luy ie m'appuye. Garn. Tro. 1244. — Cliton, ne raille point, *que* tu ne me déplaïses. Corn. Ment. V. 4. Donne-moi un peu ce mémoire, *que* je le voie encore. Mol. Avare II. 1. Voici notre Demoiselle: allez vite *qu'il* ne nous voye ensemble. Jd. Pourc. III. 1. mettez votre gloire dans la simplicité; *que* vos vertus et vos bonnes actions soient les ornemens de vostre personne et de vostre palais. Fénelon 642. — Venez *que* je vous dise cela tout bas. Hugo 207. Emportons tous ces paquets, *qu'elle* ne les voie pas. Augier, li. pauv. IV. 4. Laissez-moi vous regarder, *que* je sois bien sûr *que* j'ai un ami auprès de moi. Bourget 82. collez-lui deux bons cailloux aux pattes, *que* le bougre ne remonte pas. Zola. Déb. 541.

b) *que* steht nach Hauptsätzen mit imperativischem Sinne:

Mais il faut icy tenir mesure, *que* par cela il ne soit rien derogué à J. C. Calvin II. 742. — luy disant qu'il esmouchast bien sa playe, *que* les mousches ne y feissent ordure. Rab. I. 249. Il me convient ce sang couvrir *Qu'*aucun n'en ayt appercevance. Lecoq, D-H. 324. — Où vas-tu? Peux-tu me prendre avec toi, *que* nous causions? Bourget 164.

c) nur selten und nur zu Anfang der nfrz. Zeitperiode findet sich *que* noch nach anderen Hauptsätzen.

Nous sommes enseigner qu'il regne pour nous plus que pour soy, voire au dedans et au dehors: c'est *qu'*estans enrichis de dons spirituels . . . *nous sentions* par telles premices que nous sommes vraiment conjoincts à Dieu. Calvin, Lettres II. 51 (Haase Calv. S. 228). de mesmes les roys doivent faire de leurs vies . . . *que*, si le malheur veut qu'ilz y meurent, *on die* d'eux qu'ilz sont morts en une belle bataille. Brantôme II. 73 und: il nous falloit cacher et rompre tous les fusts de nos belles harquebus . . . et les empaquetter *qu'on* ne les vist point. ib. III. 356 (Gehring, S. 117).

Eine auch bei andern Konjunktionen im Mfrz. vorkommende Verstärkung des *que* durch pleonastische Hinzufügung eines *tendant*, findet sich bei Monstrel. I. 221: celui desloial tirant qui . . . empesche l'exécution par force et puissance indeuement et contre raison, *tendant que* le Pape soit plus enclin de lui octroyer sa faulse requeste, icellui tirant est desloial.

2. mit *pour* zusammengesetzte Konjunktionen.

a) *pour ce que*.

Das Bestreben, die Funktion des abhängigen Satzes genauer abzugrenzen, als es das vieldeutige *que* vermochte, führte, nicht nur auf finalem Gebiete, sehr bald zur Anwendung von Wörtern demonstrativen Charakters, die auf das nachfolgende *que* vorbereiteten und das Verhältnis des abhängigen Satzes zum Hauptsatz deutlicher hervorhoben. In der Konjunktion *pour ce que* hat *pour ce* ursprünglich zum Hauptsatz gehört, und *que* stand daher zu *ce* in attributivem Verhältnis, leitet also genau genommen einen Attributivsatz ein. Erst dadurch, daß man das ursprüngliche grammatische Verhältnis vergaß, wurde *pour ce que* zu einer finalen Konjunktion. Vgl. darüber auch das Kapitel über die Wortstellung. Neben dem finalen Sinn, in dem sie sich bis zur 1. Hälfte des 15. Jahrhunderts erhalten hat, hat die Konjunktion bis zur 2. Hälfte des 17. Jahrhunderts auch causalen, da „pour ce“ ebensowohl „aus dem Grunde“, wie „zu dem Zwecke“ bedeuten konnte.

α) *pour ce que* ist von Hauptsätzen abhängig:

Sunent mil graisle, *pur ço que* plus bel soit. Rol. 1004. Et lur nuns tresturnat, *Pur ço que* crestiens Ne creïssent païens. Cump. 488. E si feinst qu'il haïst e mal feïst a la gent de Israel, *pur ço que* de meillur grace truvast devers le rei. Rois 107. S'irai . . . Au roi qui Bretagne justise, *Por ce que* chevalier me face. Cliges 113. ib. 260. 610. 828. 1709. Yvain 5557. Erec 1446. ib. 2215. 4066. *Por ce que* Renart ne le voie, Enbronce sa chere et abaisse. r. Ren. IX. 1232. par nuit en est tornés, quant il fu avespris, *por ceu ke* nus n'en soit conëus ne repris. Bartsch 234, 1 (Aud. li bast.). A l'assembler des chevaliers voleit chescuns estre premiers de bien faire, se il peüst, *pur ceo qu'a* la dame pleüst. Mar. de Fr. Chait. 63. — Il fist tendre ses paveillons, *por ce que* cil ne peüssent prendre terre par force sor lui. Villeh. 137. Et li capelain ki estoient en l'ost celebrerent le sierviche Nostre Segneur en l'ounour dou Saint-Esperit, *por chou ke* Dex lor donnast honnour et victore. Villeh. (H. de Val.) 524. Si voisin . . . Li font boire de l'aigue froide, *Por ce que* ses duez li refroidie. Fabl. II. 198. Li prestres . . . s'en vint el boschet seoir, *Por ce qu'on* nel puisse veoir. Rut. 40, 50. Et pensa qu'ele li diroit La chose . . . *Pour ce que* il pas ne cuidast Que on nul malice i pensast. Cleom. 3453. il mesmes ardoit ses villes devant la venue des barons, *pour ce que* il ne les trouvassent garnies. Joinv. 83. ib. 121. 149. 172. 216. 376 etc. — Le pape a vous ici m'adresce, *Pour ce que* m'oiez en confesse. Rob. le D. 55. Ciex c'on soloit nommer sauvaige Avoit cauciet .I. fol visaige, *Pour çou c'on* ne le conneüst. J. de Condé 179. Dieu c'est fait hors dessous nature *Pour ce que* soient l'escripture Et tuit li prophete acompli. Mir. N. D. I. 217. ib. II. 358. Et *pour ce que* ou temps avenir de ce ne soit jamais descors, ne question a faire le dit hommage, nous prommetons en bonne foy pour nous et nos successeurs . . . Froiss. 235. — Quant . . . Dieu . . . eut proposé faire homme, *pour ce qu'il* fust a sciences disposé, son corps constitua ainssi comme une cité. Petitot V. 267. fist le Roy garder les portes par chevaliers et escuyers, *pour ce que* plus fussent craint. Jd. VI. 80 (C. de Pisan).

β) *pour ce que* steht in elliptischer Satzkonstruktion:

Je . . . jui la premiere nuit, *Por ce que* mes contes n'anuit, A la cité de Penitance. Rut. 42, 70. — Et *pour ce que* ou temps advenir on sace de verité qui ce livre mist sus, on m'apelle sire Jehan Froissart. Froiss. 2.

b) empour ço que.

empur (in pro) ist eine nur sehr selten im Afrz. begegnende Verstärkung für pur.

trente jurz cuntum . . . *Enpur ço que aium* Le terme par raisun. Cump. 2239.

c) pour que.

Pour que ist entstanden aus *pour ce que*, indem man den Satz mit *que* unmittelbar von der finalen Präp. abhängig machte. Diese Konjunktion ist zwar bereits im Afrz. mehrfach anzutreffen, begegnet jedoch im 15., 16. und 17. Jahrhundert nicht mehr, wohl weil *pour ce que* bis zur 2. Hälfte des 17. Jahrhunderts noch oft in kausaler Bedeutung gebraucht wurde, und die Sprache eine Verwechslung vermeiden wollte. Doch muß sie sich in der mündlichen Rede oder im Dialekt erhalten haben, denn Vaugelas sagt I, 72, *pour que* sei zu seiner Zeit längst der Loire sehr beliebt gewesen und schleiche sich auch bei Hofe unter dem Einfluß Richelieus ein, der die Konjunktion in seinen Schriften und Briefen sehr begünstige; man bediene sich ihrer »en plusieurs façons, qui ne valent toutes rien«. Th. Corneille äußert sich ähnlich: »*Pour que* n'a peu s'établir. On se le permet quelquefois dans la conversation, mais on ne l'emploie jamais en aucun sens, quand on veut escrire d'une manière correcte«. In der Schriftsprache beginnt *pour que* sich vom Anfang des 18. Jahrhunderts neben dem anfangs noch häufigeren *afin que* wieder einzubürgern, erobert sich dann rasch ein immer weiteres Gebiet und wird im 19. Jahrhundert ihrerseits weit häufiger angewandt als *afin que*.

afrz.

Baptisiez la, *pur que* Deus en ait l'anme. Rol. 3981. Quar li aguaitanz anemis fait a la foiz alcun semblant de pieteit, *por ke* il a la fin de creduliteit puist parvenir. Job (in: Rois p. p. Le Roux de Lincy) 454. li bon, se il ont alcun mal fait, en rezoivent ci la paine, *por ke* il plus plainement soient delivreit de la permanable dampnation. Ib. 463. 487. je sous en fui *por ke* je le toi nunzaisse ib. 500. Venu estoit a la cort e. si se fo montré, *Por qe* la jent n'aüst mal pensé. Macaire 841. Ains me fis sour la place sbarier e enfortir, *Pour qu'il* ne me pouüst nul Païn sourvenir. Pampl. 216 (Busse 30). — Par foi, bien le vueil creanter, *Por que* je m'en puisse garder. Fabl. I. 110. Moult a en lui mise sa cure *Por qu'il* revienigne en sa vertu. Ib. 326. Ja n'averai richesses, *por qu'*aient povreté. Berte 3252. Ma gent m'orent vestu un haubert a tournoier, *pour que* li pylet . . . ne me bleçassent. Joinv. 316. — Toutes fois, *pour que* le meffait Soit plus tardif a descouvrir, Le sang de luy je vueil couvrir. Mist. V. T. 2746. — si vien vers vous, *pour que* par vostre bon moien je puisse parvenir à son benefice. 100 nouv. 264.

n frz.

Hier sind mehrere Gebrauchsweisen zu unterscheiden.

α) pour que in rein finalem Sinne. *Pour qu'on vous obéisse, obéissez aux lois.* Volt. (Gramm.) ôtant les brides des chevaux *pour que* l'impétuosité n'en pût être arrêtée. Montesq. 20. il harangua l'armée *pour que* la puissance fût égale entre eux. Ib. 163. Que n'aurais-je point fait, *pour qu'elle* daignât m'ordonner quelque chose. Rouss. Conf. I. 143. ib. 347. on fit sortir ses enfants de leur pension, *pour qu'elle* pût les voir encore une fois avant de mourir. Mirab. II. 63. — on laissa le bossu attaché sur la planche, *pour que* justice fût faite jusqu'au bout. Hugo 122. elle s'occupa de tout faire, *pour que* son fils pût retrouver près d'elle la sérénité qu'il avait perdu. Souv. 124. Épuisons-nous donc à édifier la grandeur de notre famille, *pour qu'un* caprice de ce despote inintelligent vienne tout renverser. Augier, Fourch. I. 10. il est de mon devoir absolu de tout essayer, *pour que* ce duel n'ait pas lieu. Bourget 208. Que la neige tombât donc à flocons plus épais, que le sol se fendit sous les morsures de la gelée, *pour que* l'Allemagne entière y trouvât son tombeau. Zola Déb. 552.

β) Nach Ausdrücken der Notwendigkeit, wie *fallor, être nécessaire* u. a. steht im Nfrz. ausschließlich pour que. Bei der sehr häufigen Verwendung dieser Konstruktion erscheint die finale Grundbedeutung hier oft sehr abgeblasst. L'infanterie agit plus long-temps; mais il faut de la discipline, *pour qu'elle* puisse agir long-temps. Montesq. 182. Il a fallu vendre la couronne héréditaire, *pour qu'elle* ne fût pas une cause perpétuelle de bouleversement. Mirab. I. 133. — je n'avais qu'à ouvrir un livre, *pour que* toutes les impures fumées de mon cerveau s'évanouissent devant la splendeur de la science. Hugo 171. *pour qu'une* vue pareille ne vous casse pas les membres, faut penser qu'il y a là-haut un pays . . . Souv. 97. Mais il lui fallait d'abord préparer le parapluie, *pour que* le désastre fût complet. Maup. S. Rond. 208. Cette prétention douteuse n'était même pas nécessaire, *pour que*, posé comme il l'était, la comtesse Steno l'acceptât comme gendre. Bourget 38.

Die Sprache des 17. Jahrhunderts gebrauchte in diesem Falle an Stelle von *pour que* wohl die Umschreibung *pour faire que*: Il enseigne que, *pour faire qu'une* action soit péché, il faut que toute ces choses se passent dans l'âme. Pasc. Prov. I. 64. car il faut savoir quelles sont les conditions nécessaires *pour faire qu'une* action soit volontaire. Ib. I. 73.

Anmerkung. Eine nur formale Übereinstimmung mit den Finalsätzen liegt vor, wenn ein mit *pour que* eingeleiteter Nebensatz die Intensitätsadverbien *assez* und *trop* näher bestimmt.

Sätze dieser Art werden zwar von einzelnen Grammatikern, so von Hölder, S. 445, als Finalsätze behandelt, die eine „von der Tätigkeit des Hauptsatzes gleichsam beabsichtigte Wirkung oder Folge“ bezeichnen sollen. Eine solche Absicht dürfte jedoch nicht vorliegen: Die Sätze fassen vielmehr lediglich das Ergebnis der im Hauptsatzes ausgedrückten Tätigkeit nach seinem Verhältnis zu der Intensität des Prädikats ins Auge; m. a. W. sie bieten eine nähere Bestimmung zu *assez* und *trop*. Wir haben es hier also nicht mit Finalsätzen, sondern mit determinierenden Sätzen zu tun, deren nähere Behandlung einer besonderen Arbeit über dieselben zuzuweisen sein wird.

d) *pour cause que*.

Diese Konjunktion, die auch in causaler Bedeutung gebraucht wird, findet sich nur in Chroniken des Mfrz.

car de ce ne l'avoit endurer à presser le Roy, *pour cause* qu'il n'en fust grévez. C. de Pis. Charl. V. Petitot VI. 80. et *pour cause que* l'Empereur ne peust estre aucunement empressé au lever de table, fist le Roy apporter, mesmes à la table, vin et especes. Ib. VI. 84. les seigneurs d'Offemont et de Moy vindrent à Saint-Pol en Ternois, envoiez de par le Roy devers le conte de Saint-Pol, *pour cause qu'il* raportast ou renvoiaist l'espée de la connétable. Monstrel. II. 406.

3. mit *par* zusammengesetzte Konjunktionen.

a) *par ce que*.

Im allgemeinen nur causal gebraucht, steht *par ce que* mehrfach in finaler Bedeutung nur in der afrz. *Moralité* sur Job. Der finale Sinn hat sich ebenso wie der causale entwickelt aus der Grundbedeutung von *par*, der des Mittels (= dadurch, daß; damit, daß). Dunkes *par ce ke* mostreit soit com fut sainte la pensé del bienheureus Job, si est dit ke il fut justes. Job. 443. Ein weiteres Beispiel s. Kap. IV. II, 1d.

b) *par que*.

Ebenso wie *pour que* neben *pour ce que* wird *par que* neben der vorigen Konjunktion entstanden sein; es begegnet gleichfalls nur vereinzelt im Afrz. und nur bis zum 13. Jahrhundert. Vielleicht ist man berechtigt, aus so seltenem Vorkommen dieser Konjunktionen den Schluß zu ziehen, daß in ihnen nur eine, vielleicht dialektische, Verwechselung mit *pour ce que* bzw. *pour que* zu erblicken ist. Rosenbauer pag. 55 weist schon darauf hin, folgert es jedoch aus irrtümlich angenommenem Nichtvorhandensein eines finalen *par ce que*.

Mais *par ke* ie az lisanz sostraie l'ochison de dotance, par

chascunes choses cui je descrirai, par queiz auctors les ai par ceues manifesterai. Dial. Greg. lo Pape 1, 8, 1 (Rosenbauer 54, ebendort :) La voie nekedent de lur franchise des enfers en exemple ne doit pas estre traite, *par ke* alcuns, quant . . . ne despitet estre disciples d'alcun homme, et soit faiz maistres d'error. ib. 1, 10, 4. Par tant lavat nostres Sires . . . les piez de ses . . . apostoles, *par ke* il overtement mostraist ke de le bone oeuvre contrait l'om a la foiz la purriere de pechiet. Job. 492. les foles choses del monde ellieut Deus, *par ke* il facet hontouses les sages, et les foibles choses del monde ellieut Deus, *par ke* il facet hontouses les fortes. ib. 510. — En ung chastel sor mer estoient Cent chevalier, qui la manioient Pour aus et le pais defendre, *par que* nus ne les pouist prendre. Fabl. I. 294. Par maint samblant, par mainte guise Font cil qui n'ont ovraigne aprise *par qu'il* puissent avoir chevance. Rut. 17, 13, wo übrigens eine andre Lesart »*par quoi* puissent« *zeigt.*

4. mit à zusammengesetzte Konjunktionen.

a) à ce que.

Die finale Bedeutung dieser Konjunktion hat sich entwickelt aus der Grundbedeutung von à, das ursprünglich eine Richtung »wohin?« *bezeichnet. Der Nebensatz mit que stand zunächst in attributivem Verhältnis zu ce, wie es noch deutlich vorliegt in Sätzen wie: l'une des parties se travaille a ce que li oz se departist et li autre a ce qu'ele se tenist ensemble. Villeh. 100. Da nun aus solcher Art von Sätzen sich unschwer eine finale Bedeutung entwickeln konnte, so steht es im Afrz. auch manchmal zur Einleitung eines Finalsatzes. Besonders im 15. und 16. Jahrhundert ist es, wohl nicht ohne Einfluß des italienischen acciocchè, in dieser Verwendung sehr oft anzutreffen. Im 17. Jahrhundert findet es sich noch einzeln archaisch gebraucht — von Vaugelas I, 418 wird es für veraltet erklärt — und lebt gegenwärtig nur noch in der Kanzleisprache und in der weiter unten zu besprechenden Verbindung mit de manière (façon) fort.*

afrz.

si comanda a celour Che isir ne leisesent dehors grand ne menour, *A ce che* la novele ne alast plus longour. Paml. 2401 (Busse 31). ne venrat il mais, *a ceu qu'il* reliecet. Bernh. 46, 30 (M.-Lübke III. 642) — nous voulons que il soient pris en pleine assise . . . , *a ce que* il doutent a encore le vice de parjurer. Joinv. 701. — enfourmé m'avez De la penance que savez *Qu'a ce* pecheur est convenable, *A ce qu'il* vous soit agréable. Rob. le D. 61. Car il nous esconvient aler Jusqu'en la ville ou je fui nez, *A ce que* li treuz paieiz Soit de nous. Mir. N.D. I. 208.

Qui . . . Jhesu Crist veult ensuir, Convient les biens mondains fuir, *A ce c'on puist miex a lui plaire.* Ib. 259, 314. Le saint pere m'envoie cy, *A ce que* je puisse a mercy Estre pris de Dieu et de vous. Ib. II. 34; ib. 212, 247, 333. Si vous prie chierement que vous voeilliés descendre, *ad ce que* je soie oïe. Froiss 367. — Car la court est nourrice de gens qui par fraulde ou par faintise se estudient a tirer les ungs des autres telles parolles dont ilz les puissent persecuter, *a ce que* aux perilz d'autrui ilz puissent entrer en la grace de ceulx qui ont auctorité de aider ou nuyre. Chart. Curial 21. fist . . . mourir mondit seigneur d'Orléans . . . afin qu'il eust plus largement des pecunes de ce royaume, *à ce que* plus richement il peust exaulcer ses serviteurs. Monstrel. I. 310; ib. II. 96. Fuy luxure, *a ce que* tu ne soyes brouillé en deshonneste renommée. Saintré 27. — que ce soient gens mal montez, *a ce qu'ilz* n'ayent point de regret a perdre leurs chevaulx. Comm. I. 3 (Stimming, C. 214).

nfrz.

deffenses soient faictes a tous autres de ne les pouvoir imprimer . . ., *A ce que* le dit exposant puisse estre recompensé de ses paines. J. Lemaire de B. I. 348. il faut que l'Escripture nous soit approuvée, *à ce que* nous tenions son autorité certaine. Calvin I. 88. Dieu par icelle a voulu brider les hommes, *à ce qu'ils* ne declinent point à aucuns services vicieux et corrompus. Id. I. 141, 166, 191, 200, 216, 250, 258, 262 u. ö. il avoit prou affaire de sauver l'eau benoiste par les eglises, *à ce que* ne feust desconfite. Rab. I, 187. et le feray imprimer, *à ce que* chacun y apreigne comme je ay fait. ib. I, 277; 281; ib. II, 58, 80, 128, 207 u. ö. Il suffit donc, *à ce que* quelqu'un soit nostre prochain, qu'il soit homme. Lanoue D-H. 72. entrans au Palais prenoient quelque vieille robe deschiree sur la leur bonne, *à ce que* tout le lustre et l'ornement fust au maistre. Montaigne II, 12, pag. 432 (Glauning S. 417). — Il écrivit à tous les archevêques et évêques de France *à ce qu'ils* eussent à s'y conformer. Rac. (Port Royal) IV, 504.

b) afin que.

Einzelnen schon im 13. Jahrhundert gebraucht, hat es sich bis heute erhalten. Es unterscheidet sich von *à ce que* nur durch das Wort *fin*, welches den Zweck genauer ausdrückt als *ce*; im Alt- und Nfrz. werden die Bestandteile auch graphisch noch mehrfach getrennt: *ad fin que*, *a fin que*, auch *affin que*. Das Italienische zeigt auch hier dieselbe Komposition *affinche*. Im 15., 16. und 17. Jahrhundert wurde es am weitaus häufigsten von allen finalen Konjunktionen gebraucht, im 18. Jahrhundert be-

gegnet es annähernd ebenso oft wie *pour que*, tritt jedoch im 19. Jahrhundert gegen dieses mehr und mehr zurück.

1. Der Nebensatz mit *afin que* bezieht sich auf die Tätigkeit des Hauptsatzes.

a frz.

Mos sans vilonnie Vous veil recorder, *Afin qu'en s'en rie* D'un franc Savetier. Fabl. II. 24. nous voulons que tuit baillif . . . soient ou pays . . ., *affin qu'il* puissent repondre aus nouviaux bailliz. Joinv. 714. — J'ay desir et affection Et penitence qui le vaille, *Afin que* m'ame en enfer n'aille. Rob. le D. 49. Levez vous tost et me dictes qui est ceste cy, *affin que* je m'en aille pour donner aucun remede. Nouv. frq. 14°. 139. li tenez compagnie, *Afin que* seule ne soit mie Tant que revienigne. Mir. N. D. I. 211. 323. 383. ils prient que vous passés le mer au plus tost que vous poés, *adfin qu'ils* vous puissent veir. Froiss. 388. Je m'en voys au devant, *affin Que* puisse parler avec eulx. Mist. V. T. 9007. — Et aussi en la fin ay Mis une balade briefve, *A fin qu'*au lire ne griefve. C. de Pis. III. 137. Et lors empescha l'execucion de justice, *a fin que* sa desloialté ne feust decouverte. Monstrel. 231. Il aura avec ce ung reau En change, *affin que* sa bource enfle. Villon Gr. Test. 1026. il luy prioit qu'il eust tousjours son navire prest en la mer, *affin que* le conte ne peust retourner en France. Com. III. 5.

n frz.

Pourtant est il necessaire, *afin que* nos Ecriz . . . ne nous flattent, les remettre à part, les revoir souvent. Du Bellay, Déf. 54. vous conduiront en saulveté six cens hommes d'armes . . ., *affin que* par les paysans ne soyez oultragez. Rab. I. 149. Je ne requiers sinon que ce dernier relache, *A fin que* ma fortune envieuse . . . m'apprenne à me doloir. Jodelle I. 193. — Il faut qu'entre eux et lui je tienne la balance, *Afin que* quelque jour . . . Britannicus la tienne entre mon fils et moi. Rac. Brit. I. 1. hâtez-vous de faire embarquer . . . le jeune étranger que vous avez emmené d'Égypte, *afin qu'on* ne le voie plus. Fénelon 108. — Il prenait sur lui ces petites sévérités, *afin que* Stanislas ne fût point brouillé avec le clergé à son avènement. Volt. Ch. XII. 85. chacun sera tranquille, *afin que* les autres le soient. Mirab. II. 27. — il fit vœu dans son cœur d'élever cet enfant pour l'amour de son frère, *afin que* . . . il eût par devers lui cette charité faite à son intention. Hugo 78. Elle revoyait Venise . . . où Boleslas l'avait conduite . . ., *afin qu'elle* y calmât dans la reposante atmosphère de la lagune la crise aiguë de sa peine. Bourget 273.

Die Sprache des 17.° konnte *afin que* auch setzen, wo heute,

pour que stehen müßte. So nach *falloir*: *Afin qu'une action soit volontaire, il faut qu'elle procède d'homme qui voie, qui sache, qui pénètre ce qu'il y a de bien et de mal en elle.* Pasc. Prov. I. 73. Auch in einem determinierenden Satze nach *suffire* fand sich einmal ein durch falsche Analogie hervorgerufenen *afin que*: *La plupart des hommes . . . croient fausement . . . qu'il leur suffit d'être inutiles ou dans l'indigence, afin que la république soit engagée à les placer ou à les secourir.* La Bruyère, Oeuvr. Gr. Écr. I. 153 (Lex. III. 8).

Vereinzelte finden sich im Mfrz. Fälle, in denen *afin que* noch durch einen Zusatz verstärkt ist. So

a) Durch *pour ce*.

Et *pour ce, a fin qu'il me doye souffire, Faites vos faiz a voz ditz accorder.* C. de Pis. I. 234. Weniger auffällig ist folgende Stelle, wo *pour ce* vor dem Verbum des Hauptsatzes steht: *Et pour ce ay je fait ce dictié . . ., A fin qu'on le sache en tous lieux.* Ib. II. 47. In beiden Fällen würde der älteren Sprache ein einfaches *que* genügt haben. Diese Beispiele zeigen, daß die Verbindung *pour ce que* in der 1. Hälfte des 15. Jahrhunderts schon sehr ungebräuchlich gewesen sein muß.

β) Durch *à cause* oder ähnliche kausale Wendungen. Et *pour ceste cause, furent par le Roy envioiez plusieurs ambassadeurs au senechal, a fin qu'il vouldist estre content de non plus avant proceder en ceste matiere.* Monstrel. I. 78. le faisant venir en sa chambre, et l'interrogant de la devise qu'il portoit et tout *a cause, afin que* ses damoiselles ne sceussent de ses amours. Saintré 49. — Et *a ceste cause, a fin que* je n'y soye present, je m'en retourne en la cité. J. Lem. de B. II. 164.

γ) Eine eigenartige Verstärkung durch *pour*, bestehend in einer Art Vereinigung von *pour que* und *afin que*, findet sich einzeln im 16. Jahrhundert. *envoya certains ambassadeurs au Roy Laomedon, lors regnant, pour et a fin que* ledit Roy tint sa promesse a Hercules. J. Lem. de B. II. 54. Ainsi sera publié ton renom, . . ., *Pour et affin que* toute fille bonne Ne hante plus ta maulvaise personne. Marot II. 31. t'a instruit en la doctrine exquise Des saintes loix du prophete Moyse, . . . *Pour et affin qu'* obtinses diademes. Ib. III. 141.

δ) Eine sonst nicht nachweisliche Verstärkung durch ein nachgesetztes *telle*, begegnet: Mir. N. D. II. 321: *Aux champs m'en vois bien hors de voie, A fin telle que* ne la voie Mener destruire.

ε) Bei Rabelais findet sich zweimal ein dem *afin que* pleonastisch vorangestelltes, bereits bei *que* beobachtetes *tendant*. Une autre fois je fourmay complainte a la court contre les mulles des presidens . . ., *tendent a fin que* . . . les conseillieres leur feissent de belles baverettes. Rab. I. 263. il inventa l'art fa-

brile, et agriculture pour cultiver la terre, tendent a fin qu'elle luy produisist Grain. Ib. II. 227.

2. *afin que* steht in elliptischer Satzkonstruktion.

Et *afin que* verite die, Je sui Robert de Normandie. Rob. le D. 55. Et *afin que* vous sachez qui est celui qui tant vous ame, c'est Troilus, qui vault plus que nul aultre. Nouv. frq. 14°. 148. *Afin que* trop ne vous ennuye, Adieu toute la compagnie Anc. Th. frq. I. 62. — Ou *afin que* je ne juge mal de ton desir, tu cuides par adventure que ceulx qui vacquent aux offices publiques soyent . . . plus dignes . . . Chart. Cur. 3. ib. 23. Et *afin qu'il* soit enregistré et en apert congneu et déclaré, il fu tel: 100 nouv. 137. — Car *a fin que* je me taise de plusieurs autres menuz proufits, tout premier la culture des Dieux vous en est plus facile. J. Lem. de B. I. 148. Mais *afin que* je retourne au commencement de ce propos, regarde notre immitateur premierement ceux qu'il voudra immiter. Du Bellay, Def. 38, ib. 44, 54. Et *afin que* je ne soye plus long, il est dit ques les Anges servoyent à nostre Seigneur Jesus. Calvin I. 198. Pourtant, *afin que* je face fin à ce prologue, tout ainsi comme . . . Rab. I. 177. — Car, *afin que* l'on ne s'y trompe pas, en matière de vers et de prose, l'extrême pudeur et la bienséance sont deux choses bien différentes. Lafont. IV. 13. — je suis madame la comtesse, *afin que* vous le sachiez. Volt. L'échange III. 1.

c) *afin que* ist verstärkt durch

α) Hinzufügung des Artikels zu fin: à la fin que, was im Mfrz. einzeln vorkommt.

*Pas ne vot que l'hermites venist en son pourpris, *A le fin que* sa mere ne l'en eüst fait pis. Cygne (ed. Reiffenb.) 1560. Je vieng cy pour toy desservir . . ., *A la fin que* cilz qui me servent voient miex quel bien il desservent. Mir. N.D. I. 87. Moises . . . commanda . . . Que son frere si l'espousast, *A la fin que* il recouvra, En lieu de son frere lignie. Ib. 236. Jetter la vois en my la sale Du roy, *a la fin* c'on la voie. Ib. 294. je ai un petit tenu le degré de proèce, *a la fin que* tous bacelers qui aiment les armes, s'i puissent exemplier. Froiss. 14. le disoient pour euls aviser, *a la fin que* il fussent le mieuls sus lor garde. Ib. 128. — *a la fin que* il peüst avoir milleur compagnie Ib. 204; (so die 4. réd.; eine andere hat *afin que*). Si parla . . . tout en hault et en englois *a la fin que* il fust mieuls entendus de toutes gens Ib. 326.

β) Hinzufügung des pron. dem. ceste, celle zu fin: à celle (ceste) fin que. Diese Umschreibung begegnet im 14., 15. und teilweise noch im 16. Jahrhundert nicht selten. Von Th. Cornaille, bei Vaugelas I, 418, wird sie als »bien plus meschant qu'à ce que« und als »entièrement hors d'usage« erklärt; Vaugelas

selbst, II. 427 bezeichnet sie als »mot, qui neantmoins est à la bouche de force honnestes gens«.

Sus, de par Dieu, entrez dedans, *A celle fin qu'a moy ne tienne*. Anc. Th. frç. I, 81. Prenez chascun un grant florin De moy tout sec, *a celle fin Que* devant lui me faciez voie. Mir. N.D. I. 31. ib. 358, 365. Si offri et delivra li roys de France au roy d'Escoce chastiaux et argent pour son estat parmaintenir, *a celle fin que* il n'eüst nulle pes . . . au roy engles, fors que par lui. Froiss. 331. Les bestes au champs gardera Et aux herbes les menera, *A celle fin qu'on* les nourrice. Mist. V. T. 2000. Le sang de luy je vueil couvrir *A celle fin qu'on* ne le voye, ib. 2748. ib. 6115. 6370. — *a celle fin qu'il* vous en souviengne, que pour luy ne aultre ne me devez villainer ne menasser, je vous donray tel loyer. Saintré 270. Amours pour ma besongne S'employera . . . *A celle fin qu'encor* mieulx vous tesmongne Que je dis voir. C. de Pis. I. 294. ib. II, 5, 10, 50; III. 166. Trop bien luy rescripvoit et assez souvent, *a celle fin qu'elle* sceust qu'il estoit encores en vie. 100 nouv. 102. — Le laboureur . . . et les mariniers . . . se disent tant prendre de peine à *celle fin qu'en* leur vieillesse ilz se puissent mettre à repos. des Périers, D-H. 124. desespoir le cours du ciel retient, *A celle fin que* le jour ne s'approche. Marot II. 10; ib. 16, 19, 75; III. 158. Descends, hélas! de ceste haulte croix, *A celle fin que* mieulx je te contemple. ib. IV. 50. O que ne suis-je prince, *A cette fin que* l'audace je prinsses Te presenter mon service petit. ib. IV. 172. j'ay donné entendre à ce prisonnier que . . . nous ne leur donnerons l'assault que jusques à demain sus le midy, à *celle fin que* eulx . . . ceste nuyct se occupent à mettre en ordre. Rab. I. 305. Par quoi David fait bien de nous esteindre, *A celle fin qu'il* n'aye plus à craindre. de la Taille. D-H. 338. Par devant l'Abbé passeray, . . . *A celle fin qu'il* me conforte. Jodelle I. 66. Faudra-t-il que moymesme en fin j'ouvre la porte A mon esprit dolent à *celle fin qu'il* sorte? Garn. Corn. 431.

Einmal fand sich *a tel fin que*: Or me monstrez toute la proye, . . . *A tel fin que* je la devise Aux prestres de noz sacrifices. Mist. V. T. 8239.

Auch hier ist ein Beispiel für die pleonastische Voranstellung eines *tendant* zu erwähnen: Encores fut faicte une paix entre le duc Sigismond d'Austriche et ses Suisses, *tendant a ceste fin que* ledict duc vouldist reprendre la conté de Ferrette. Comm. IV. 2.

d) à dessein que.

Es kommt als finale Konjunktion erst im Nfrz. vor, findet sich jedoch fast nur im 17. Jahrhundert.

Cela a été dit à *dessein que* vous en fissiez votre profit. (L.)

Mais il n'est arrivé ce moment qui me tue, Qu'à *dessein* que ta gloire en prenne plus d'éclat. Corn. Imitation. III. 29. (t. VIII. 413) Même, à *dessein* qu'il ne le pût nier, Je fis semblant d'y vouloir condescendre. Lafont. IV. 90.

e) à l'effet que

scheint nur ganz vereinzelt bei besonders starker Hervorhebung zur Einleitung eines finalen Nebensatzes im Nfrz. zu begegnen. Die Wendung findet sich weder im Dictionnaire général noch im Dictionnaire de l'Académie verzeichnet.

Résolu que la vérification faite, les 13 et 14 juin, des pouvoirs des députés, après due convocation des députés des classes privilégiées, à *l'effet* qu'ils pussent y concourir pour ce qui les concerne, est suffisante pour autoriser les susdits députés à . . . se constituer . . . dans la forme et sous le nom d'assemblée des représentants du peuple de France. Mirabeau I. 63.

5. *Anderweitig zusammengesetzte Konjunktionen.*

a) Mit dem Substantivum *intention*, afrz. *entente* gebildete finale Konjunktionen finden sich im Franz. zwar einzeln, doch sind sie ihrer Schwerfälligkeit wegen nicht häufig.

E ferid en l'ève de cel mantel, *par entente* que l'ève se devisast e veie secche par li abandunast; mais li flums ne se devisad pas. Rois 349. — c'est à dire les ont tous par leur maniment conchiez, decriez et calumniez, *en ceste intention* que personne ne les eust . . . fors leurs Poiltronitez Rab. II. 14. — Mazarin tient fort le parti de M. d'Épernon, *en intention* que le duc de la Valette, son fils, épousera une des Mazarinettes. Gui Patin, Lett. t. II. p. 16 (L).

b) en ce que.

Diese mir sonst nicht begegnete, auch Godefroy unbekannte Konjunktion hat nach Gehring S. 110 bei Brantôme finale Bedeutung:

le roy . . . le remit en sa grâce, le remit en ses biens, *en ce* qu'il aille à La Rochelle VII. 216. (elle) fist semblant de luy prester l'oreille, *en ce* qu'il songeast bien à son faict et le faire seurement. VIII. 185.

B. Verneinte Finalsätze.

Zur Einleitung eines verneinten Finalsatzes dienen außer den genannten Konjunktionen, indem ihnen die Negation beigefügt wurde, noch folgende Wendungen:

1. *de peur que.*

Das der Regel nach bei vorangegehendem positivem Verb geforderte *ne* ist auch hier, wie überhaupt nach Ausdrücken der Furcht, öfter ausgelassen und scheint der modernen Sprache mehr und mehr verloren zu gehen. *de peur que* findet sich bereits seit dem 13. Jahrhundert.

ele avoit tout a esciant Fait le hors du sens, *de paour k'avoir* ne deust a seignour Cel roi qui prendre la vouloit. Cleom. 12499. — ne se osoit enquerir plus avant de ce que elle ouoyt conter, *de paour que* elle trovast que ce fust vray. Nouv. frç. 14°. 220. — tirèrent, avec leurs enseignes, droict a la porte, *de paour qu'ilz* ne saillissent par la. Comm. II. 8. — les hauts secrets du Royaume celeste nous ont esté . . . baillez sous parolles contemptibles sans grande eloquence: *de peur que* s'ils eussent esté fondez et enrichiz d'eloquence, les iniques eussent calomnié, que la seule faconde eust regné en cest endroit. Calvin I. 98. Quelques Cerfs se font par les eaux Porter, *De peur que* les chiens viennent Les assentir. Jodelle II. 305. estouffez cet Amour blandissant, *De peur qu'il* s'enracine, et qu'après on ne puisse . . . combattre sa malice. Garn. Hipp. 486. — Je n'y veux point aller, *De peur qu'elle* ne vint encor me quereller. Mol. Tart. I. 2. und ohne ne: *De peur qu'elle* revint, fermons à clef la porte. Ec. des Mar. III. 2. c'est une machine à quoi il ne faut pas toucher, *de peur que* tout ne renverse. Sévigné 253. nous nous tenions fermes, *de peur que* . . . le mât, qui étoit notre unique espérance, ne nous échappât. Fénelon 173. — ils ne souffrent jamais que leur roi bâtisse des forteresses, *de peur qu'il* ne s'en serve moins pour les défendre que pour les opprimer. Volt. Ch. XII. 55. — Elle avait soin de s'habiller le matin dans l'angle de sa logette, *de peur que* quelque habitant des greniers voisins ne la vît par la lucarne. Hugo 196. mais donne-leur une bonne direction, *de peur qu'ils* ne s'endorment. Souv. 187.

Im Mfrz. steht einzeln statt *de peur que* *pour peur que*: *pour paour qu'il* n'y eust quelque mutation au pays, mit partie de ses gens d'armes es environs de Paris. Comm. I. 5.

2. *de crainte que*

wird ungleich seltener gebraucht als *de peur que*, und erst seit nfrz. Zeit.

Anaxagoras abandonna tout ce qu'il avait, *de crainte que* le soin de ses propres intérêts le détournât de l'étude. Fén. Anaxagoras (L). — Clarisse le prie de parler plus bas, *de crainte que* son père ne l'entende. Volt. (Hölder § 229). — Il n'osait

même plus leur parler, leur dire »bonjour«, prononcer un seul mot, *de crainte qu'ils* ne devinassent tout à l'altération de sa voix. Maup. Jour. 56. Et il retourna sous le hangar, suivi par Delaherche, qui ne voulait pas le lâcher, *de crainte qu'il* n'oubliât sa promesse. Zola Déb. 338.

Zuweilen begegnet, doch mehr in volkstümlicher Sprache, elliptisches *crainte que*.

la vierge vraiment chrétienne, *crainte que* sa pureté perde son éclat, s'attache uniquement à celui. Bossuet, Oeuvres orat. ed. Lebarq. IV. 477 (Quillac, S. 598). Sylvinet ne voulut point qu'il allât passer au gué des Roulettes, *crainte que* le follet ou le grelet ne lui fissent encore là quelque mauvais jeu. G. Sand. (Hölder § 229).

3) dans la crainte que

steht im Nfrz. öfter anstelle des vorigen. Le maréchal de Boufflers attaqua deux heures avant l'arrivée de son infanterie, *dans la crainte que* les ennemis se retirassent. St. Sim. 119. 51 (L). — On avait ainsi réquisitionné les habitants des villages pour enterrer les morts, *dans la crainte que* le temps pluvieux ne hâtât la décomposition. Zola Déb. 426.

C. Determinierende Sätze mit finalem Sinn.

An dritter Stelle seien hier anhangsweise diejenigen Sätze behandelt, die die Handlung des Hauptsatzes final determinieren. In ihnen steht zum Unterschiede von den einfachen determinierenden Sätzen stets der Konjunktiv. Eingeleitet werden sie durch *que*, das auf ein adverbiales, pronominales oder substantivisches Korrelat der Art- oder Gradbestimmung bezogen ist (Mätzner, Gr. § 238), mit dem *que* im Afrz., später kaum noch z. T. verschmilzt.

1. Der determinierende Satz bezieht sich auf Adverbien wie *si, tant, tellement*.

a) auf si.

Im Afrz. verschmolz *si* mit dem folgenden *que* zur Konjunktion *si que*, die bis zum Ende des 16. Jahrhunderts oft gebraucht wurde. Von den Autoren des 17. Jahrhunderts machen

nur Scarron und Lafontaine von ihr Gebrauch (Haase 17°. S. 395); doch bezeichnet sie schon Malherbe, IV. 395, Comm. sur Des Portes als »vieil langage dont on n'use plus et qui étoit déjà hors d'usage du temps de des Portes«. Im Nfrz. steht dafür *si bien que*, wie überhaupt *si* hier nie allein vorkommt, sondern stets mit einem Adverbium oder Adjektiv verbunden erscheint.

a) *si que*, auch *issi que*.

Dix . . . car m'aidiez, Que je Karle revoie, a cui sui envoies, *Si que* cels de la tor puisse faire tous liés. Fier. 4088. — Quiconques veut bien rimoier, Il doit avant estudier A bone matire trouver, *Si qu'il* ne soit au recorder De nului blasmez ne repris. Fabl. II. 123. *ib. VI. 125. Roine debonere, Les iex du cuer m'esclere . . ., *Si qu'a* toi puisse plere Et ta volenté fere. Rut. 54, 504. Et lors prierent les nonains Mestre Corras a jointes mains Que leenz entrer la feist, *Si que* chascune la veïst. ib. 56, 1739. Laissiez ceste nouvele aprendre Et par tout vo pays estendre, *Si que* tout sachent la venue Conment sui en vos mains venue. Cleom. 7523. Rent graces a Dieu souvent de touz le biens que il t'a faiz, *si que* tu soies dignes de plus avoir. Joinv. 746. ib. 756. — sommes semons Par parolles et par siermons, Que nous nous gardons de mesprendre, *Si que* nous puissions boin fruit rendre. J. de Condé 88. E. Willam lur prie qu'il coupent sa teste e la emportent ou eux, *issi qe* le roy, quant trove son cors, ne sache qui yl fust. Nouv. frç. 14° 99. euvre le sain de ta misericorde, *si que* de ta planté prengnent li chetif redempcion, li malade curacion, li pecheur pardon. Mir. N. D. I. 252. Regarde moy, dame, en pitié, *Si que* ne perde t'amistié. Ib. II. 97. Et pour ce deliberons-nous De noz enfans endoctriner, *Si qu'ilz* se puissent gouverner Autrement que plusieurs ne font. Mist. V. T. 5202. — Aprens a congnoistre le monde, *Si que* te puisses par aprendre Garder en tous cas de mesprendre. C. d. Pis. III. 28. — De toy ne veulx, pour toute recompense, Forsqu'en vertus sois ton pere ensuyvant, *Si qu'on* le voye encor en toy vivant. Marot II. 273. Envoyons Proculee, Qui . . . L'asseure de propos, *si que* puissions avoir Ses richesses et elle en nostre plein pouvoir. Garn. M. Ant. 1704. Soyez y retenu, *si que* la cruauté Ne puisse donner tache a vostre Royauté. Ib. Jui. 269.

ß) einzeln steht im Afrz. auch *par si que* statt *si que* jedoch nicht über das 15. Jahrhundert hinaus.

Cant mesire Raous senti ses grans cos, si le redouta molt, e vosist bien iestre outre mer, *par si* k'il fust cuites de la bataille et *par si ke* mesire Robiers revist ariere sa tiere ke il tenoit. Nouv. frç. 13°. 135 (G.). Si n'est riens que je n'en fëisse, *Par si que* j'en fusse creu. Chast. de Vergi 208. — Et vorroit qu'il

li mesceïst Et que jus dou ceval ceïst, *Par si que* huimais ne joustast. J. de Condé 185. Avoies tu la volenté Que l'ueil senestre on te crevast, *Par si qu'elle* a toy se monstrast Visiblement? Mir. N. D. II. 217 — et a tous autres offices . . . pourvey de gens propices et convenables; *par si que* tous ses fais puissent estre menez selon l'ordre de droicture et regle de justice. Petitot V, 274. Des ore est temps de retourner a l'estat de nostre matiere, *par si que*, en tenant de promesse verité, soit expliqué en reale forme, comment nostre sage roy Charles . . . fu droit chevalereux. ib. V, 337.

γ) *si . . . que* bezw. *si bien que*. nous deviens croire *si* fermement les articles de la foy . . . *que* nous n'aiens nulle volonteï d'aler encontre. Joinv. 43. *si* fermement i devons croire *que* riens terriene ne nous puisse deseuvrer. ib. 830. — Si on établit un chef unique, il faut le doter *si bien qu'il* n'ait pas envie d'usurper. Robert, Questions de grammaire, pag. 191.

b. auf tant.

Auch tant konnte im Afrz. sich unmittelbar mit que verbinden und kommt so bis zum Ende des 14. Jahrhunderts vor. Im Nfrz. ist es im allgemeinen von que getrennt.

a) *Tant que*.

Baille nous cele case par la toie bonté, *Tant qu'i* aions nos ex et no bouce adésé. Fier. 5214. Faites vos barons esloingner *Tant que* il se puist aprocher Au meins devers le seintuere, *Tant que* il puist l'escondit fere. r. Ren. V. 1165. Va, si t'acule a cel huiset Et si l'entovre un petitet, *Tant que* li lous i puisse entrer. ib. VIII. 351. — Por deu si mette chascuns de son avoir, *tant que* nos poissons paier noz convenances. Villeh. 59. nos li proieriens que il li . . . donast *tant que* il peüst vivre richement. ib. 144. — disent li Allemans que ou nom de Dieu li conseil d'Engleterre esmeuissent leur roy a che que il passast le mer et venist en Anwers *tant que* il le peussent veoir et oyr. Froiss. 384.

β) *tant . . . que*

je me mervail mout que vous ne li avez envoié *tant* dou vostre *que* vous l'eüssiez retenu a ami. Joinv. 452. ib. 492. Alons devers eulz *tant* bracier *Que* l'ame de chascun soit moie. Mir. N. D. I, 6. ils ont eu besoin de toute leur lumière pour trouver des expédients qui tempérassent les choses avec *tant* de justesse, *qu'on* pût maintenir et réparer son honneur. Pasc. Prov. I. 141.

2. Der determinierende Satz bezieht sich auf pronominaladjektivische Korrelate wie *ce* und *tel*.

Auch hier ist zu beachten, daß das *tel* im Afrz. und einzeln

auch noch im Nfrz. von seinem Substantivum getrennt werden und vor que treten konnte.

il face *tel* droiture a son peuple *que* on retiengne l'amour de Dieu. Joinv. 659. — Si vous suppli . . . Que par vous remede y soit mis *Tel* qu'il sache combien amis Vraiz peut valoir. Mir. N. D. II. 255. Priez Dieu qu'il vous vueille aidier Et vous doint patience, dame, *Telle* *que* ne perdez pas l'ame Avec le corps. Ib. II. 333. — gouverne toy si en *tel* ordre *que* de vivre en sens ayes ordre. C. de Pis. Bartsch 441, 34. il lui conseilloit que . . . elle et sesdiz enfans, meist hors de la voye du Roy et en *tel* lieu qu'ilz feussent hors de sa puissance. Monstr. I. 237. démontre toy *tel* vray ami *que* tu ne soies appelé du tout le monde fautif ami. Ib. 278. — ayez une conduite *telle* qu'on vous applaudisse. Chassang, Gr. S. 340.

Die Beziehung auf ce ist sehr selten.

3. Der determinierende Satz ist auf ein substantivisches Korrelat bezogen, wie *de (en) sorte*, *de (en) façon*, *de (en) manière*, *de mode* und *au point*, zu dem auch ein *tel* hinzutreten kann. Diese adverbialen Genitive erscheinen immer eng mit *que* verbunden.

a) *de (en) sorte que*.

Finalemeut ils travaillent toute leur vie, *en sorte* qu'en la fin ils obtiennent victoire. Calvin I. 208. — Ne saurait-on diriger son intention *en sorte* qu'on puisse tuer pour un démenti? Pasc. Prov. I. 152. elle ne vous demande que le silence, et elle saura bien faire *en sorte* que le roi soit content de vous. Fénelon 108. En même temps il fit des règles pour faire *en sorte* qu'il fût aisé de ne faire jamais banqueroute. Ib. 328. — je cherche à la lui montrer sous tous les points de vue . . . à faire *en sorte* qu'il ne s'y passe pas un mouvement qu'il n'aperçoive. Rouss. I, 269.

b) *de (en) façon que*.

Or t' en acquite *en façon* que rapporter en puisses honneur et grace perpetuelle. J. Lem. de B. I. 229. — les pria sur ce deliberer *en façon* que le monde y eust exemple. Rab. 147. il fallut modérer sa gloire *de façon* qu'elle ne réveillât que l'attention, et non pas la jalousie du prince. Montesq. 127. je me rapelle avec délices tous les différents essais que je fis pour distribuer mon temps *de façon* que j'y trouvasse à la fois autant d'agrément et d'utilité qu'il était possible. Rouss. I, 366. Vivre *de façon* qu'on ne fasse tort à personne. Acad. (Stier, Synt. 158.)

c) de (en) manière que.

si s'amende de ses mesfais *en tel manière que* Diex ne fiere en li. Joinv. 42. te doiz avoir et porter *en tel manière que* tes confesseres et ti ami te osient reprenre. ib. 742. — il doint vigueur et force de continuer et finer cest present volume, si et *en tel manière que* ce soit a la loange et gloire perpetuelle de celluy, de qui principaulment il traicte. Petitot V, 324. — Comportez-vous *de manière* et de sorte *Que* ce secret ne soit point éventé. Lafont. VI, 61 f. — Les censeurs distribuient *de manière* le peuple dans ses diverses tribus, *que* les tribuns et les ambitieux ne pussent pas se rendre maîtres des suffrages, et que le peuple même ne pût pas abuser de son pouvoir. Montesq. 82. — Elle l'accroupit, l'arrangea soigneusement, *de manière que* ni son pied ni sa main ne dépassassent l'ombre. Hugo 252. Il faut tousjours se conduire *de manière qu'on* n'ait aucun reproche à se faire. Acad. (Stier, Synt. 158).

d) de mode que.

Et nulles loix ne sont en leur vray credit, que celles auxquelles Dieu a donné quelque ancienne duree: *de mode, que* personne ne sache leur naissance. Montaigne I, 43 (Glauning, S. 417).

e) mit de manière und de façon

verbunden erscheint im Nfrz. das alte *à ce que*. Beide Verbindungen haben stets finalen Sinn; daher folgt immer der Konjunktiv.

Or, nous avons remarqué que les juges s'arrangent en général *de manière à ce que* leur jour d'audience soit aussi leur jour d'humeur. Hugo 102. elle . . . veilla à tous les détails *de manière à ce qu'il* fût longtemps sans souffrir de son absence. Souv. 109. — Il y a toute une partie du château . . . qui est formée et cadénassée *de façon à ce que* personne ne puisse. . . . G. Sand. (Hölder, § 225).

II. Kapitel.

Der Modus im Finalsätze.

Natürgemäß steht im Finalsätze, der den erst zu verwirklichenden Zweck der Handlung des Hauptsatzes ausdrückt, der Regel nach der Konjunktiv, wie die angeführten Beispiele zeigten. Doch finden sich bis zum 16. Jahrhundert hin einzelne Fälle, die den Indicativ Praesentis, oder, was häufiger anzutreffen ist, das auch sonst als Vertreter des Konjunktivs fungierende Futurum oder den Conditionalis aufweisen.

1. Der Indicativ Praesentis findet sich bei *que*: A vous vieng, sire rois, que droiture me *faites*. Elie 1878. Freilich läßt sich in diesem Beispiel *faites* auch als Imperativ auffassen in der von Tobler, Verm. Beitr. I, 2. Aufl., S. 27 ff. angegebenen Weise, wonach sich der mit *que* begonnene Nebensatz anakolutisch in einer direkten Aufforderung fortsetzt. Ebenso wohl in folgendem Falle: *or sui a toi venue ci que me *secors* par ta merci. G. de Pal. 5254. —

Bei *pour ce que* steht der Ind. Praes. von *devoir* zur Umschreibung des Konjunktivs bei *Gaimar 1438: Deus cel signe fet veoir Pur ço que li puple *deit saveir*, ke . . . Doch ließe sich die Stelle auch kausal auflösen, zumal in folgendem Beispiel auch der Konjunktiv Praes. von *devoir* zur gleichen Umschreibung dient: *Si i verra cascun jor au disner Les grans deintiés par devant lui porter Nient por ichou k'il en *doive goster*, Ains . . . Alexis 632. — bei *afin que*: affin que n'en *faictes* amende. Ch. d'Orléans (R. Stud. V, 502). — Affin que ne me *dictiez* ainsi vivre sans exemple des bien louez. Rab. I. 349. Afin qu'ayant ouy . . . je m'en *puis* exanter. Des Portes, Diane 1, p. 53 (bei Mucha, Stil u. Sprache Desportes. Diss. Rost. 95, S. 70). Nicht mit unbedingter Sicherheit dagegen sind Beispiele hierherzuziehen, wie sie Procop, Garnier, S. 59 — a fin que de douleurs vostre esprit vous *soulez*. Garn. La Tro. 2070 — und M. Dembski, Montaigne und Voiture. Diss. Grfwald 88, S. 74 — mais afin que vous ne *croyez* pas. Voit. I. 180. 18 und 385. 9 — anführen; denn hier erscheint stets die Endung *-ez*, die im 16. Jahrhundert auch sonst noch als Endung der 2. Plur. Praes. Coni. neben dem mehr und mehr durchdringenden *-iez* anzutreffen ist.

2. Das Futurum steht statt des Konjunktivs des Präsens nach *por ce que*: Trois offrandes portèrent par devison, Or et mire et encens; por chou le font, Que par ces III offrandes vous *connistront*. Aiol. 2997.

Nach *afin que*: Je vous deliverrai roy Ernoul, le baron, Afin que vous *metrez* tout a execution Le poeple cristien, dont il y a foison. Baud. de S. I. 16. 33 (Busse 31, ebendort:) Mais ce sera afin que, diray sans detri, Che *sera* ma moullier, je *serai* son mari. Cygne 116. Ein von Huguet, S. 201 zitiertes Futurum aus J. Lemaire de B. 5 (c'est a savoir afin que les sujets de nos princes *entendront* l'illustrité de l. p. a.) läuft übrigens unter falscher Flagge. H. knüpft es irrthümlicherweise an *afin que an*, wozu er sich außer durch oberflächliches Lesen wohl durch ein Komma verleiten läßt, das sowohl in der von H. benutzten Ausgabe, Lyon 1549, wie in dem Nachdruck von Stecher steht. Es wird nötig sein, die Stelle hier ganz anzuführen: La fin donques qui resulte de tout le presupposé est double. C'est a savoir, *afin que* quand les subietz de nosdits treshauts Princes, entendront la merveilleuse et tresantique generosité, et illustrité de leurs Princes ancestres, jadis fondateurs des tresnobles citez, ou ilz habitent aujourd'hui, *que* a ceste cause ilz *conferment* leur veneration, amour, service et obeissance, envers les Princes modernes. Et d'autre part, *a fin que* . . . Stecher I. 14 f.; Lyon 1549, pag. 5 u. Das Futurum gehört deutlich zu *quand* und der Finalsatz mit *afin que* wird durch *que* mit dem Conj. am Schluß wieder aufgenommen.

Ein Beispiel des Fut. nach *en intention que* s. o. S. 16.

Bei einem Teile der hier genannten Beispiele ist nicht zu übersehen, daß das Futurum des Finalsatzes vielleicht auf Beeinflussung durch das Futurum des Hauptsatzes beruht, eine Attraktion, die im Afrz. nicht ungewöhnlich ist.

3. Das Imperfectum Futuri statt des Coni. Imperf. findet sich: nach *que*: e mistrent avant son chevaler Fouke, *que devereit* fere la bataille. Nouv. frq. 14°, 104, wo wiederum *devoir* zur Umschreibung verwandt ist.

Nach *pour ce que*: Por ce fist il la dame sa terre forjurer, Que jamais en sa vie n'i *porroit* eriter. Parise 1835. — mit umschreibendem *devoir*: Le roy . . . pensa qu'il dorroit les terres de la marche as plus vaylauntz chevalers de tut le ost, pur ce qu'il *devereint* defendre la marche de le prince. Nouv. frq. 14°, 16. il pria qu'il ly vodreynt soffrir sifler une note avaunt qu'il morust. E yl ly granterent; mes yl le fist pur ce qe les chevalers de leynz se *devereint* garnyr. Ib. 40.

Nach *par ke*: Mais ele remeist ensi nient noble, als i com ele par racines tenist en terre, par ke ouertement *seroit* deneit a

entendre, ke meismes li anciens anemis seoit sor celei (ut palam daretur intellegi). Dial. Greg. lo Pape 73 ed. Förster (G.).

Über das Futurum und Imperfectum Futuri in finalen Relativsätzen vgl. u. Kap. III. F. 1.

III. Kapitel.

Das finale Satzverhältnis, ausgedrückt durch andere Mittel.

Neben den bisher behandelten voll entwickelten Finalsätzen, die stets eine finale Konjunktion an der Spitze haben, stehen dem Französischen noch zahlreiche andere Mittel zum Ausdruck eines finalen Satzverhältnisses zu Gebote. Den Reichtum an Konstruktionsarten, den das Afrz. hier aufzuweisen hatte, hat das Nfrz. freilich zu gunsten eines klareren Satzbaues und leichter Verständlichkeit zum Teil aufgegeben. Es wird das unten im Einzelnen nachgewiesen werden. Den größten Raum unter den hier zu behandelnden Satzverhältnissen nehmen

A. Infinitivische Konstruktionen

ein. Sie begegnen unter drei Formen, der des reinen, des präpositionellen und des substantivierten Infinitivs. Letzterer gehört ausschließlich der älteren Sprachstufe an; die beiden anderen sind mit einer im Laufe der Entwicklung immer bestimmter gewordenen Abgrenzung ihres beiderseitigen Gebiets zu allen Zeiten im Gebrauche gewesen.

I. Der reine Infinitiv.

Schon im Altlateinischen bezeichnete der reine Infinitiv, besonders nach den Verben der Bewegung, den Zweck, das Ziel; im Cllat. wurde das Supinum oder Gerundium in diesem Sinne verwandt, im Spätlat. steht der Infinitiv wieder sehr häufig z. B. Plaut. Bacch. II. 3. 120 ibit aurum arcessere; Ter. Andr. IV. 5. 20 propra puerum tollere. (Wulff, S. 17.) Im Afrz. spielt der reine

Infinitiv überhaupt eine sehr große Rolle; später hat er jedoch einen großen Teil seines Gebietes dem präpositionellen Infinitiv abtreten müssen. Auch zum Ausdruck des Zwecks steht er im Afrz. häufiger als im Nfrz.

1. nach Verben der Bewegung.

In dieser Verwendung tritt seine ursprüngliche Bedeutung, die der Richtung einer Tätigkeit nach etwas hin noch am deutlichsten hervor. Daneben wird zur stärkeren Hervorhebung des Zwecks auch der präpositionelle Infinitiv mit *pour* und *à*, im Nfrz. nur der mit *pour* gebraucht (s. u.). Der Infinitiv steht

a) nach intransitiven Verben der Bewegung, deren Subjekt zugleich auch das des abhängigen finalen Infinitivs ist. Nach *aller* und *venir* ist hier der Infinitiv am häufigsten. Beispiele:

1. *aller*. *avan orar sols en anet*. Pass. 30^d. *Il vait avant la maison aprester*. Alex. 323. *Les tables sont dreciees, et sont mangier alet*. Karlsreise 832. *Alés ent, dus, en France la valant Querre secors a Loey le Franc*. Alisc. 1840. — *G'iroie ains d'huis en huis mes aumosnes rouver*. Berte 1053. *ert ja alee Savoir comment dormi avoit Clarmondine*. Cleom. 12970. — *Nous yrons, se j'en suis crëue, A l'evesque, sanz attendue, Compter son fait et son estat*. Mir. N. D. I. 73. — *si print de bonne heure ung gracieux congié . . . faignant aller en Pikardie visiter son pere et sa mere*. 100 nouv. 46.

2. *s'en aller*. *En la flur de sun meillur pris s'en vait li ber en sun païs veeir sun pere e sun seigneur*. M. de France, Guig. 69. — *le conte Gautier de Brene . . . s'en alait en Puille conquerre la terre sa femme*. Villeh. 33. — *Car me donnez un don . . . Que en France m'en voise a ceste pasques ci, Veeir Bertain ma fille*. Berte 1687. — *Je m'en vois a celle abbaie A l'abbé dire mon conseil*. Rob. le D. 42. — *incontinent le manderent a ces seigneurs, qui s'en allerent ouyr messe et disner*. Comm. I. 11. — Im 17. Jahrhundert wird *s'en aller* häufig im Sinne von *aller* gebraucht, z. B. *A Mascarille alors j'ai couru tout conter, Qui s'en va, m'a-t-il dit, rompre cette partie*. Mol. Ét. III. 8. — *De temps à autre, Jean s'en allait . . . faire dans la maison une sorte de ronde suprême, revoir encore une fois sa chambre*. Loti. Mat. 71.

3. *courir* (afrz. *corre*) und *accourir*. *An la forest cort recet prandre*. Erec 2892. — *Adonc corrut sa mere baisier et acoler*. Parise 1539. *Chascuns i acorut la merveille esgarder*; *Charles Martiaus meismes keurt son fill acoler*. Berte 71. — *Quant le porter les vist, si corust fermer ces portes*. Nouv. frç. 14^o. 61. — *Et poursuivant Moïse au travers les déserts, Court avec Pharaon se noyer dans les mers*. Boil. art poét I. 25. *J'accours vite y*

briser ces chaînes d'intérêt Et *recevoir* de vous les ordres qu'il vous plait. Mol. Ét. V. 3.

4. *entrer*: entrons en cel bois *reveler* nostre secret. Nouv. frq. 13°. 55. — Ilz entrerent tout droict en la chambre du duc, luy *faire* la reverence. Comm. II. 6. — Entre tout de même *boire* un verre. Zola, Déb. 408. Alors, pour se changer le cours des idées, il entra dans un estaminet *chercher* facile conquête. Loti, Mat. 146.

5. *s'enfuir*: l'ermite . . . tantost s'enfuyt en aultre país . . . une aultre femme ou fille *decevoir*, ou ès desers d'Egipte de cueur contrit la penitence de son peché *satisfaire*. 100 nouv. 80.

6. *monter*: entrez donc vite, . . . montez donc les *voir*, vos pauvres parents. Loti, Mat. 23.

7. *venir*: d'equi venra toz *judicar*. Pass. 118°. Li emperere Charles de France dulce En cest país nus est venuz *cunfundre*. Rol. 16. La reine de Saba oïd la merveilluse fame del sens Salomun; pur ço vint en Jerusalem le rei *tempter*, e sun sens *espruver*. Rois 271. Vindrent message devers Dove, De Londres et de Cantorbire, Au roi unes noveles *dire*. Cliges 1054. — e vendras au dreyn jour *jugger* morz et vifs. Boeve 1250. — Ceste pitié me esmeut a venir vers vous vous *prier et requerir* que en quelque façon ou maniere vous satisfaites a son desir. . Nouv. frq. 14°. 152. — et vindrent devers le duc luy *faire* ce rapport. Comm. II. 13. — Il jouoit de la flûte, et tous les autres bergers venoient à l'ombre des ormeaux . . . *écouter* ses chansons. Fénelon 72. — le grand-père venait chaque jour, aussitôt après l'arrivée de l'Officiel, *dire* que rien encore n'avait paru. Loti, Mat. 16.

8. *s'en venir* wird im 17. Jahrhundert ebenso wie *s'en aller* häufig im Sinne des einfachen *venir* gebraucht: Lorsqu'un rival s'éloigne, un autre plus funeste S'en vient nous *enlever* tout l'espoir qui nous reste. Mol. Ét. IV. 7. ib. I. 10. Allons, venez-vous-en *faire* votre devoir Et *soumettre* vos vœux aux volontés d'un père. Id. Fem. sav. V. 2.

9. *revenir*: vous pourchaciés gens et deniers, par quoy vous puissiez revenir en cest país, vous *vengier* des ennemis Dieu. Joinv. 423. — Laërte même . . . attend que son fils revienne lui *fermer* les yeux. Fénelon 499. et c'est juste au moment où, ayant réalisé ses quatre millions, il se préparait à revenir *vivre* auprès d'eux dans un pays sans préjugés, qu'un coup d'apoplexie l'avait frappé, Bourget 179. Hier steht der reine Infinitiv, während nach Plattner § 245, da die beabsichtigte Handlung nicht zur Ausführung kommt, der präpositionelle Infinitiv mit *pour* stehen müßte. Weiteres über diesen s. u.

10. *retourner*: Et après ce devers madame chiere Nous *retournames* *Prendre* congié. C. de Pis. II. 170. — ilz retournerent

advertir leurs gens et *s'apprester* pour se deffendre. Comm. V. 1. — Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage . . . Et puis est retourné, plein d'usage et raison *Vivre* entre ses parents le reste de son âge! Du Bellay. D-H. 215. — Lapoulle dut retourner *chercher* le pain. Zola, Déb. 80.

11. *être* wird im Nfrz. ausschließlich in den Zeiten der Vergangenheit (Plattner, § 72. Anm.), im Afrz. einzeln auch sonst, im Sinne von *aller* »hingehen, hinsein« gebraucht. Dies findet sich seit der ältesten Zeit und war auch schon im Lateinischen üblich (Diez III. 229 *fui* = *ivi*). Am häufigsten findet es sich im 17. Jahrhundert.

Dame Aye fu *orer* ou mostier Sainte Crois. Aye d'Av. 1082. Soient el champ tuit primerain Son fil *querre*. Troie 24890 (Sörgel 237). — Certes molt te fust plus gent, Que tu defendisses ta terre, Que cha fusses folie *querre*. Joufr. 3680. Ains erent es montaignes *garder et espier*. Gui de B. 747. — le petit Saintré fut devers le roy et la royne *presenter* sa lectre d'armes et *demandar* congîé de le obtenir. Saintré 81. Le jour ensuyvant, le seigneur de Loysselench et tous les aultres de sa compaignie furent *prendre* congîé du roy. Ib. 159. — Qui devoit le fléchir avec plus de couleor Que ce fameux joueur de lyre Qui fut jusqu' aux enfers *qui montrer* sa douleur? Malh. I. 270. Il fut jusques à Rome *implorer* le sénat. Corn. Pomp. I. 3. 1^{re} éd.; später ersetzte Corn. *fut* durch *alla*: Jusque dans Rome il *alla* du sénat *Implorer* la pitié. In einer Anmerkung zu dieser Stelle verspottet Voltaire den Gebrauch von *fut* = *alla* »par la raison qu'on *va* parler, qu'on *va* voir; on n'est point parler, on n'est point voir«. (Godefroy, Lex. de Corn. I. 329.) Er übersieht also ganz, daß das Präsens von *être* überhaupt im 17. Jahrhundert schon nicht mehr mit dem Infinitiv verbunden wurde. Il faut que je vous die un imprömu que je fis hier chez une Duchesse de mes amies que je fus *visiter*. Mol. Préc. Rid. 9. J'y fus lundi *dîner*. Sévigné 163. J'ai été *chercher* la famille. Ib. 199. le chevalier de Folard . . . avoit été depuis peu *offrir* ses services au roi de Suède. Volt. Ch. XII. 236. il l'avalá, puis fut *se coucher* tranquillement. Rouss. I. 273. — Cependant tous les mendiants, tous les laquais . . . avoient été *chercher* processionnellement, dans l'armoir de la basoche, la tiare de carton du pape des fous. Hugo 30. Le matin . . . il avoit été *entendre* la grand'messe pascalle avec sa mère. Loti. Mat. 6.

In derselben Weise steht der Infinitiv nach *moveir*, *s'esmoveir*, *issir*, *sortir*, *turner*, *passer*, *descendre*, *arriver*, *voler* u. ä.

b) nach transitiven Verben der Bewegung, deren Objekt das Subjekt des abhängigen Infinitivs ist, während bei passiver Wendung das Subjekt des regierenden Verbs auch Subjekt des Infinitivs ist. In ersterem Falle ist das Objekt, besonders bei

envoyer und *mener*, vielfach aus dem Zusammenhang zu ergänzen.

1. *envoyer*: Et cele faint qu'ele avoit *querre* Mon seignor Yvain an sa terre. Yvain 1879. *envoier querre* ist sehr häufig im Afrz.; nfrz. steht dafür *envoyer chercher*. Haymon envoie a son parrin *parler*. A. et A. 2480. — Mes sire m'envoie a vous *demander* se vous le cognoissiez. Joinv. 452. — *envoyèrent* lors fourours ... *ardoir* en Escoche et *prendre* prisonniers et bestes grant fuison et *ramener* en l'ost. Froiss. 262. — Monseigneur Charles de France ... envoya incontinent devers le Roy, luy *supplier* qu'il luy pleust accomplir ledict traicté. Comm. II. 15. — l'envoya à Mytilene y *attendre* l'incertain succez des affaires. Garn. Jnh. Corn. 5. — Ces deux hommes étoient envoyés par Télémaque *visiter* tous les malades de l'armée. Fénelon 458. — le roi Auguste les envoya *hiverner* et se *recruter* en Saxe. Volt. Ch. XII. 61.

2. *mener, amener, emmener*: Tout droit a Blaivies l'en a Reniers mené *Servir* Fromont son annemi mortel. Blaivies 768. — Prise fu; a mort est jugee, Maintenant sera amenee *Ardoir*. Mir. N. D. II. 325. — les gens de messire Charles de Savoisi ... menoient leurs chevaux *boire* a la rivière de Seine. Monstrel. 73. — le duc ... m'a voulu mener à la campagne *courir* un cerf avec lui. Mol. Prec. rid. 7. — Après ce discours, Narbal me mena *visiter* tous les magasins, les arsenaux et tous les métiers. Fénelon 102.

3. *porter*: Quant la vigile fu chantee Et ce vint a la matinee Le cors porterent *enterrer*. r. Ren. I. 413. — Li peres et la mere promistrent Deu et Saint Pere et Saint Pol, ... se Dex li donet vie qu'il le porteroient *baptizier* a Rome. Nouv. frq. 13°. 36. — Las! mere, fault il qu'on te porte, A ceste heure, en terre *pourrir*? Mist. V. T. 3660. — Portez voz lous ailleurs *paistre* en bonheur. Rab. I. 157. Son corps fut porté *laver* par ses compaignes Troyennes au bord de la mer. Garn. Jnh. Tro. 18.

In den ersten beiden und dem letzten Beispiele steht außerdem der Infinitiv des Aktivs im Sinne des Passivs, was im Afrz. häufiger anzutreffen ist. Vgl. über diesen Gebrauch den substantivierten Inf. s. u. III. 2.

4. *tramettre*: Prianz tramist Deyphebus En Pevoine, loinz del país, Chevaliers *querre* il et Paris. Troie 4016 (Sörgel 235). — devant tramet son escuier Denise a sa dame *parler* par sa franchise. Aud. li bast. Bartsch 232. 8.

5. *mettre*: Et met an une broche an rost Son lardé *cuire* au feu mout tost. Yvain 3465. — La mieudre chars que il aient, c'est de cheval, et la mettent *gesir* en souciz et sechier après. Joinv. 487. — ung laboureur avoit perdu son veau qu'il avoit mis *paistre* dedans un pré marchissant au dit bois. 100 nouv. 64. — et mettent souvent *bouillir* ce qu'on destinoit pour roustir.

Rab. II. 127. — La servante avait mis *sécher* à la plaque les peignes de mademoiselle Lambercier. Rouss. I. 25.

6. *livrer*: A l'aiol livrent l'enfant tendre, Pruëse et hardement *apprendre*. M. Brut 2325.

Das Verhältniß der Subjekte und Objekte in diesen Infinitivsätzen ist in der Regel das unter a) und b) angegebene. Doch kann auch bei den transitiven Verben das Subjekt des Infinitivs mit dem Subjekt des regierenden Verbums identisch sein, wie folgende Fälle zeigen:

Alixandres un suen privé Anvoie an la cité *savoir*, S'il i porroit recet avoir. Cliges 2452. — qui vos estoiez, apris Par un garchon, que je tramis Après vos *savoir*, qui c'estoit Que si bele vie menoit. Jouffr. 2021. — il envoya a Apollo, le dieu de Delphe, *savoir* en quelle maniere son ost pourroit avoir victoire. Petitot V. 382. madame m'envoie encores icy *s'excuser* devers vous pource que tant vous fait attendre. 100 nouv. 248. — une bonne femme de ma maison portoit *vendre* des oeufs au marchez. Rab. I. 228.

2. nach Verben der Ruhe,

die eine vollendete Bewegung ausdrücken, steht der Infinitiv ebenfalls zur Bezeichnung des Zwecks. So nach *s'assembler*, *sujourner*, *remaindre*, *rester*, *être*.

Treiz anz tot plains fu Guillelmes li ber Dedanz Peitou la terre *conquister*. Cour. Lo. 2011. Sont ci assenblé mort *receivre*. Troie 18171 (Sörgel 236). Assez unt illoc sojourné *Saveir* s'il eussent oré. Chron. ducs Norm. II. 31132 (Ib. 237). A Salerne vait surjurner A l'ante s'amie *parler*. Mar. de Fr. 2 Am. 137. Volez remaindre et sejourner Voz nes *restreindre* et *refermer*. Eneas 655 (Sörgel 237). — Cette bonne fille est restée *consoler* son ami. Daudet, Sapho 342 (Wandschneider 29).

3. nach anderen Verben

findet sich der reine Infinitiv nur selten zum Ausdruck des Zwecks. Mehrfach steht er nur im Oxforder Psalter (Wulff 30), wo er jedoch nur eine wörtliche Übersetzung des lateinischen Infinitivs der Vulgata ist: apelat le ciel desus e la terre *desevrer* sun pople. Ps. 49. 4. tu muntas en halt, prisiss caitivetet, receüs duns en humes, acertes les nun credanz, *habiter* nostre Segnur Deu. Ib. 67. 20 — Sonst ist er am meisten zu belegen durch das Verbum *savoir* mit folgendem indirekten Fragesatz, welches wie eine adverbiale Formel im Sinne von »pour savoir« nach verschiedenen Verben im Afrz. bis zum Ende des 15. Jahrhunderts begegnet. Das Subjekt des Inf. braucht hier nicht zugleich Subjekt im Hauptsatze zu sein, sondern kann dort auch als Accusativ oder Dativ stehen, worauf auch Sörgel, S. 300 hinweist.

Pour esgarder sa teste lieve, *Savoir* qui leenz fu venuz. r. Ren. II. 1052. Por ço vos voil mostrer et dire *Savoir* quel conseil en prendrons Troie 11648 (Sörgel 300). — Je m'an irai leans la cité espier, *Savoir* ou li mur sont plus legier a percier. Guy de B. 1303. faites ceste angarde sorveoir et monter, *Savoir* se vous verrez Sarrazins et Esclers. Ib. 3815. Pensa que il li requerroit S'amour, *savoir* qu'ele droit. Cleom. 7339. — Veuillez ces lettres regarder, *Savoir* s'ailleurs m'estuet aler. Mir. N.D. I. 40. Le lendemain au matin se tint conseil, *sçavoir* se on iroit au devant du duc de Berry et du duc de Bretagne. Comm. I. 2. Nach demselben Verbum tenir conseil steht Comm. I. 5. *assavoir* und *pour savoir*. ledict duc voulut que le traicté de paix fust releu devant le Roy, *sçavoir* s'il y avoit riens dont il se repentist. Comm. II. 14.

Zwei auffällige Beispiele eines reinen Infinitivs, wo man *por* erwartet, führt Sörgel S. 299 an: De tenir le ensemble mei . . . *Veeir* cum servises est faiz (damit er sähe). Chron. ducs Norm. II. 13075. Que les croiz pristrent li plusor E li plus riche e li millor, *Chacier* la gent de paenie. Ib. 40253.

II. Der präpositionelle Infinitiv.

Der präpositionelle Infinitiv wird in ausgedehntem Maße zum Ausdruck eines finalen Satzverhältnisses gebraucht. Neben dem geläufigen *pour* erscheinen hier auch *à* und *de* mit dem Infinitiv; ferner können auch die oben genannten mit den Substantiven fin, cause, intention, peur und crainte, manière und sorte gebildeten Konjunktionalsätze durch entsprechende Infinitivkonstruktionen vertreten werden. In der Anwendung derselben ist das Afrz. wiederum freier; doch werden hier auch im Nfrz. noch öfter trotz aller Strenge der Grammatiker die alten Verhältnisse wiedergespiegelt.

Der Infinitiv ist verbunden

A. mit einfachen Präpositionen.

1. *pour* + Infinitiv.

Hier sei zunächst das im Afrz. nicht seltene Vorkommen zweier Präpositionen vor dem Infinitiv erwähnt (Diez III. 244). Dies findet jedoch nur statt, wenn der Infinitiv ein Objekt hat und erklärt sich nach Sörgel S. 218 daraus, daß die Hauptpräposition ursprünglich zum Objekt gehörte, wie ihre Wiederholung bei doppeltem Objekt zeige, z. B. vos iestes meü *por* la sainte Terre d'oltremer, et *por* la sainte Croiz et *por* le Sepulcre rescure. Villeh. 143. Den Infinitiv habe man dann an das Objekt anknüpfen müssen, von dem er jetzt abhängig war und ihn daher mit *à* angefügt. Vgl. unser »um . . . zu«. Mit *por* ist ein solcher *à*-Infinitiv bis zum Ende des 14. Jahrhunderts anzutreffen.

Charles remaigne *por* son droit *a* jugier. Cour. Lo. 364. Esgarda que ses filz Madans Asseiz avoit vertu et ans, Qu'en pooit faire chevalier, *Por* tot lo regne *a* justisier. M. Brut 2408. se lieve en haut *pour* son cors *a* sauver. Fier. 1080. Je ne ving ça *por* autre afeire Fors *por* vos conpeignie *a* feire. Erec 109. — Aiols canta .i. son *por* eus *a* esbaudir. Aiol 4689. Ains ne demanda aige *por* ses mains *a* lauer. Elie 1093. Se nus veut roncins bien traiant *Por* un grant mont *a* devaler. Fabl. I. 157. ib. I. 261. Il et si doi enfant se vont agenouillier Devant le roi Pepin *pour* lui *a* merciier. Berte 3180. s'en aloit en ce jardin Ca et la, *pour* herbes cueillir *Pour* ses malades *a* garir. Cleom. 5548. . . . *Pour* ses malades *a* curer. ib. 7866. Der Herausgeber van Hasselt druckt freilich *agarir*, *acurer*. Doch ist das *a*, wie bereits Diez a. a. O. bemerkt, von dem Verbum zu trennen. — Et les tournois, Establirent il *pour* aprendre Les jovenes gens *a* bien combatre *Pour* lor anemis *a* abatre. J. de Condé 73. Dous angeles, fait il, envoyés Iestes *pour* moi *a* conforter. Ib. 240. ib. 282. 291. 296. 350. 363. revint arriere *a* son hostel et ne se relaia point *pour* ce *a* appareillier. Froiss. 37.

In diesen Beispielen steht zwischen den beiden Präpositionen stets das betreffende Infinitivobjekt, das die zweite Präposition ursprünglich bedingt hatte. Dafür, daß durch falsche Analogie nun auch wohl beide Präpositionen nebeneinander traten — cf. das concessive **por a perdre la vie* — sei ein finales Beispiel aus Godefroy hierher gestellt: Graindre assés n'ot mie *a* .i. jor Ector, *pour a* rescourre Troie. Chron. Mousket 30162.

Die Verwendung des einfachen *pour* mit dem Infinitiv in finalem Sinne ist im Alt- und Nfrz. sehr gebräuchlich. In der Regel stimmt das Subjekt des abhängigen Infinitivs mit dem des Hauptsatzes überein. Abweichungen davon sind jedoch besonders im Alt- und Mfrz. nicht selten.

a) Das Subjekt des Infinitivs ist mit dem des Hauptsatzes identisch.

α) *pour* steht nach einem Vordersatz mit beliebigem Verbum. Dies ist ungemein häufig. Es wird genügen, eine beschränkte Anzahl von Beispielen anzuführen.

Ja Deu ne placet qu'el chief portez curune, S'or n'i ferez *pur* vengier vostre hunte! Rol. 3538. — Et dames et pucheles as cors gentis S'apuioient al mur *por* lui veïr. Aiol 3995. — Et après ces paroles dictes, mist la pointe de son espee contre son estomac, *pour* se frapper au travers du corps. Nouv. frç. 14°. 230. — Ilz avoient bien tenu conseil *pour* envoyer gens dehors, jugeans que les ostz estoient pres. Comm. I. 5. — me suis icy transporté, rien ne estimant la longueur du chemin, l'attediation

de la mer . . . *pour* seulement te voir et conferer avecques toy d'aulcuns passages de philosophie. Rab. I. 266. — Nous disions avec joie que le ciel l'avait arrachée . . . des mains des ennemis du roi son père, *pour* la donner à la France. Boss. Or. fun. 72. — On est fatigué de voir dans l'histoire des empereurs le nombre infini de gens qu'ils firent mourir *pour* confisquer leurs biens. Montesq. 140. — le jeune homme . . . continuait sa route sans soupçonner ce qui avait été fait *pour* la lui rendre facile. Souv. 226.

β) nach intransitiven Verben der Bewegung, nach denen auch der einfache Infinitiv gebraucht wird, steht *pour* zur stärkeren Hervorhebung des Zweckes, so z. B. stets um einen Gegensatz auszudrücken. Ferner nicht nur, wenn der Infinitiv von seinem Verbum durch eine längere Einschubung getrennt ist, sondern auch in unmittelbarem Anschluß an das ihn regierende Verb, selbst dann, wenn die Bewegungsrichtung bereits durch eine lokale Bestimmung beim verbum finitum hervorgehoben ist; endlich oft auch ohne Rücksicht darauf, ob die beabsichtigte Handlung zur Ausführung kommt oder nicht, während in der Regel freilich bei nicht erreichtem Zweck, wie auch Plattner Gr. § 245 ausführt, *pour* steht. Vgl. das Beispiel bei *revenir* S. 27. Die sehr zahlreichen Beispiele sind mit besonderer Rücksicht auf diese Punkte ausgewählt.

1. *aller*: En France irai *pur* Carlun guerreier. Rol. 2681. vers la vigne alad *pur* la vigne saisir e tenir en sa main. Rois 331. — L'enperere de Franche ne vaut plus demorer Ne li autre baron, Ains iront au sepulcre *por* lor ames saver. Elie 2716. Une foiz aloit a l'eglise *Por* escoter le Dieu servise. Rut. 56, 1123. — Puis main a main alames sanz attendre En l'Eglise *pour* servise a Dieu rendre. C. de Pis. II. 166. En cest an furent les grans pardons a Romme, ausquelz alerent *pour* acquerir le salut de leurs ames, infinies personnes de toutes les parties de chrestienté. Monstrel. I. 31. — Elle va *pour* engager les États dans les intérêts du roi. Boss. Or. fun. 51.

2. *s'en aler*: Si m'an irai an France antre moi et ma jant *Por* prandre la quarone dou reigne qui m'apant. Floov. 2236. M'en vois *por* ma honte covrir. Yvain 527. — Vers l'uis de la chambre s'en vait *Por* escouter, que ele fait, Se ele dort o se ele veille. Jouffr. 4111.

3. *courir* und *accourir*: Li un corent *por* les foiz prandre Et li autre *por* le defandre. Erec 2169. — toz li pueples de la cité acorrut *por* veoir la merveille. Villeh. 307. Ja li tranchast la teste sans plus de l'atargier, Quant si home racorent *por* le sien cors aidier. Aiol 7713. — je cours *pour* le surprendre. R. Belleau, D.-H. 239. — transporté de son zèle, il accourt *pour* l'avertir de tous les périls que ce grand roi ne

craignait pas. Boss. Or. fun. 135. Quand il eut perdu de vue cet officier, il courut vers moi *pour* m'avertir du danger où j'étais. Fénelon 104. — il accourut, *non pour* m'en dissuader ou la partager, *mais pour* jeter ... quelque agrément dans ma fuite. Rouss. I. 63. je cours *pour* la suivre; je la vois ... je lui parle. Ib. 72. — les paysans accouraient *pour* le voir passer. Souv. 243. Ils reconnurent le général Douay ... accouru *pour* se rendre compte de la solidité de ses troupes. Zola, Déb. 245.

4. *descendre*: Païen descendent *pur* lur cors aduber. Rol. 3139. Miles li Ardenois et Miles li barbés Descendirent a pie, a III.^m armés, *Por* les pons detrenchier et les barres couper. Aye d'Av. 2765. — Et furent dessendu en droit midi *Por* lor cors aaisier et refroidir. Aiol 612. — Du ciel descent en une nue *Pour* son mary surprendre ou fait. C. de Pis. I. 62. — il était descendu de la colline toujours verdoyante *pour* traverser la vallée alors flétrie par l'hiver. Souv. 243.

5. *entrer*: Saül ... truvad i une care grande u il entrad *pur* sei aiser. Rois 93. Volez par ceste porte entrer *Por* nostre seignor aourer. Adam 858. — Dessi a Pampelune ne prisent onques fin, Si s'en entrèrent ens *por* lor vies garir. Aiol 5059.

6. *s'enfuir*: Qui s'en fui en un mostier *Por* aprendre le Dieu mestier. Rut. 55, 585. — La damoisele s'enfui en estraunge regne *pur* querre socours. Nouv. frç. 14.^e 104.

7. *s'esmovoir*: *Por* aler a la cort s'esmurent. Erec 6458. Karlemaines s'esmut o son riche barné *Por* secorre Anseys, qui est roi couronné. Aye d'Av. 841. De Blaivies murent au main a l'ajornant *Por* aler au sepulcre. A. et A. 3470. — Il et Baldigans ... Murent a I jour tout ensamble *Pour* aler la ou moult amoient Ce que onques veü n'avoient. Cleom. 15 533. A I jor de son ostel mut *Por* fere son pelerinage. Fabl. I. 113. — Li marchis de Jullers s'esmeut a toute se compaignie *pour* aller vers l'empereur de Romme. Froiss. 463.

8. *issir*: Sire, eissistes de France *por* nos femmes ocire? Karlsreise 711. *Pur* tei trover e *pur* tei querre eissi uan fors de ma terre. Mar. de Fr. Mil. 473. Lez pucelez s'en issent *pour* veir lez barons. Nanteuil 2326. — Entre li et sa fille Argente Issirent fors *pour* li vëoir. Cleom. 6896.

9. *partir*: Quant me parti de ci *por* chevalchier Ge vos vi molt pené et travaillié. Cour. Lo. 2194. Si se partirent li reis et li seneschals *pur* aviruner e esquerre tut le país. Rois 313. Saintré ... se part de Barselone *pour* retourner en France. Saintré 130. Tout en ung jour partirent le duc de Normandie et le duc de Bretagne, *pour* eulx retirer oudict pays de Normandie. Comm. I. 14. — Et là dessus partirent de Paris ... *pour* aller veoir leur père. Des Périers. D.-H. 122. — Il allait

partir bientôt *pour* s'en retourner à Genève. Rouss. Conf. I. 150.

10. *venir*: Venuz estes *por* moi defandre. Yvain 4408. En la ville n'out chevalier, ki fust venuz *pur* turneier, que Guigemar n'en meint od sei. Mar. de Fr. Guig. 857. — Venuz sui en vostre contree, *Por* vos aidier. Jouffr. 2902. Lors vint nouvelle que Johans li rois de Blaquie venoit sor als *por* secorre la ville. Villeh. 354. — Les chevaulcheurs ... veirent plusieurs chevaulcheurs qui venoient *pour* sçavoir ce bruiet en l'ost. Comm. I. 11. — je reviendrois volontiers de l'autre monde *pour* desmentir celui qui me formeroit aultre que je n'estois. Montaigne D.-H. 26. Louis était revenu tout brillant de gloire *pour* profiter de l'action de ses armées. Boss. Or. fun. 126. — dans la suite, plusieurs citoyens des villes voisines y vinrent *pour* avoir part au droit de suffrage. Montesq. 128.

11. *retourner*: E returnad de Saül a maisun, en Bethleem *pur* les berbiz garder. Rois 63. Si li prient de retorner *Por* deduire et *por* sejourner Tot maintenant que fet avra Son afeir. Yvain 4266. Mais il ne vaut François ne fauser ne guerpir, Ains retourne sovent avec *por* ferir. Elie 663.

12. auch nach *estre* findet sich *pour*. Et venons del sepulcre u fumes *por* ourer. Elie 2466. Et quant je fuz *pour* monter a cheval, il m'envoya quarante florins d'Arragon. Saintré 100. Et quant ilz furent *pour* yssir tous hors de l'hostel, la furent les dix fringans. Ib. 218. — j'ai été *pour* lui tâter le pouls. Rac. Lettres VII. 229.

Diese Liste könnte leicht vermehrt werden, doch mag die Aufführung dieser Gruppen genügen.

Zu ergänzen ist ein Verb der Bewegung in Fällen wie folgendem: Or as chevas *por* lui secorre! Cliges 3549.

γ) nach Verben der Ruhe steht *pour* ebenfalls zu stärkerem Ausdruck des Zwecks nach vollendeter Bewegung.

Avint a une feiz, que li evesches Hely se fud aculéché *pur* reposer. Rois 11. Tote la janx est aüree *Por* veoir lor novel seignor. Erec 2370. Seigneur, qui remanra en ceste fremeté *Por* garder cest passage tant que soient torné? Fier. 5105. lungen ot ilec esté e attendu e surjurné *pur* espier e *pur* saveir coment il la peüst vëeir. Mar. de Fr. Chievre. 63. Et je sejournerai *por* deduire mon cors. Aye d'Av. 3456. Jordains remest *por* l'angarde cerchier. Blaivies 1851. — Che ne sont mie moigne qui chi sont herbergié, Ains sont XII laron, traïtor renoïé Qui chi sont asamblé *por* le puple engingier. Aioli 6721. *pour* aus garder remanroit Dusqu'a tant que il revenroit. Cleom. 6701. Et prindrent journee qu'il se assembleroient par devant la citei de Troyes *pour* la citei de Troies penre, se il pooient Joinv. 82.

b) Das Subjekt des Infinitivs ist von dem des Hauptsatzes verschieden.

Im Afrz. ist das nicht ungewöhnlich und noch bis zum 17. Jahrhundert haben sich solche freieren Konstruktionen in großem Umfange erhalten. Von da ab werden sie seltener, finden sich aber trotz des Verbots der Grammatiker öfter auch noch im Nfrz. Man wird solchen Konstruktionen gegenüber nicht allzu kritisch sein dürfen; auch Littré bemerkt unter „pour“, die Regel von der Übereinstimmung der Subjekte in Infinitiv- und Hauptsatz sei gegenstandslos, sobald ein Mißverständnis ausgeschlossen sei. Und wie die Beispiele zeigen, wenden auch die besten Schriftsteller solche *pour*-Konstruktionen an, in der Regel wohl, um ihrem Gedanken größere Knappheit zu verleihen, als es ein schwerfälligerer, mit *pour que* eingeleiteter Nebensatz vermocht haben würde. Man begnügte sich in solchen Fällen eben damit, Zweideutigkeiten zu vermeiden und konnte es dann um so leichter dem Leser oder Hörer überlassen, den Infinitiv in die richtige Beziehung zum Hauptsatz zu setzen.

Das Subjekt des Infinitivsatzes ist:

a) das direkte Objekt des Hauptsatzes. Dies ist am häufigsten der Fall. Es kommt vor:

1. als Regel im Alt- und Nfrz. nach transitiven Verben der Bewegung, nach denen auch der einfache Infinitiv stehen kann.

Rois, li renons qui de vos cort *M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer.* Cliges 347. Al chevalier unt enveié, e si li unt dit e nuncié que *s'amie* face venir *pur* lui tensesr e guarentir. Mar. de Fr. 463. — Iceo jour *les* mena en un pre *por* pestre. Boeve 257. Soviengne vos de Dieu le Pere Qui *por* sofrir la mort amere Envoia en terre *son Fil.* Rut. 8, 28. — Lors *l'enmainnent* sans point d'atente *Pour* reposer dedens sa tente. J. de Condé 180. Sire, *cest enfant* vous amaine *Pour* estre de vostre chappelle. Mir. N. D. I. 266. Et envoya grant fuison de *gens d'armes* devant *pour* garder les frontieres par deviers Escocche. Froiss. 108. — Si fist venir des pays de Bourgongne *six cens combatans pour* aler es frontieres de Boulenois et mener guerre aux Anglois. Monstrel. I. 131. *Pour* auxquels resister le Roy envoya a Saint-Omer le conte *Waleran* . . . a tout grant nombre de gens d'armes. ib. II. 302. le roy *les* manda querir *pour* soupper avecques luy. Saintré 111. et envoya *ceste armee* ainsi depeece *pour* piller le pays de Barrois et de Lorraine. Comm. IV. 6. — Car j'entrepris . . . D'aller chercher une haulte déesse *Que* Juppiter de ses divines places Jadis transmit en ces regions basses *Pour* gouverner les esperitz loyaulx Et resider es dommaines royaulx. Marot I. 9. 10. Car pour quoy

est-ce que Dieu envoyoit *Jonas* aux Ninivites *pour* leur predire la ruine de leur ville? Calvin I. 268. puis l'envoya à l'eschole *pour* apprendre et passer son jeune eage. Rab. I. 196. — Le sort vous y voulut l'une et l'autre amener; *Vous, pour* porter des fers; *elle, pour* en donner. Rac. And. I. 4. Il ajouta qu'il *les* avoit menés à Samos, *pour* y souffrir l'exil qu'ils avoient fait souffrir à Philoclès. Fénelon 381. — En même temps il renvoya *ses vaisseaux* en Scanie, . . . *pour* chercher neuf mille hommes de renfort. Volt. Ch. XII. 37. l'on vous apportera solonnement *l'extrait* de leurs registres *pour* servir désormais de code national. Mirabeau I. 46. — Monsieur l'archevêque . . . l'a envoyé à Paris *pour* être exposé sur le lit de bois, à Notre-Dame. Hugo 116. M. Rosman . . . venait chercher *un domestique pour* emporter ses bagages. Souv. 73.

2) nach Hauptsätzen mit beliebigem Verb.

Afrz: Quant Deus fist *rei por* pueples justicier, Il *nel* fist mie *por* false lei jugier, Faire luxure, ne alever pechié. Cour. Lo. 175. De trois parz ot mis *sum barnage Pur* faire as Grius hunte et damage. M. Brut 841. E pur cest enfant dunc Deu requis; il *le* me dunad a sun plaisir, e jo li rend *pur* lui servir. Rois 5. Quant plus ne se pueent tenir, De quatre parz voient venir *Lor batailles por* aus secorre. Cliges 1763. — *pur* garder sa tere lessa *dis mil sergant*. Boeve 3722. Li rois Pepins a fait moult grant *gent* assamblar *Pour* aler en Hongrie la dame demander. Berte 112. — Frere Honnouré, je n'attendoye Fors que *toy pour* lui baptizier. Mir. N. D. I. 51. nostre seigneur leur donna *une nue . . . pour* estre en leur chemin pour conduit nuit et jour. ib. II. 186. Nonpourquant il prist *ghides pour* lui mener celle part. Froiss. 303. Agar, baillés moy ce beau filz, *Lequel* selon la loy divine Je circonciray, *pour* le signe Porter de federacion. Mist. V. T. 9304. — Ouquel temps se parti le duc de Brabant de Paris pour aler en son pays assembler *ses Brabançons pour* venir servir le Roy. Monstr. II. 87. Je *vous* ay cy retenuz *pour* rire avecques nous. Saintré 58.

Nfrz: Le lendemain matin le Roy Priam feit convoquer tout *son conseil, pour* estre present a la relation que feroit Antenor. J. Lem. de B. II. 10. Je ne dy pas de tous: mais de ceux *que* nostre Seigneur a constituez comme lampes en son Eglise, *pour* l'esclairer par la lumiere. Calvin I. 109. Et ce pendent feist *l'epitophe pour* estre engravé en la maniere que s'ensuit. Rab. I. 193. Toy Romule Quirin, qui plantas de nos tours *Les premiers fondemens pour* demeurer Tousjours. Garn. Porc. 1684. ib. M. Ant. 1458. — on doit *les* séparer quelque temps de l'autel *pour* se purifier par une pénitence sincère. Pasc. Prov. II. 181. cet ardent amour . . . y tient en ma faveur votre fortune déguisée, et *rous* a réduit, *pour* me voir, à vous revêtir de l'emploi de

domestique de mon père. Mol. Avare I. 1. je souhaite tous les jours *un peintre pour* bien représenter l'étendue de toutes ces épouvantables beautés. Sévigné 380. La vertu *vous rappelle* dans votre patrie *pour* revoir Ulysse et Pénélope. Fénelon 184. Le czar détacha alors *le prince Menzikoff pour* aller se poster entre Pultawa et les Suédois. Volt. Ch. XII. 130. Je gravais *des espèces de médailles pour* nous servir à moi et à mes camarades, d'ordre de chevalerie. Rouss. I. 44. L'assemblée des communes a résolu qu'elle nommerait *des personnes pour* conférer avec celles qui ont été ou qui sont choisies par M.M. du clergé et de la noblesse. Mirab. I. 52. — Puis, après s'être tourné vers le plateau d'Illy, il appela *un officier, pour* porter un ordre, là-bas, à la brigade du 5^e corps. Zola, Déb. 247. On les avait postés à cette place *pour* soutenir cette batterie. ib. 240. elle avait loué *une femme pour* leur faire et leur servir le dîner de ce soir. Loti, Mat. 244. En outre elle n'avait à Rome *pour* la soutenir *aucun membre* de cette grande famille à qui elle appartenait. Bourget 112. In der Stellung des letzten Beispiels zwischen dem Hauptverb und dessen Objekt, das ihr Subjekt ist, sind diese pour-Konstruktionen im Nfrz. keineswegs ungewöhnlich; cf. noch: Justement, il avait sous la main, *pour* l'aider dans ce travail, *un jeune homme*. Zola, Déb. 545.

β) Kaum weniger häufig ist das Subjekt des Infinitivs das Dativ-Objekt des Hauptsatzes.

Afrz.: Cist osteus *vos fu* anseigniez *Por* mal et *por* honte andurer. Ivain 5116 — Et alors emprunterent li message cinc mil mars d'argent en la vile et si les bailerent *le duc por* comencier le navile. Villeh. 32. *A noble conte* preu et sage D'Artois . . . Envoi mon livre *pour* oyr Comment il est fais et dités. Cleom. 18677. je li fis oster son hyaume, et *li* baillai mon chapel de fer *pour* avoir le vent. Joinv. 243. — Lors *li* donna de son argent *Pour* despendre o la bonne gent. J. de Condé 347. Un mien cousin me vint veoir Qui *m'* apportoit un poy de toile *Pour* faire surplis et un voile. Mir. N. D. I. 64. Li contes fist delivrer *a messire* Robert secretement VI^m viés escus *pour* payer ses fres. Froiss. 300. ne sçais tu pas comme Dieu *a* donné *a femme et homme* Franc arbitre, *pour* en user En bien, ou *pour* en abuser. Mist. V. T. 2537. ib. 8224. 9258. — Sire, donnez *nous* de l'argent *pour* nous bien abillier. Petitot, VI. 33. elle . . . *luy* bailla cent soixante escus *pour* avoir ung cheval et autres choses necessaires. Saintré 64. Qu'on *luy* baille legierement Mes brayes, . . . *Pour* coeffer plus honnestement S'amyte Jehanne de Millieres. Villon, P. Test. 97. ib. 157. 163. 181. Gr. Test. 1824. Et *luy* presenterent lesdictes bannieres et semblablement tous leurs privileges, *pour* en faire a son plaisir. Comm. II. 4.

Nfrz.: *Luy* donneray et corps et biens *Pour* les mesler avec les siens Et à son gré en disposer. Marot I. 35. par ce moyen sa face *nous* est représentée au vif *pour* la contempler évidemment. Calvin I. 115. Et *luy* feist faire, comme il estoit petit, une arbaleste, *pour* s'esbatre après les oysillons. Rab. I. 196. Quantes fois *m'a* t'elle donné De l'argent *pour* m'aller jouer? Jodelle I. 29. C'est toy, moteur du Ciel, qui la force *leur* donnes, *Pour* estre de ta loy les solides colonnes. Garn. Brad. 29. — nous nous sommes contentés que la haine en fût le supplice, et qu'il demeurât au nombre des choses que nous laissons à la justice des dieux *pour* les punir. Malh. II. 56. Tr. de Sénèque. Après, vous *m'apprendrez* l'almanach *pour* savoir quand il y a de la lune. Mol. B. gent. II. 4. On savoit que vous *m'aviez* prêté quelques-unes de vos lumières *pour* y ajouter de nouveaux ornements. Rac. Andr. épître. Crois qu'il *m'en* a coûté *pour* vaincre tant d'amour, Des combats dont mon coeur saignera plus d'un jour. Id. Bérén. II. 2. Mais la sage et religieuse princesse qui fait le sujet de ce discours n'a pas été seulement un spectacle proposé *aux hommes pour* y étudier les conseils de la divine Providence . . . Boss. Or. fun. 29. il croyoit voir Ulysse . . . environné de nymphes qui *lui* jetoient des habits *pour* se couvrir. Fénelon 470. — on *lui* accorda seulement vingt-cinq écus par jour en argent *pour* acheter du cochon et du vin. Volt. Ch. XII. 202. le veto de l'assemblée nationale . . . n'est effectivement qu'un droit du peuple confié *a ses représentants, pour* s'opposer à toute proposition qui tendrait au rétablissement du despotisme ministériel. Mirab. I. 125. — Ainsi, bon frère, vous *me* refusez un sou parisis *pour* acheter une croûte chez un talmellier. Hugo 143.

γ) Vereinzelt ist das Subjekt des Infinitivs aus einem Genetiv des Hauptsatzes zu entnehmen.

L'homme a besoin *de lieu pour* le contenir . . . *d'elemens pour* le composer, *de chaleur et d'alimens pour* se nourrir. Pasc. Pens. I. 34 (Haase, P. 172). la chair du Sauveur . . . a été livrée entre les mains *du bourreau, pour* en faire à leur fantaisie. Bossuet, Oeuv. orat., ed. Lebarq I. 112. (Samedi saint 1652) (Quillac, S. 436). — A l'instant on chanta le combat des Centaures avec les Lapithes, et la descente *d'Orphée aux enfers pour* en retirer Eurydice. Fénelon 43. — Il est de retour? . . . Avec une part de voyage qui lui permettra . . . de se mettre en ménage sans avoir besoin *de ses parents pour* lui pendre la crémaillère. Souv. 174.

δ) Öfter kommt das Subjekt des Infinitivs in einer präpositionellen Bestimmung des Hauptsatzes vor.

Li chevaliers qui est occhis Vient *a vos por* vengier sa mort. Veng. Rag. 181, bei Tobler Zts. II. 406. — Lesquelles lectres

je fis envoyer a Calais par *Berry*, roy d'armes, *pour* bailler audit messire Prendegrest. Monstr. 27. — Nous ne sommes issus de la monstreuse masse Des Geans conjurez, ne sortis de la race Du languard Ixion . . . Ny du cruel Tantal', ny d'*Atré*, dont la table Fut tant, *pour* se venger, à Thyeste execrable. Garn. M. Ant. 245. Que la mort ne vomist contre *moy* son courroux *Pour* ne voir ce deffame? Id. Brad. 656. — j'ai séparé les principales matières en trois *Discours*, *pour* leur servir de préfaces. Corn. I. 50 Disc. d. p. dram. Absyrte donne la main à *Hypsipyle* *pour* sortir de cette conque. Id. VI. 237, Toison d'or. Desseins. j'aurais lieu de plainte, Si, m'exposant à *vous* *pour* me parler sans feinte, Vous alliez me trahir, et me déguiser rien. Mol. Mis. I. 2. *Pour* dresser le contrat elle envoie au *Notaire*. Id. Fem. sav. IV. 5. mademoiselle Lorin compte sur *vous* *pour* la conduire à cete soirée. Souv. 228. J'avoue que j'ai compté sur *vous* *pour* m'aider. Bourget 196.

ε) Einzeln ist das Subjekt ein aus dem im Hauptsatze stehenden Pronomen possessivum zu entnehmendes Pronomen personale.

Tout est mis soubz *nostre* regence *Pour* en povoir user et prendre, Excepté, l'arbre de science. Mist. V. T. 1042. a l'enterrement De mon pere plante ces grains Dedans *sa* bouche proprement *Pour* avoir le garissement Du mal comun a tous humains. Ib. 4069. quand viendra la severe Clothon Despecer de *mes* jours le fatal peloton, *Pour* vous suivre compagne? Garn. Corn. 709.

ζ) Der Infinitivsatz hat überhaupt keinen Satzteil mit dem Hauptsatze gemein.

In solchen nicht sehr häufigen Fällen ist man ausschließlich auf den Zusammenhang angewiesen; das Modernfrz. meidet diese Konstruktionen.

Sathan, au mains le laisse vivre Set annees, *pour* mon deduit Avoir (damit ich . .). Mir. N.D. I. 14. Mes amis, alez tost en celle Eglise, que la jus veez, Et un grant siege y ordenez *Pour* moy seoir. Ib. II. 193. Cayn: Le droit primicial est mien, Car je suis aisé du lignage. Seth: *Pour* acquerir paix, qu'il soit tien! Mist. V. T. 4450. — et, ma dame, qui est vostre confesseur, *pour* luy donner quelque puissance, se besoning est? Saintré 236. luy dist que *ma* dame et damp *Abbez* venoient demain en son logeiz disner, et qu'il fist toute diligence d'avoir bonnes viandes et de bons vins *pour* en estre bien servis. ib. 265. — Quel est le but de ceste doctrine, *pour* en bien faire nostre profit. Calvin I. 249.

In den folgenden Beispielen ist das unpersönliche Pronomen »man« als Subjekt des Infinitivs anzunehmen:

Les trencëures (sc. der Decke des Rosses) ce m'est vis, Furent

larges *pour* la blancor Voir dou ceval missaudor. Amadas 4287, bei Tobler Zts. II. 407. Einige weitere Beispiele aus dem Afrz. gibt Sörgel, S. 299: *Por* la pais toz tens remembrer Ont fait un mostier. Rou III. 5397. Li grant avoir furent perdu, Gité furent en mer parfonde *Por* estre plus legier sor l'onde. Troie 27492. Un fossé i ot fait o clices *Por* torneier davant les lices. Theb. 5219. — Aus dem Nfrz.: plus le reste du chapitre est intelligible, plus il mérite d'être étudié, *pour* se laisser pénétrer le coeur des bontés de Dieu. Bossuet éd. Bloud II. 207; Explic. de l'Apocal. VII (1689) (Quillac 439, ebendort:) une église . . . qui sans doute ne fut pas construite alors *pour* y tenir concile. Ib. III. 546. 3^e Avertiss. IX (1689).

In folgendem Beispiel ist sowohl das Subjekt wie das Objekt des Hauptsatzes Subjekt des Infinitivsatzes: Je vay trouver le Roy *pour* ensemble adviser De l'endroit et du jour de les faire espouser. Garn. Brad. 1125.

Die hier in Rede stehende Konstruktion ist übrigens im Alt- wie Nfrz. ganz gewöhnlich, wenn als das Subjekt des Infinitivs der Redende zu betrachten ist. Solche beziehungslosen Satzverhältnisse begegnen auch auf modalem Gebiete; s. darüber Heinrichs, Die Modalsätze im Franz. Diss. Gött. 1903. S. 64f.

Et *pour* commencer la matiere, ung cordelier . . . leur proposa les fais. Monstr. I. 139. Et *pour* dire la verité, il est notoire, qu'il desiroit fort grande seigneurie. Ib. 228. Et *pour* abreger, tout ce que sainte Eglise veult et commande, . . . vous obeissez. Saintré 39. *Pour* revenir a mon propos de ceste armee d'Estampes, comme tous eussent souppé . . ., monseigneur Charles de France et monseigneur de Charolois estoient a une fenestre. Comm. I. 5. — O viateur, *pour* t'abreger le compte, Cy gist un rien là où tout triompha. Marot. II. 236. *Pour* reprendre le propos que j'avoy laissé: Quelqu'un trouvera etrange que je requiere une si exacte perfection en celui qui voudra faire un long Poeme. Du Bell. Def. 42. Finalement, *pour* faire brieve conclusion, toutesfois . . . que nous appellons Dieu . . ., qu'il nous vienne aussi en pensée, . . . Calvin I. 214. Bref, *pour* repeter tout, elle me rend tant Du tout en tes faveurs. Jodelle II. 326. — *pour* le trancher net, L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait. Mol. Mis. I. 1. Car de là vient ce parfait concert qui fait agir les armées comme un seul corps, ou, *pour* parler avec l'Écriture, »comme un seul homme«. Boss. Or. fun. 129. Et, *pour* finir enfin par un trait de satire, Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire. Boil. art. poét. I. 231. — Ainsi, *pour* résumer les points que nous venons d'indiquer, trois sortes de ravages défigurent aujourd'hui l'architecture gothique. Hugo 59.

Auffallender ist eine auch anderen romanischen Sprachen, so

dem Italienischen und Spanischen (cf. Diez, Gr. III. 251) eigentümliche Erscheinung, dem abhängigen Infinitivsatz ein besonderes Subjekt im Akkusativ beizufügen. Im Afrz. war ein solcher »Accusativ cum Inf.« nicht selten und zwar nicht nur bei der Präposition *pour*, sondern auch bei *de*, *a*, *après*, *sans*, cf. Tobler Zts. II. 405. Lachmund, Gebrauch des reinen und präpositionellen Inf. im Afrz. Diss. Rost. 1878, S. 25. Zu beachten ist dabei, daß der Akkusativ ebensowohl zwischen der Präposition und dem Infinitiv als auch nach dem letzteren stehen kann. Im Mfrz. sind auch noch derartige Konstruktionen anzutreffen, ja sogar dem Nfrz. sind sie noch nicht fremd geworden.

Afrz.: Lors *por* revenir *sa color* Le comancierent a beignier. Erec. 5222. ce vousis souffrir *Por le tuen pueple* a raençon venir. Alisc. 31. — *Por la chose* estre encor plus pesme . . . Bonne chartre l'en a donnee. G. Coinci 39. 414 (Tobler Zts. II. 405). veit k'um deit fere mal *pur pis* remaneir. Thom. le mart. S. 74, 22. il volsissent que li os se departist *por* aler en son pais *chascun*. Villeh. 60. Lors pensa que la se traitroit, Et k'assez i a divers lieu *Pour* manoir *gent* qui sont eskieu. Cleom. 6568. — c'est biaux assens De dire parolles de sens, . . . *Pour cascun* le bien enorter Et les souffraitous conforter. J. de Condé 153. tu parles bien; c'est voirs. Et *pour la chose* seure estre Devers toy, vois cy une lettre. Mir. N. D. I. 361. — Et afin que nul ne peust ignorer les demandes que faisoient l'une et l'autre partie, *pour* demourer *les deux Rois et Royaumes* en bonne paix, . . . ledit Chancellier de France fist là bailler lesdits articles a tous ceulx qui en vouldroient avoir. Chartier, Charles VII. 118. 13 (Eder, 105). il convient que ce malefice soit tellement réparé et si grandement qu'il peut estre en ce monde. *Pour laquelle reparacion* estre faicte, madame et ses enfans prendroient volentiers conclusion criminelle tendant a la punicion du corps. Monstrel. I. 341. Et afin que ladicte paix soit mieulx entretenue, il semble que vous devez ordonner vos lectres royaulx esquelles soit la cedula de ladicte paix incorporée . . . *pour* estre promulguée et les *transgresseurs* punis comme il appartiendra. Ib. II. 309. mais le roy . . . fit leurs armes pour ce jour delaier, *pour chascun* bien a son aise reposer. Saintré 116. bien se douloit de sa male aventure, qui . . . n'avoit laissé ses armes parfaire, *pour le plaisir* des dames plus longuement durer. Ib. 156. je vous ay choisis, *pour* estre tous ensemble freres et compaignons. Ib. 213.

Nfrz.: Ainsi rentrerent lesdits Princes en mer, *pour* tirer *chacun* en sa contree. J. Lemaire de B. II. 223. Ce catechisme servira à deux usages, assavoir d'instruction à tout le peuple *pour* tous profiter à ce qu'on preschera. Calvin, Lettres I. 272 (Haase, C. 214). nous voyons les phares et haultes tours sur les havres de mer estre erigées, *pour* de loing estre veue *la lanterne*. Rab.

I. 379. Elle m'a dit de lui dire . . . qu'il faudra songer à chercher quelque invention *pour* se pouvoir entretenir *tous deux*. Mol. G. Daudin I. 2 (Oeuvres, gr. écr. XII. Introd. Gramm. 135). voilà *pour* boire; Et voilà *pour t'avoir*, *Georgette*, un cotillon. Id. Éc. d. fem. IV. 4 (Stimming, Kolleg). Rien n'est changé du siècle d'Amadis Hors que, *pour être amitié* maintenue, Plus n'est besoin d'Urgande desconnue; On aime encore comme on aimoit jadis. Lafont. Ballades XI. 7 (Haase, 17^e. S. 209). la suite de l'histoire amène ce Juif avec toute sa famille à saint Basile *pour tous ensemble* être baptisés de sa main. Boss. éd. Bloud. IV. 369. Commun. sous une espèce XXIII (1683) (Quillac, S. 438). — Ordonne que lesdits magistrats soient incessamment traduits par-devant ledit tribunal *pour le procès* leur être fait jusqu'à jugement définitif. Mirab. II. 18. — Il va le vendre *pour le prix* en être distribué aux pauvres. Augier, habit vert 3. Szene. (Tobler Zts. II. 405; bei demselben, Verm. Beitr. I, 2. Aufl. 1902, S. 90, noch ein Bsp. aus der Rev. crit. 1881). *Pour être seuls tous deux*, il l'emmena vers la petite ferme. Zola, Déb. 94. les soldats devaient défilér sur la place Turenne *pour jeter chacun* ses armes . . . aus tas qui grandissait. Ib. 433. Aussi Jean finit-il par amener Maurice près du pont *pour guetter eux aussi* la nourriture. Ib. 456. — Von der Präposition à ist das logische Subjekt abhängig in folgendem Beispiele: la dame mentait, racontait qu'elle était allée chercher sa nièce *pour soigner*, à *elles deux*, son mari blessé par les Versaillais. Zola, Déb. 608.

2. à + Infinitiv.

Der Infinitiv mit à wurde in finalem Sinne im Afrz. weit häufiger gebraucht als im Nfrz. Aus seiner ursprünglichen Bedeutung einer Richtung wohin ergab sich leicht die des Zwecks, der Absicht, und so konkurriert im Afrz. der Infinitiv mit à nach Verben der Bewegung mit dem reinen Infinitiv und dem mit *por*. Diese Verwendung hat sich einzeln noch bis zum 17. Jahrh. erhalten. Auch nach anderen Verben wurde im Alt- und Nfrz., und zwar gleichfalls noch bis zum 17. Jahrh., der Infinitiv mit à gesetzt, wo der heutige Sprachgebrauch *pour* verlangen würde.

Der Infinitiv mit à steht

a) nach Verben der Bewegung

α) intransitiven. Über das Verhältnis der Subjekte und Objekte vgl. das bei *pour* Gesagte.

1. *aller*. Pur ço qu'il ne soüssent Quant aler i deüssent *Al* veage garder. Comp. 1173. de ces ki aled furent *a* escurre la preie od David. Rois 117. — Alez la sus el cuer *a* vos vespres chaunter. Thom. le mart. 5405. La nuit *al* lit apareillier. U l'espuse deveit culchier, La damisele i est alee. M. de Fr. Fraisine

399. — mult de cels de l'ost alerent *a* veoir Costantinople. Villeh. 192.

2. (*ac*)*courir*: Si chevalier se corent *a* lor oste garnir. Floov. 1032. — Donques nous touz courrons *a* devotement servir ceste dame. Mir. N. D. II. 93. — tellement que tous, à l'envy les uns des autres, . . . accoururent au Fort *à* en faire de mesme que ces belles, vertueuses et honnestes Dames. Brantôme, D-H. 76. — Toute la cour . . . *A* regarder tes exercices Comme *à* des théâtres accourt. Malh. I. 112. 109 (Haase, 17.^o, S. 348). Qu'avec chaleur, Philippe, on court *à* le venger, Lorsqu'on s'y voit forcé par son propre danger. Corn. IV. 90. Pomp. V. 1. Si je ne puis fléchir, je cours *à* me venger. Id. V. 382. Androm. V. 1.

3. *venir*: Vint *a* secore la vile. Troie 627 (Sörgel, S. 234). Ne l'oi mie bien salüé, Quant il me vint *a* l'estrié prandre. Yvain 200. — *A* lui rescorre vinrent la acorant. Enf. Og. 5506 (Wolff, S. 37). Et *a* cele amor otroier Deviserent qu'en .I. vergier Li chevaliers toz jors vendroit Au terme qu'ele li metroit. Vergi 29. — Li rey Richard maunda ces lettres *a* sire Fouke qu'il venist en Engleterre *a* receyvre ces terres; quar son piere fust mort. Nouv. frç. 14.^o. 51. — il convint que vous . . . et autres de vostre sang, venissent *a* Chartres *a* lui faire accorder, octroier et passer ce qu'il vouloit et avoit advisé de faire. Monstrel. II. 133. commencea ledict seigneur Ludovic *a* envoyer devers le roy Charles huitiesme, de present regnant, pour le pratiquer de venir en Italie *a* conquerir ledict royaulme de Naples. Comm. VII. 3. — la mere vint *à* dire *à* sa fille Heptam. II. 136 (bei Klausung, Synt. des Inf. im 16.^o. Diss. Gießen 87, S. 25). Pleust *à* Dieu que quelque matin Tu vinsses *à* te revenger. Marot I. 246.

4. *andere* Intransitive: Or de rechef sunt repairrié *A* destruire le remanant. Chron. ducs Norm. II. 1936 (God.). Et *a* combatre fors issirent. Wace, Brut 8560 (Soltmann 371). — il vos preigne pitié de Jerusalem qui est en servage de Turs, que vos por Dieu voilliez lor compaignier *a* la honte Jesu-Crist vengier. Villeh. 27. — Les chevalers e trestous les autres hastivement passerent avant *a* pursyvre Fouke. Nouv. frç. 14.^o. 62. la royne de Sabba fu une dame si eslevee en contemplacion que, pour oïr et veoir la sapience Salemon, elle s'esmut *a* venir du commencement du monde jusques en Jherusalem. Mir. N. D. I. 253. Il est fors que je m'encline *A* escouter ce messenger. Mist. V. T. 2756. — Or est il ainsi que le Roy dessusdit, chevauchant de ladicte ville du Mans *a* aler audit pays de Bretagne . . . lui print assez soudainement une maladie. Monstrel. 8. Lesquels tous ensemble prindrent leur chemin *a* aler *a* Marseille. ib. 150. — Or que le ministere de Satan entrevienne *à* inciter les mauvais. Calvin II. 4. § 5 (Grosse, Calvin 26). Elle retourna au bout de quelque temps *à* luy obeir. Heptam. II. 224 (Klausung,

S. 25). Le Père Voisin a été chez plusieurs de mes juges à leur demander ma mort. Théophil (Haase, Erg. Bem. z. Synt. des 17°. Z. f. frz. Spr. u. Litt. XI. 231).

β) transitiven. vgl. unter pour b) α) 1. S. 36.

1. *envoyer*: Enveiez fu a Rou a porter cest mesage. Rou II. 1118 (Soltmann 273). — Quant chil signeur d'Engleterre furent tout aseguet d'avoir en lor aliance les desus nommés, il envoyeient deviers l'evesque Aoul dou Liege a savoir se il le povoient avoir. Froiss. 386. — lesquelz a ce faire ilz envoierent a iceulx. Monstrel. I. 368. — Immolons avec joie Ceux qu'à me dire adieu Créuse me renvoie. Corn. II. 406. Méd. Ce Roi qui voit sous lui trembler tant d'autres rois ... Envoie à l'assiéger une effroyable armée. Id. IX. 36. Louanges 527.

2. *mener*: Lor oïssiés busines et ces grailles sonner. A la tour assalir ont leur engiens menés. Fier. 3121. Dreit vers enfer l'enporte e meine A recevoir travail et peine. Chron. ducs Norm. II 25574 (Sörgel 236). le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre. Yvain 5935; eine andere Lesart, der auch Förster im Text folgt, hat freilich *por*.

3. andere Transitive: ces que il out mis as citez garder par tute Juda. Rois 334. La pucele a pris Braies blances avec cemise Ki sont delies a devise Si les aporte a lui viestir. Chev. as 2 esp. 4789. — faire venir son maistre jusques a Amiens ... a faire bonne chere avec luy. Comm. IV. 10 (Stimming, Com. 217).

b) nach Verben der Ruhe.

od ces ki al herneis garder remaindrunt. Rois 117. A lui veer e esgarder Veissiez grant jent assembler. Chron. Ducs Norm. II. 7706 (Sörgel 237). — A ces paroles se sunt acheminé Et Otes remest a garder la cité. Otinel 2120. — et il, tres debonnaire, s'arrestoit a oïr leur supplications, desuelles passoit charitablement les raisonnables et piteuses. Petitot V. 278.

Im Nfrz. drückt übrigens *à* nicht, wie Wandschneider, S. 32 behauptet, nach *passer* und *rester* eine Absicht aus. *A* steht hier vielmehr in der Bedeutung des Mittels oder des Werkzeuges. So z. B. in dem von W. angeführten Beispiele: J'avais rêvé de passer l'après-midi avec Zia, *à* lire des vers devant la cabane. Daudet, Tart. Alp. 91. »à lire« ist hier fast völlig identisch mit »en lisant«.

c) auch sonst tritt der Infinitiv mit *à* im Alt- und Nfrz. und noch bis zum 17. Jahrhundert nicht selten zur Vertretung eines finalen Nebensatzes auf, während er sich im 18. und 19. Jahrhundert nur noch in einer Bedeutung erhalten hat (s. u. β). Sein Subjekt ist

α) in der Regel identisch mit dem Subjekt des Hauptsatzes.

Afrz.: Mes faites une bere fere A porter Roenel en l'ost. r. Ren. XI. 478. quant vus voldrez a mei parler, ja ne savez

cel liu penser, . . . que jeo ne vus seie en present, *a* faire tut vostre talent. Mar. de Fr. Lanv. 163. — Et si vos fera la plus haute convenance qui onques fust faite *a* gent, et la plus riche aïe *a* la Terre d'oltremer conquerre. Villeh. 92. car bien saciés, il n'avoient mie viande seulement *a* demi jour passer. ib. (H. de Val.) 542. e comaunda que tous se armassent hastivement *a* prendre ces felons en le parke. Nouv. frq. 14^e. 97. — Tournez vos yeulx *a* l'environ *a* congnoistre les conditions et les meurs des hommes. Chart. Le Quadr. 427. 1 (Eder 103). et estoit le Duc de Bourgoingne present *a* les conduire et mener. Id. Charles VII; 25. 35 (Id. 174). Et ceste auctorité allegue saint Thomas d'Aquin *a* prouver que telles sorceries ne sortissent nul effect. Monstrel. I. 322. Et *a* ces fins et conclusions obtenir et exercer realment et de fait, imposer et exaulcer, Nous, les dessusnommez, voulons exposer en vostre service, nous, noz biens et amis. Ib. II. 84. Fut fait ung autre edict de par le Roy contre les gens d'armes et autres gens de guerre, *a* preserver et garder le peuple contre eulx. ib. 398. La grande et large marche de Bourgoigne n'est pas si despourveue de plusieurs adventures dignes de memoire, que, *a* fournir les histoires qui *a* present courent, je n'ose bien avant mettre et en bruyt ce que nagueres y advint. 100 nouv. 73. et print congïé de son maistre pour ung espace de temps, *a* venir par deçà *a* leur ville prendre possession de sa cure. ib. 265. et tost se misrent en conseil, *a* sçavoir qu'il seroit *a* faire le lendemain. Comm. II. 12.

Nfrz.: Ils se présentoient promptement *a* faire les informations. Monluc, D.-H. 274. — Arguments que nous mettons en avant *a* prouver que, pour être parfaitement heureux, il ne faut autre chose que la vertu. Malherbe II. 677. Et mon coeur, accablé de mille déplaisirs, Cherche la solitude *a* cacher ses soupirs. Corn. III. 288, Hor. I. 2. Venoient m'offrir leur vie *a* venger ma querelle. Id. Cid. III. 6. Zu diesem Verse bemerkt die Akademie nach Godefroy, Lexique I. 3: Il eût été bon, de dire: »Venoient s'offrir *a* venger ma querelle«; mais disant »venoient m'offrir leur vie« il falloit dire: »pour venger ma querelle«. Cherchons une maison *a* vous mettre en repos. Mol. Ét. V. 3. Je fais tout mon possible *A* rompre de ce coeur l'attachement terrible. Mol. Mis. II. 1.

β) von dem Subjekt des Hauptsatzes verschieden und zwar ist das Subjekt des Infinitivs Accusativ im Hauptsatz: Car chiaus *que* dieus avoit eslieus *A* l'aniel garder et rescourre, . . . nului n'i voi courre. Dis. d. vr. aniel 354. En effect, tout m'est invisible Et ne sçaroye cheminer, se *quelcun* n'ay *a* me mener. Mist. V. T. 4592. — Et ce pendant le roy Loys s'en retourna en Anjou pour assembler *gens* *a* puissance, *a* defendre ses pays contre les Anglois qui fort l'aprouchoient. Monstrel. II. 300. —

on acouple deux boeufs ou deux chevaux à trainer une charrue. Calvin I. 65.

Das Subjekt ist Dativ im Hauptsatze: nous avons acordei que li legas *vous* baillera les sis milles livres *a* departir la ou vous cuideres que il soit miex. Joinv. 168. — E, *a* ce fere, Morys *ly* promist c. livre d'argent. Nouv. frç. 14°. 53. — Lequel office, *a* la requeste du roy de Navarre et de duc de Bourgogne, fut depuis par ledit Roy donné *au conte* de Nevers, *a* en user selon la forme et maniere acoustumée. Monstrel. II. 81. mais ledit Aumaulray d'Oyremont fut rendu par le Prevost de Paris *au doyen* et au chapitre de Paris *a* faire son proces et sa condempnacion. ib. III. 142. — *A* lui rendre service elle *m'ouvre* la voie, Que tout mon coeur embrasse avec excès de joie. Corn. VI. 393. Sert. II. 5.

Der Infinitivsatz hat gar kein Beziehungswort im Hauptsatze: Mais *a* bien congnoistre la condition dudict duc, le Roy luy faisoit beaucoup plus de guerre en le laissant faire et luy sollicitant ennemys en secret (= damit man . .). Comm. V. 4.

Ebenso wie bei *pour* findet sich auch der absolute Infinitiv mit *à*, dessen Subjekt der Redende selbst ist. Es handelt sich dabei meist um Versicherungen der Wahrheit des Erzählten oder der Kürze des Berichts, die in der Regel parenthetisch in den Hauptsatz eingeschoben sind oder am Anfang desselben stehen. Sie lassen meist auch konditionale Fassung zu, wo dann freilich *à* in einer anderen Grundbedeutung, nämlich der einer Ruhe am Ort, zu verstehen ist. Solche beziehungslosen Infinitivkonstruktionen beugen im Alt- wie Nfrz.

Afrz.: Mes *a* la verité retreire, Il sont mout divers et contreire. Cliges 4495. — Men conte n'en voel prolongier, Ains vous di, briement *a* parler, Que nuls ne seüst tant aler C'on trovast enfans mieus apris. J. de Condé 282. Et en tant que sa bonne renommee appetisseroit, *a* vous dire vray, il m'en desplairoit. Nouv. frç. 14°. 218. Doulce gent, *a* parler espirituelment, la benoite vierge Marie fu une fleur de souveraine purté. Mir. N. D. II. 230. Car *au* voir dire, il n'estoient que une puingnie de gens ens. Froiss. 130. — En toutes choses, *A* brief parler, toutes graces encloses Furent en lui. C. de Pis. II. 195. mais *a* brief dire, ilz n'eurent point response bien agreable. Monstrel. I. 98. Et *a* dire la verité, après le peuple du Liege, il n'en est nul plus inconstant que ceulx de Gand. Comm. II. 4.

Nfrz.: *A* bref parler, c'est Chaos de Quercy, Que je laissay pour venir querre icy Mille malheurs. Marot I. 60. Car *à* parler droitement, nous ne dirons pas que Dieu soit cognu, où il n'y a nulle religion ne pieté. Calvin I. 43. — Monsieur mon frère aîné, car, Dieu merci, vous l'êtes D'une vingtaine d'ans, *à* ne vous rien celer. Mol. Éc. des mar. I. 1. I. 2. *A* ne vous point

mentir, je sens que, dans mon coeur, Je n'en suis pas trop affligée. Jd. Psyché I. 6. Je conçois ce malheur; mais à ne point mentir, Votre amour dès longtemps a dû le pressentir. Rac. Bajaz. I. 4. — Mais ce n'est pas facile, à ne vous cacher rien. Augier, L'avent. I. 5.

3. *de* + Infinitiv.

Der Inf. mit *de* drückt im Alt- und Nfrz. vereinzelt ein finales Satzverhältnis aus, und zwar findet er sich für sonstiges *pour* mit dem Inf. nicht nur nach Verben der Bewegung (a), sondern auch sonst (b). Seine Verwendung erklärt sich aus der größeren Vieldeutigkeit afrz. Präpositionen. In seiner ursprünglichen Bedeutung einer ‚Richtung woher‘ konnte *de* mit folgendem Infinitiv den Grund ausdrücken, auch das Mittel und Werkzeug und wurde schließlich auch in noch unbestimmter Konstruktion im Sinne eines „inbetreff“ angewandt. Es wurde eben nur die Sphäre ausgedrückt, in der sich die Handlung bewegte, ohne diese selbst nach ihrer wirklichen Bedeutung näher zu bezeichnen, was vielmehr dem Hörer oder Leser überlassen wurde.

a) Droit ens ou point d'esté que pre sont plus herbu . . . Furent moult Sarrazin d'assaillir esmeü Nostre gent crestienne qui a Nerbonne fu. Buev. de Com. 1535 (Wolff, 35). — Et je me vueil mettre a la voie D'aler a mes suers sans delay. Mir. N. D. I. 75. Puis que le roy si vous envoie, Mettons nous, si vous plaist, a voye D'aler a li. ib. 282; II. 12.

b. Si li reis me demande, dis que je pris cungé a tei d'aler en Bethleem hastivement. Rois 78. Ainsi me rapporte a ton bon jugement de sçavoir a qui en est le blasme. Chartier, Le Quadr. 420. 35 (Eder 101). — Bien un an l'ay laissée, et puis J'ay parlé aux Aegyptiennes Et aux sorcieres anciennes D'y chercher jusque au dernier point Le moyen de ne l'aymer point. Marot I. 31.

Im Modern-französischen ist ein finaler Infinitiv mit *de* wieder anzutreffen in der Verbindung „*histoire de*“, die jedoch ausschließlich der volkstümlichen Sprache angehört.

T'nez, puisqu'elle vous plaît, j'vas vous en donner un p'tit fût. *histoire de* vous montrer que j'sommes toujours une paire d'amis. Maup. S. Rond. 97. Il s'approcha, lui dit bonjour, lui parla dans le nez, *histoire de* sentir son haleine. Et il reconnut un souffle d'alcool. ib. 98. Plus il entraît de buveurs, plus il fallait hurler dans le vacarme des voix et des dominos tapés sur le marbre, *histoire de* faire plus de bruit encore. Maup. Jour. 67. Il accompagnait son patron, monsieur Delaherche, qui l'avait pris avec lui dans sa voiture, pour aller voir passer l'armée à Mouzon, *histoire* simplement *de* s'amuser. Zola, Déb. 161. ils ont tiré une fusée, *histoire de* dire que c'était prêt. ib. 229.

B. Der Infinitiv nach präpositionalen Wendungen.

1. *afin de*.

Wie *afin que* schon seit dem 13. Jahrhundert gebraucht, begegnet es zu allen Zeiten. Im allgemeinen ist es zwar mit *pour* völlig synonym, wird jedoch, zumal wenn man sich seiner Etymologie bewußt wird, mehr gebraucht, um eine bestimmtere Absicht auszudrücken, während *pour* allgemeiner, darum in seiner Anwendung auch weit häufiger ist. Littré sagt daher bei *afin*, *afin de* könne nicht in allen Fällen gesetzt werden, wo *pour* gebraucht sei, doch *pour* in allen Fällen, wo *afin de* stehe.

Das Subjekt des Infinitivs ist

a. in der Regel mit dem Subjekt des Hauptsatzes identisch.

Afin de miex vendre Prist un grant maillet. Fabl. II. 25.
— Et me semble, *afin de* y pover prendre party, que chacun amant puisse sovir son hault et gracieux appetit, qu'il soit sage en fait. Nouv. frç. 14^e. 142. Mes enfans, je vous dy cecy *Afin de* vous admonester De requerir a Dieu mercy. Mist. V. T. 8192. — Et pour a ce obvier, fist en plusieurs parties du royaume certains mandemens royaulx a *fin d'*assembler gens d'armes. Monstr. II. 79. Il avoit fallu que ledict duc eust dissimulé toutes ces desobeysances *afin de* ne nourrir guerre a ses subjects, et aux Liegeois ensemble. Comm. II. 4. — Il est tens de clore ce pas *afin de* toucher particulièrement les principaux pointz de l'amplification et ornement de notre Langue. Du Bell. Def. 30. Daphnis taschoit à retenir quelque couplet de la chanson *afin de* la jouer puis apres sur sa fluste. Amyot, D.-H. 157. Mais je demeure encore, et te survis à *fin De* ton corps honorer devant que prendre fin. Garn. M. Ant. 1974. — Il semble que Dieu ne lui ait conservé le jugement libre jusqu'au dernier soupir qu'*afin de* faire durer les témoignages de sa foi. Boss. Or. fun. 96. — Le khan . . . obtint d'abord que le rendez-vous général des troupes serait à Bender même, sous les yeux de Charles XII, *afin de* lui marquer mieux que c'était pour lui qu'on faisait la guerre. Volt. Ch. XII. 159. Choisissez parmi les plus riches *afin de* sacrifier moins de citoyens. Mirab. I. 142. M. Harver m'avait exprimé plusieurs fois l'intention de le détruire *afin de* laisser à chacun de ses héritiers la part réglée par les lois. Souv. 77.

Bei Malherbe IV. 22 findet sich *afin que* mit dem Infinitiv verbunden: Je les tenois là en vue *afin que* me souvenir toujours de les vous envoyer. Lex. V. 20. Da diese Konstruktion

sonst nirgends begegnet, wird sie hier lediglich in zufälliger Nachlässigkeit ihren Grund haben.

b. Das Subjekt des Infinitivs ist von dem des Hauptsatzes verschieden. Dies ist besonders im 15. und 16. Jahrhundert nicht selten, im Nfrz. kommt es nur ganz vereinzelt vor. Das Subjekt des Infinitivs ist

α) Accusativ im Hauptsatz. *a tout grant nombre de gens les fist tirer devers Bapaumes et ladictie ville de Hem afin de resister contre les dessusdiz, s'ilz faisoient aucune envayë.* Monstrel. II. 124. — *enfin prie le Seigneur, qu'il le preserve de peché afin de luy estre agréable.* Marot IV. 94. *Davantage, qu'on envoyast querir Gargantua et ses gens afin de maintenir le pays et defendre à ce besoing.* Rab. I. 93. *Les Areopagites feirent response que cent ans après personnellement on leur envoiast les parties contendentes afin de respondre à certains interrogatoires qui n'estoient ou procès verbal contenez.* ib. 514. — *Il ne vous a pas faite une belle personne Afin de mal user des choses qu'il vous donne.* Mol. Éc. des fem. II. 5.

Zugleich in dem Subjekt wie in dem Objekte des Hauptsatzes ist das Subjekt des Infinitivs enthalten in folgendem Falle: *je suis contrainte de le souhaiter au faubourg Saint-Germain afin de reprendre le commerce que nous avons depuis plus de trentre ans (damit wir).* Sévigné 325.

β) Dativ im Hauptsatz. *Comment la dame conseilla au petit Saintré de lyre livres et romans afin de congnoistre les gestes des nobles du temps passé.* Saintré 71. — *Dieu trop cruel pour croistre ma souffrance Me rend les yeux plus clairs afin de voir mon mal.* Des Portes, Élégies I. 1 (R. Stud. V. 532). — *Je donne ce soir à souper à Mme. de Coulanges, son mari . . . et Corbinelli afin de me dire adieu.* Mad. de Sév. IV. 442. *Gr. Écriv. M. de S. XIII, Lexique, Jntr. Gr. S. 58. — M. Maitland m'a donné rendez-vous pour ce matin, pas plus tard que hier soir, chez Mme. Steno afin de voir le portrait d'Alba.* Bourget 171.

γ) einzeln aus dem im Hauptsatz stehenden Pronomen possessivum zu entnehmen. *Je m'en iray par boys, prez et fontaines, Pour prier là les neuf Muses haultaines De vouloir estre à mon escript propices Afin de mieulx accomplir voz services.* Marot I. 194f. *Apportez icy, dist à ses damoiselles, mes des-crottoires que sçavez à fin de leur racler, esmonder et nettoyer le palat.* Rab. II. 700.

δ) Das Subjekt des Infinitivs ist im Hauptsatz nicht unmittelbar ausgedrückt, sondern aus den Zusammenhang zu entnehmen, sei es, daß es in einem der vorangehenden Sätze als Substantivum oder Pronomen enthalten war, sei es, daß ein unpersönliches

Pronomen wie „man“ als Subject anzunehmen ist: aussi bien en soient pugniz grans comme petiz, et mesmement gens de court *afin de* mieulx duire ung chacun et eschever murmure des petiz. C. d. Pis. Bartsch 445. 11. (damit er, der Fürst). — Bien aise suis de veoir la fin Du souper (Catherine) à fin D'aller se pourmener ensamble (damit man). Marot IV. 22. Or *afin de* mieulx savoir par le menu quelles en sont les parties, il est expedient de traiter des facultez de l'ame. Calvin I. 223. Marphise, c'est à vous de faire icy trouver Vostre Roger *afin de* nous entresprouver (damit er und ich uns messen). Garn. Bradam. 1685. — le carême est institué *afin de* se renouveler dans un esprit de penitence (= afin que les hommes). Boss. éd. Leb. VI. 152. 1^{er} dim. de car. vers 1683 (Quillac, 438). La barbarie et l'ignorance de mes pauvres Sujets nous a fait penser à faire une paroisse de ces deux villages *afin d'être* instruits et d'entendre quelquefois prêcher Jésus-Christ. Mad. de Sév. Autogr. VII. 209 (Gr. Écrivains, M. de S. XIII. Lex. Intr. Gr. S. 67).

Daß der Redende selbst Subject des Infinitivs ist, begegnet bei *afin de* ungleich seltener als bei *pour* und *à*, was die Kürze dieser Präpositionen unschwer begreiflich macht. Et ce (*afin d'exposer* plus clèrement ce que j'ay dict) d'autant que les Anciens usoint des Langues, qu'ilz avoient succées avecques le Laict de la Nourrice. Du Bell. Déf. 29. A *fin de* ne faire plus long procès, qu'il nous souviennne, qu'icy ... Calvin I. 195.

1a. Verstärkungen von *afin de*.

Die Verhältnisse liegen hier ebenso wie bei *afin que*. Die Verstärkung geschieht:

a. durch Hinzufügung des Pronomen demonstrativum zu *fin*, was sich einzeln noch aus dem 19. Jahrhundert belegen läßt, während Th. Corneille im Anfang des 17. Jahrhunderts diese Wendungen tadelte — s. o. S. 14 —, die im 15. und 16. Jahrhundert sehr gebräuchlich waren.

En sont apris et tout honneur retienent Li amant *fin*, Qui loiaument aiment a *celle fin* De mieulx valoir et d'avoir en la fin Joye et plaisir. C. de Pis. II. 80. — car iceux je devoiy Mener en Gabaon, non pour sacrifier, Mais, las! à *celle fin de* les crucifier. de la Taille, D.-H. 335. Les bons propos, les raisons singulières, Je voys cherchant, et les belles matières, A *celle fin de* faire oeuvre duisante Pour dame tant en vertus reluisante. Marot I. 135. Je ne veulx pas pourtant les abbaïsser A *celle fin de* mon stile haulser. ib. 249. Tant seulement chascun d'eulx temporise A *celle fin d'*obtenir quelque don. ib. 253. il couvre ses yeulx A *celle fin de* jamais n'en rien veoir. ib. IV. 84. celui qui ne regne point à *ceste fin de* servir à la gloire de Dieu n'exerce pas regne mais brigandage. Calvin I. 13. —

combien qu'il soit plustost ordonné à *cette fin* d'estre odeur de vie pour vie à ceux qui sont sauvez. ib. 33. — Ils ont eu beau embarquer leur fils, à *cette fin* d'empêcher le mariage. Souv. 167. M. Chapron . . . a choisi comme premier témoin un ancien duelliste . . ., mais qui veut des formes strictes, et, d'abord, une démarche en règle faites auprès de nous deux en leur nom à tous deux, à *cette fin* de fixer un rendez-vous officiellement. Bourget 218.

Ein Beispiel für *à la fin* de gibt Godefroy bei *fin*: Pour ce est il donques raison que les biens que pevent et doivent faire ycelles gens qui honneur d'armes veulent avoir et acquerir soient un po esclarciz, *a la fin* de en avoir cognoissance. G. de Char-ny, Liv. de cheval. 112.

b. durch Hinzufügung von *seule* zu *fin*. Il appréhende que vous ne soyez un espion dépêché par le roi à *seule fin* de savoir les projets de son plus dangereux ennemi. Bourget 3.

c. durch Voranstellung von *tendant*. Et de ce faire oppressa fort ladicte Royne et par plusieurs foiz, en recitant en effect les paroles telles que je les ay couchees, *tendant a fin* d'avoir ladicte Royne et sesdiz enfans pour en faire sa volenté. Monstrel. I. 238. ledit criminel duc d'Orleans . . . a envoyé plusieurs foiz par devers le pape *tendant a fin* de priver et debouter le Roy de son royaume et de sa dignité royale. ib. 240. foison d'aul- tres raisons luy amena, trop longues a racompter, *tendans a fin* de l'oster de son propos. 100 nouv. 71. Et ce fist-il *tendant a fin* d'estre mieulx premuny et sur sa garde, si sa femme a l'adventure vouloit user de telles querelles en son livre enregistrees. ib. 233. — Seltenes *aux fins* statt *à fin* steht bei J. Lem. de B. II. 257: à mon arbitre, j'adresse ce present Pro- logue, et la veüe et recognition de toute l'oeuvre, *tendant aux fins* de persuader aux treshauts Princes de Chrestienté, qu'ilz sont affins et alliez ensemble . . . de la noblesse de Troye.

d. durch Voranstellung eines pleonastischen *pour* vor *afin* oder *à celle fin* de, eine Ausdrucksweise, die lediglich volkstüm- licher Redewendung eigentümlich ist. Vaugelas (II. 113) nennt diesen Pleonasmus barbarisch und wundert sich, ihn bei Hofe gehört zu haben.

je trouveray mon amye *Pour affin* de la gouverner Et avec elle raisonner. Anc. Th. frç. I. 185. — *Pour à cel fin* de s'tenir à queute chose, en cas d'malheur. Le Déjeuner de la Rápée, p. 14 (1755) bei Nisard, Étude sur le Langage populaire ou patois de Paris. Paris 1872, S. 280, nach dem dem Pariser Patois des 18. Jahrhunderts auch die Verstärkungen unter a, b und d nicht ungeläufig waren.

2. *pour (la) cause de.*

Es wird wie die entsprechende Konjunktion nur in Chroniken gebraucht.

Après, ladicte partie adverse fist detruire les defenses et municions faictes entour la maison du Roy *pour cause de* eschever la voie de fait qui ja avoit esté commenee par ladicte partie adverse. Monstrel. I. 290. Toutes les dispensacions faictes par les evesques des dioceses es parties non obeissans ausdiz contendans, sur le default d'aage *pour la cause de* obtenir benefices et prelacions. ib. II. 30.

Desgleichen à *cause de*: je y avoye amené une partie de mesdites plus privees compaignes, à *cause de* prendre recreation solacieuse souz l'opacité des umbrages. J. Lem. de B. I. 173.

3. *par raison pour*

fand sich nur einmal in der Chronik von Froissart. Mais on leur delivra asses d'argent *par raison pour* revenir en leur pays. 183. Die Var. prem. red. hat: mais on lor en delivra asses *par raison pour* payer leur menus fres, et pour retourner au pays. 185. Das Subjekt des Infinitivsatzes ist Dativ im Hauptsatze.

4. *por ochoison de*

begegnet ebenfalls nur vereinzelt. *Fustes vous piec'a en meson? Oil, sire, *por ochoison* D'avoir I. petit de relief.. Aubérée 616.

5. *à dessein de.*

Es ist einzeln im 17. Jahrhundert anzutreffen, heute jedoch veraltet. Im 18. Jahrhundert und später steht meist *dans le dessein de* dafür.

Et je n'engage aussi mon fils en cet amour Qu'à *dessein* d'éblouir le roi, Rome et la cour. Corn. Nicom. I. 5. j'aurais dit que c'eût été quelque impie qui l'aurait faite à *dessein de* tourner les saints en ridicule. Pascal, Prov. I. 201. Et je ne viens ici qu'à *dessein de* lui dire Tout ce que là-dessus ma passion m'inspire. Mol. Mis. I. 1. Il continue à jouer son rôle: Tant qu'à *dessein* d'aller faire un bouquet La pauvre épouse au jardin est menée. Lafontaine IV. 284. Et de jeu fait à *dessein de* le prendre, Un certain soir la galande lui dit. ib. 303. Si son ordre au palais vous a fait retenir, C'est peut-être à *dessein de* vous entretenir. Rac. Brit. IV. 1. Orcan, qui méditait ce cruel stratagème, La servoit, à *dessein de* la perdre elle-même. Id. Bajaz. V. 11. s'il vient à notre nature tombée, c'est à *dessein de* la relever. Boss. éd. Leb. V. 277, Noël 1667; les bourgeois s'assemblèrent à *dessein de* se jeter sur les Anglois. Jd. éd. Bloud X. 102, Hist. d. Fr. XI. vers 1675 (Quillac 554).

Später scheint sich die Praeposition à in dieser Verbindung

nicht mehr zu finden, sondern es steht meist *dans* mit dem Artikel.

Le mercredi, Mademoiselle fit une donation à M. de Lauzun, *avec dessein* de lui donner les titres, les noms et les ornements nécessaires pour être nommés dans le contrat de mariage. Sévigné 48. Je me taisais cependant, moins *par le dessein* de l'engager à continuer cette matière, que par la surprise de voir des livres de religieux pleins de décisions si horribles. Pasc. Prov. I. 182. *Dans le dessein* de prévenir la dame, Il avoit fait un fort ample recueil De tous les tours. Lafont. IV. 369. — Il partit donc de la Haye *dans le dessein* d'aller sonder les intentions du roi de Suède. Volt. Ch. XII. 104; son trésorier Grothusen . . . alla voir le bacha sans interprète, *dans le dessein* de tirer de lui les douze cents bourses. ib. 180. 198. 245. je suis sorti *dans le dessein* d'acheter quelque friandise. Rouss. I. 54.

6. Mit dem Substantivum *intention*, afrz. *entente* gebildete Umschreibungen finden sich fast nur in Chroniken des Mfrz. und zwar meist in der Form *en intention de*, im Nfrz. steht dafür in der Regel *dans l'intention de*. Bei Froissart findet sich mehrfach die auffällige Wendung *en entente que pour* mit expletivem *que*.

il se partirent ung jour . . . de Cassiel *en entente que pour* desconfire le roi et tout sen host. Froiss. 222. Ferner führt Godefroy unter ‚que‘ an: Et se departirent de Hainau pluisseur jone esquier *en entente que pour* demorer en Angleterre avecques la roine. Froiss. p. p. Luce I. 285; Si y venoit *en ceste entente que pour* yaulx aidier, s'il pewist. ib. II. 312. Il se logierent sus une riviere *a celle entente que pour* combattre a l'endemain. ib. IV. 41. — Retironz nous toutes ensemble, Mes filles, *en intencion* Faire a Dieu deprecacion. Mist. V. T. 5676, wo auffälliger Weise *en intencion* mit dem reinen Infinitiv verbunden ist. — Et la, . . . avoient esté par plusieurs jours *en entencion* d'acomplir ce qu'ilz avoient entrepris. Monstrel. I. 155; ceulx de l'ostel dudit duc d'Orleans . . . se partirent de Paris pour suivre ledit duc de Bourgogne *en entencion de* le mectre a mort. ib. 164; entra dedens la ville de Paris *en entencion de* justifier son fait et sa querelle. ib. 176, II. 6, 335. Diese Wendung ist bei dem Chronisten sehr beliebt, er verbindet *intention* auch mit den Präpositionen *sur*, *sous* und *à*: Mais ledit patriarche demoura audit lieu de Marseille *sur intencion de* incliner ledit Benedict a ceder et a venir a une seule union de l'universelle Eglise. I. 151. le duc Guillaume . . . ala audit lieu de Tours avec aucuns du conseil dudit duc de Bourgogne *sur intencion de* traicter sa paix envers le Roy et les seigneurs la estans. ib. 392, 402, II. 39, 234. Consequemment il se fortifia de hommes d'armes *soubz intencion d'aler*

a Meleun contre la Royne et monseigneur d'Orleans. ib. I. 333. Et lui non content de ce, mais *a entencion* de destruire totalement noz nepveux devant ditz . . . , nous fist meectre en armes. ib. II. 446. — je cuyde estre certain que ces deux princes y alloient tous deux *en intention* de tromper chascun son compaignon. Comm. III. 9. — s'enclinant devant Saint Pierre, il ne le fait *en intention* de l'adorer au lieu de Dieu. Calvin I. 143. le prient unanimement d'estre leur Roy: ce qu'il refuse, et passe outre *en entention* d'executer son dessein. Garn. Jnh. Brad. 36. — un homme de guerre peut sur l'heure même poursuivre celui qui l'a blessé; non pas, à la vérité, *avec l'intention* de rendre le mal pour le mal, mais avec celle de conserver son honneur (non *ut reddat* . . . , sed *ut conservet* . . .). Pasc. Prov. I. 145. — Ptolémée s'embarqua avec les précieuses dépouilles *en intention* de les faire couler à fond. Exil de Cicéron d. Desfontaines (L). — il le présenta à des Sociétés savantes qui s'occupaient de points de science particulièrement obscurs, *dans l'intention* de parvenir à des honneurs. Maup. S. Rond. 279. — l'état-major allemand avait-il donc parqué l'armée vaincue sous la pluie *avec l'intention* de la laisser crever de faim? Zola, Déb. 443.

Anm. Die Wendung *dans le but de*, die Littre unter ‚but‘ als sehr gebräuchlich bezeichnet, ist mir nirgends begegnet, vielleicht beschränkt sie sich auf mündlichen Gebrauch, zumal L. selbst hinzufügt, der Ausdruck sei nicht zu rechtfertigen, müsse daher gemieden und durch Wendungen wie *dans l'intention*, *dans le dessein*, à l'effet de ersetzt werden.

7. à l'effet de.

Während Littré die oben S. 16 besprochene Konjunktion *à l'effet que* überhaupt nicht anführt, gibt er für ihre ebenso seltene nach dem Dict. de l'Académie nur im Kanzleistil begegnende infinitivische Vertretung folgendes Beispiel: Il voyage *à l'effet de* s'instruire. Weitere Belege stehen mir nicht zur Verfügung.

8. Ein eigentümliches finales Satzverhältnis findet sich bei Mar. de Fr. Lanv. 539: Reis kar nus fai chambres baillier *a oés* madame herbergier, wo *a oés*, das sonst wohl im Afrz. mit dem Genetiv konstruiert wird, den reinen Infinitiv nach sich hat.

9. Zum Ausdruck eines negativen Finalverhältnisses werden gebraucht:

a) *de peur de*, das sich schon seit dem 13. Jahrhundert findet und weitaus häufiger gebraucht wird als *de crainte de*. Das Subjekt des Infinitivs ist meist identisch mit dem des Hauptsatzes.

Je auray encores plusieurs choses a dire, mais *de paour de*

vous ennuyer je les vueil taire. Nouv. frq. 14ⁿ. 162. — Pendant diray une chanson, Que garderay vostre maison *De paour de* scandalle encourir. Anc. Th. fr. I. 139. — Les Espagnols soudain, *de peur de* laisser refroidir le fer, vindrent faire une autre ouverture. Du Vair, D.-H. 42. Ne me touchez le corps, *de peur de* me tacher. Garn. Hipp. 1476. — surtout prenez garde de ne point frotter les meubles trop fort, *de peur de* les user. Mol. Av. III. 1. *De peur de* l'écouter, Pan fuit dans les roseaux. Boil. art. poét. II. 15. ses amis mêmes n'osent l'aborder, *de peur de* lui devenir suspects. Fénelon 90. — il est certain qu'il renonça alors aux femmes pour jamais, non seulement *de peur d'en* être gouverné, mais pour donner l'exemple à ses soldats. Volt. Ch. XII. 33. si je m'abstenaïs de mériter la correction, c'était uniquement *de peur de* fâcher mademoiselle Lambercier. Rouss. I. 20. — des soldats couverts de boue . . . vivaient en loups dans les chambres souillées, n'osant sortir, *de peur de* perdre leur place pour la nuit. Zola, Déb. 446.

Elliptisches *peur de* wird ebenso wie *crainte de* von Vaugelas verworfen (I. 114); Patru will es in schneller Rede gelten lassen, und nach ihm bietet der Satz »mais qu'un fils *peur d'estre* obligé de secourir son pere, ait pris un autre chemin« nichts Inkorrektcs. Die Akademie duldet diese Verkürzungen nur in familiärem Stil in Verbindung mit Adjektiven oder Substantiven, nicht jedoch vor einem Infinitiv.

b) *de crainte de*: Et *de crainte de* me fâcher En autre lieu s'en va coucher, Jodelle I. 31. — on y parle peu, *de crainte de* se méprendre. Pascal, Prov. I. 53. Je m'en tais donc aussi, *de crainte de* pis faire. Lafont. IV. 25. — On savait les Prussiens à quelques kilomètres, les bruits eux-mêmes s'assourdisaient, *de crainte de* leur donner l'éveil. Zola, Déb. 137.

Auch hier begegnet einzeln im Nfrz. elliptisches *crainte de*: On n'osait interroger personne, *crainte d'apprendre* plus qu'on ne voulait savoir. Rouss. Hél. VI. 11. (L.).

Ebenso steht nfrz. öfter das weitläufigere *dans la crainte de*: mais il se retient, *dans la crainte d'allumer* dans mon sein le feu cruel dont il est lui-même brûlé. Fénelon 400. — il s'excusait par un conte à dormir debout, mentant dans ces cas-là avec une facilité enfantine *dans la crainte de* faire de la peine. Loti, Mat. 87. En avant était partie l'état-major, au grand trot, poussant de l'éperon les montures, *dans la crainte d'être* devancé et de trouver déjà les Prussiens à Altkirch. Zola, Déb. 27.

10. Bei infinitivischer Wendung final determinierter Sätze bedient sich die Sprache der Verbindungen *de manière à* und *de façon à*. Il voulut même que les meubles de chaque maison fussent simples et faits *de manière à* durer long-temps, Fénelon

336. — Enfin les milices de l'Angleterre ne sont pas organisées *de manière à servir de contre-poids à la force publique*. Mirab. II. 105. — Thérèse s'approche *de manière à lui cacher Léon*. Augier, li. pauv. V. 4. Tout d'un coup, en se penchant *de manière à voir sans être vu*, il aperçut une victoria qui entraît dans cette longue rue Leopardi. Bourget 166. Mais il fallait évacuer Vouziers dès la pointe du jour, *de façon à être en marche vers le Chêne, avant d'avoir été attaqué*. Zola, Déb. 111. deux infirmiers firent glisser le capitaine sur le matelas, *de façon à avoir les jambes libres*. ib. 342. Mais les balles sifflaient, se croisaient, impossible d'en comprendre la direction, *de manière à se garantir, en filant d'arbre en arbre*. ib. 358.

III. Der substantivierte Infinitiv.

1. Die Fähigkeit, den Infinitiv zu substantivieren, ererbte das Afrz. bereits vom Vlt.; nur ging es darin noch weiter: Es konnte dem Infinitiv volle nominale Kraft verleihen, ihn mit Artikel und Pronomen, mit attributivem Adjektiv und objektivem Genetiv versehen und ihm auch ein flexivisches *s* anhängen. Dabei behielt dieser Infinitiv trotzdem seine verbale Kraft und konnte ein Adverb, eine adverbiale Bestimmung und ein Objekt bei sich haben. Im Mfrz. wurde er weniger gebraucht, trat jedoch im 15. und 16. Jahrhundert unter italienischem Einfluß wieder häufiger auf, während er sich im Nfrz. nur noch in einzelnen erstarrten Wendungen erhalten hat.

a. Der substantivierte Infinitiv nach *pour*. Li un corent por les foiz prandre Et li autre por le defendre. Erec 2169. — Or tost, seigneurs! alez le mettre Ou desert *pour mengier aus bestes*. Mir. N. D. I. 274. — cent et soixante escus d'or, que je vous donne pour achapter ung gent, frisque et fringant cheval de compaignon . . . et ung autre de bonne taille, *pour vostre chevaucher* a tous les jours. Saintré 64. en ceste langoureuse vie, fust ahurtée tellement qu'elle en laissoit le boire et le manger pour jeusner et le dormir *pour le veiller*. ib. 223. — Si écrit la plus part des historiens qu'il lui fut donné le revenu de trois villes pour son pain, son vin et sa pitance, savoir Magnésie, Lampsaque et Myonte: mais Néanthes, Cyzicénien et Phantias y en ajoutent encore deux autres, Percote et Palaescepsie, l'une *pour son vêtir*, l'autre *pour son coucher*. Amyot, Thémistocle. ch. LIII. (Benoist, S. 65.)

b. nach *à*: Ja fust li amiraus detenus en prison, Mais *au secourre* vinrent tantost mil Esclavun. Fier. 5747.

2. Aus der substantivischen Natur des Infinitivs erklären sich manche freie Verwendungen desselben, die z. T. noch im

Nfrz. wahrzunehmen sind. Die Aufweisung derselben gehört zwar zunächst in die Lehre vom Infinitiv, doch seien im folgenden einige finale Beispiele für die einzelnen Punkte gegeben:

a) Die Verschiedenheit des Subjektes des Infinitivsatzes von dem des regierenden Satzes; Beispiele dafür s. o. unter *pour* S. 36 ff. unter *à* S. 46 ff. und unter *afin de*, S. 50 f.

b) Die Verwendung des aktiven Infinitivs im Sinne des passiven.

sainz Andreus *por crucefier* a son martire aloit. Rut. 13. 26 (Stimming, Kolleg). Weitere Belege unter *,porter'* S. 29.

c. Die Auslassung einer näheren Bestimmung im Infinitivsatz. So ist

α) das Objektspronomen zu ergänzen.

Afrz.: Enchanteors fait apeleir Et ses devins *por demandeir*, Se c'est malles u c'est femelle. M. Brut 355. De ce est ke li amis del bienurous Job vinrent a lui *por conforteir*. Job 453. Mes ainz sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre, *Por Alixandre anvoier* querre, Son fil qui an Bretagne estoit. Cliges 2394. As forces le meinent *por pendre*. r. Ren. I. 1835. A l'autre an en ot I. qu'en apela Richier, II nourrichez li baillent *pour lever et baignier*. Nanteuil 115. — A grant joie de la ville ist O dis vaslez, que il eslist, Proz et corteis et senz ennui, *Por mener* a cort avoc lui. Jouffr. 137. Les enfans en apele, ses prist a regarder; Les .I. bruellet les meine, *por conseil demander*. Guy de B. 1633. La feme au Soudant . . . estoit en la place u on amena le Conte, qui estoit ses peres, *por ocirre*. Nouv. frç. 13^e. 201. ot mandé ses homes a pié et a cheval, si traist au castel *por asalir*. Auc. 10. ib. 20. Que nus ne l'osa recevoir En son hostel *por herbergier*. Rut. 56. 1098. — Mais amours m'apprent et ensengne Que de vous aie aucune ensengne, U guimpe u mance, *pour porter* En armes. J. de Condé 171. Vous vez que l'ennemy me gait Et me suit *pour mettre* en ses las. Mir. N.D. I. 37. ib. 120. 394. — une tres grosse armee . . . conduisoit messire Clugnet de Brabant, admiral, *pour mener* oudit pays de Lorraine contre ledit duc. Monstrel. I. 128. Et aussi fut baillé grant nombre de finance au sire de Labreth, afin qu'il assemblast gens d'armes *pour amener* a Paris ou service du Roy. ib. II. 80. le roy . . . luy envoya, en trois saichetz, trois mille escus, *pour employer* aux affaires de ses armes. Saintré 88. Item, aux onze vingtz Sergens Donne . . . A chascun une grant cornete, *Pour pendre* a leurs chappeaulx de faultre. Villon, Gr. Test. 1090. —

Nfrz.: Et aussi avoient chacun desdits six enfans mieux faisans, un riche chapeau de perles de conte, *pour mettre* sur son chef. Lem. de B. I. 305. son père avoit emporté les campanes de Nostre Dame *pour atacher* au col de sa jument. Rab. I. 205.

nous sommes ses enfans, lesquels il a prins en sa charge *pour nourrir et gouverner*. Calvin I. 214. portaient deus paniers à l'antique façon, plains de toutes fleurs et parfuns meslés ensemble, avecques des eufs vuidés et remplis de toutes bonnes eaus de senteurs, *pour jeter* deça dela pesle mesle et parfumer toute la compagnie. Jodelle I. 274. — Après nous avoir donné une reine . . . elle voulut, *pour mettre* dans sa famille, ce que l'univers avait de plus grand, que Philippe de France . . . épousât la princesse Henriette. Boss. Or. fun. 72. On nous asserre que M. de Langlée a fait un traité sur ce changement *pour envoyer* dans les provinces. Sévigné 367. — M. Godard cherchait quelqu'un *pour mettre* auprès de son neveu, qui entraît fort jeune au service. Rouss. I. 243.

β) seltener ist das Dativ-Objekt zu ergänzen: Anacletum fait apeler, *Pur acuintier* tot sum penseir. M. Brut 689 (Stimming, Kolleg).

γ) etwas häufiger ist aus dem Hauptsatz ein Ortsadverb zu ergänzen.

Qui voudroit leu acisié querre *Por s'amie metre et celer*, Mout li covandroit loing aler. Cliges 5632. — Femme, cest ostel ci te doing *Pour demourer* a ton plaisir. Mir. N.D. I. 292. — Il nous faut dans notre équipage, . . . avoir un livre blanc, *Pour mettre* les noms de celles Qui ne seront pas rebelles. Lafont. IV. 40. — La ville trouvait là tout ce qu'il faut à une bonne ville comme Paris: une chapelle, *pour prier* Dieu; un plaidoyer, *pour tenir* audience et rembarrer au besoin les gens du roi. Hugo 34. Il faut vous dire qu'il y a juste au-dessus une planchette *pour mettre* les bougies et les allumettes. Maup. S. Rond. 215.

Diesen Konstruktionen mit dem substantivierten Infinitiv steht sehr nahe:

B. Der Ausdruck eines finalen Satzverhältnisses durch ein Substantiv.

In der Vertretung ganzer Sätze durch Substantiva geht das Afrz. bedeutend weiter als das Nfrz., wie Otto das in der oben genannten Diss. kürzlich nachgewiesen hat. Zur Vertretung von finalen Konstruktionen werden vorzugsweise die Präpositionen *pour* und *à* mit folgendem Substantiv verwandt und zwar vertreten sie

1. einen eigentlichen Finalsatz.

a. *pour* + Substantiv.

Munjoie! escriet *pur la reconnoissance*. Rol. 3620. Jadis

suleient par prûce . . . des aventures que oeient, ki a plusurs genz avenient faire les lais *pur remembrance*, qu'um nes meist en ubliance. Mar. de Fr. Equ. 5. — moult me demeure Que je voie ton enfant chier, Que tu dois en terre envoyer *Pour le sauvement* des humains. Mir. N.D. I. 223. *Pour l'acrosissement* De l'humain lignaige, je vueil, . . . Que a Agar vous soiez conjoint. Mist. V. T. 8416. — doit estre ordre de chevalerie en un chascun a par soy comme une chayenne dure, serree et entretenant, *pour le soudenail et deffence* de la commune utilitié. Petitot V. 335. laquelle loy (Lykurgs), *pour l'augmentacion de vertu*, pleust a Dieu que courust en noz aages, et en perpetuel temps! ib. V. 257. — Ebenso noch nfrz: Voilà la doctrine de Vasquez, où vous renvoyez les lecteurs *pour leur édification*. Pasc. Prov. II. 58. cependant, *pour plus grande assurance*, Je vous conseille en mon absence De prendre pour séjour nôtre maison. Lafont. V. 248. — il renversa sa tête en arrière et ferma les yeux à demi, *pour plus de majesté et d'impartialité*. Hugo 103. Et le docteur . . . se contentait donc de la panser avec de la charpie imbibée d'huile d'olive. et d'acide phénique, après avoir placé au fond de la plaie un drain, un tube de caoutchouc, *pour l'écoulement du pus*. Zola, Déb. 490.

b. à + Substantiv.

Une pucelle *a sun servise* li avait sis sire bailliee. M. de France, Guig. 246. Weitere Beispiele, auch aus dem nfrz. Zeitraum, gibt Otto, S. 106.

2. ein Finalverhältnis mit pour + Infinitiv.

a. pour + Substantiv.

Devant lui s'est agenoilliez, Et tuit li autre *por enor* S'agenoillent lez lor seignor. Cliges 336. Lors dist Erec *por reconfort*: Seignor, por quoi plorez si fort? Erec 2753. Alez en France *por secors* et aïe! Alisc. 1817 (Hds. T' hat freilich: secors querre e aïe). En France ira, ce li a covenant, *Por le soucors*, dont molt sont desirant. ib. 1861. — *Por ce secors* fu envoieiz Nercles li evesques de Soissons. Villeh. 388. Se retornons ariere *por son secors*. Aiol 4962. Peres, je sui croisiés por Diu tout avant, et *por le sauvement* de m'ame, et por Diu siervir et honnerer a men pooir. Nouv. frç. 13°. 196. *Por plus d'edificacion* Vieng en vostre relegion. Rut. 55. 617. Chou est li rois dou chiel cheliestre, ki en tant lieu fu depechies *Pour le racat* de nos pechiés. Dis d. vr. aniel 276. — il est temps que je doye au temple de Dieu aler *Pour ma purification*, Et mon filz en oblacion Porter. Mir. N.D. I. 222; sehr beachtenswert ist hier die

Fortsetzung durch den Infinitiv, der ein aus dem Vorigen zu ergänzendes *pour* verlangt, wodurch die Infinitiv- und Substantivkonstruktion auf eine syntaktische Stufe gestellt werden. Vgl. noch das letzte Kapitel. — Aussi y vinrent aucuns Chevaliers *pour la pacification* de leur pays. Comm. VI. 9. — Dont *pour la corroboration* des choses dessusdites, Euripides dit en la Tragedie d'Iphigenie. J. Lem. de B. I. 132. C'est a savoir ou *pour exercitation* de corps, et *pour ostentation* de force corporelle, ou pour gloire acquérir. ib. I. 287. — dans un temps où tout un royaume se remue *pour la conversion* des hérétiques, on ne craint point d'en autoriser les blasphèmes. Boss. Or. Fun. 138. — c'était que j'alasse à Turin, où, dans un hospice établi *pour l'instruction* des catéchumènes, j'aurais . . . la vie temporelle et spirituelle. Rouss. I. 80. Avec quelle rapidité se sont formées . . . ces légions de citoyens armés *pour la défense* de l'État, le maintien de la pais, *la conservation* des lois! Mirabeau I. 148.

Außer diesen Wendungen begegnen im Französischen, besonders der älteren Sprachstufe, eine Reihe von Fällen, in denen das mit *pour* verbundene Substantiv die betreffende Tätigkeit des Zwecksatzes nicht enthält, sondern diese aus dem Zusammenhang zu ergänzen ist. In der Regel geht ein Verb der Bewegung voran, und man würde im Nfrz. Verben wie voir, chercher, prendre mit dem Substantiv verbinden müssen.

Por la justice la povre gent i vait. Cour. Lo. 30. meschines truverent ki *pur ewe* alerent. Rois 30. Cume la femme fud esmue *pur l'ewe*, Helyes criad après. ib. 311. il meïsmes vet *pur sun gendre* e l'erceveske i amena. Mar. de France, Fraïne 503. *Pur sa fille* e *pur le vaslet*, ki en aventure se met de li porter en sum le munt, de tutes parz venu i sunt. Ead. 2 am. 169. Tute la veie que il tint vers la forest li enseigna; *pur sa despueille* l'enveia. Ead. Bisc. 122. — li vilains tantost s'en torne; *Por le prestre* s'en va corant. Fab. I. 188. li dist qu'ele alast *por Aucassin* son ami. Auc. 41. — A la bonne eure donc mouvons, Si ralons *por les autres deux Hermites*. Mir. N.D. I. 53.

Im Nfrz. würden Fälle folgender Art hierher gehören: Si quelque autre, tenté par de vaines promesses, voulait quitter nos vallées *pour les grandes villes*, racontez-lui mon histoire. Souv. 126.

b. à + Substantiv.

A sun servise vinrent tost. M. Brut 2363. *A la prise* del cerf einçois Vint que nus des autres li rois. Erec 279. — Je vois qu'il a, le traître, empaumé son esprit, Qu'à *ma suppression* il s'est ancré chez elle. Mol. Éc. des F. III. 5. — on ne se repliait plus sur Paris, on allait marcher sur Verdun, *à la rencontre* de Bazaine. Zola, Déb. 73. ib. 258. elle sortit *à la recherche* de Gilberte. ib. 560.

c. *en* + Substantiv.

Für diesen im Afrz. einzeln begegnenden Fall führt Otto a. a. O. S. 150 einige Belege an; ihnen sei folgendes hinzugefügt: *ces cinc maistres citez dunerent cinc anels e cinc vaz d'or, en la honurance Deu. Rois 24.*

C. Gerundialkonstruktionen mit finaler Bedeutung.

Hierher würden Konstruktionen gehören, wie sie Stimming in Ztschr. X. S. 529 anführt, wo das in substantivischer Funktion stehende Gerundium nach der Präposition *por* zur Bezeichnung einer Absicht steht. Stimming führt folgendes Beispiel an: *Mais il le fait por vie racatant.* Og. I. Dan. 5476 u. 8002, wo das Objekt, wie stets beim präpositionalen Gerundium zwischen Präposition und Gerundium steht. Für diese Ausdrucksweise, die im Sinne eines Koncessivverhältnisses im Afrz. nicht selten begegnet, kann ich jedoch weitere finale Belege nicht anführen.

Und wo im Afrz. das Gerundium nach Verben der Bewegung in verbaler Funktion steht, liegt auch ein finaler Zusammenhang nicht vor. Mit *aller* verbunden dient es lediglich zur Umschreibung des verbums finitum (Ztschr. X, S. 543); ebenso bezeichnet es bei *venir*, mit dem es ohnehin weit seltener gebraucht wird, nur eine gleichzeitige Handlung, einen begleitenden Nebenumstand; z. B. *Il vint al roi Hermine sa file demaundaunt.* Boeve 995. Auch in die von Jensen, Syntaktische Studien zu R. Garnier, Diss. Kiel 1885, S. 56 zitierten Beispiele: *J'ay pour elle quitté Mon país, et Cesar à la guerre incité, Vengeant l'injure faite à sa soeur mon espouse.* Garn. M. Ant. 7 und: *au lieu que tu devois Faire guerre sanglante aux Arsacides Rois Vengeant l'honneur Romain . . . tu quittes la cuirasse.* ib. 71, werden wir nicht nötig haben, finalen Sinn hineinzulegen, da das Gerundium auch hier lediglich in einer seiner geläufigsten Verwendungen, der zur Bezeichnung einer Gleichzeitigkeit, stehen dürfte.

D. Das finale Verhältnis wird durch einen asyndetisch dem Hauptsatz angefügten Satz ausgedrückt.

Konstruktionen dieser Art sind im Afrz. häufiger als im Nfrz. Dort finden sie sich besonders in der meist in Hauptsätzen sich bewegenden Sprache der Volksepen und haben nach Rosenbauer, S. 9, ihren Grund, sei es in sprachlichem Unvermögen der Verfasser, sei es in dem durch den Vers bedingten Redezwang. Doch

lassen sie sich einzeln auch später noch nachweisen und wurden dann wohl einem verbundenen Konjunktionalsatz vorgezogen, um einem Gedanken, dessen Beziehung der Hörer nicht verkennen konnte, in seiner unmittelbaren Stellung größeren Nachdruck zu verleihen. Es lassen sich zwei Arten solcher asyndetischen Satzgefüge mit finaler Bedeutung unterscheiden:

1. solche, die ihre Abhängigkeit schon äußerlich durch den Konjunktiv, in dem ihr Prädikat steht, kenntlich machen. Dies begegnet nur im Afrz.

a. Der Hauptsatz ist ohne Korrelat. *ciol demonstrat, amix li fust*. St. Lég. 19^d. *Tres sei la tint, ne la volst demostrer, Nel reconnoissent*, usque il s'en seit alez. Alex. 286. *Empor tei, filz, m'en esteie penez, Puis mon decés en fusses onorez*. ib. 404. *Or guarit cascuns que granz colps i empleit, Male cançon ja cantee n'en seit!* Rol. 1013. *Mil chevaliers i laissat puigneürs, Guardent la vile ad oés l'Empereür*. ib. 3677. *Sainte Marie, s'il vos plaist, secorez, Par coardise ne face lascheté* Qu'a mon lignage ne seit ja reprové. Cour. Lo. 787. *A ses priveiz l'a com-mandeie, Bien soit servie et honoreie*. M. Brut 2299. *Ses bones armes porta en sus de lui, Par mesprison ne l'en eüst feru*. A. et A. 966 (Meyer-Lübke III. 582). *Metez la damme enz el fons de la tor, Preigne conseil a Renier son seignor Qui voz soit a creante*. Blaivies 328. *En Aliscans Guillaume querre alons; E a nos nes en menrons les prisons; Lor anemi Tiebaut les trametrons, A son comant en prenge vengison*. Alisc. 405. *Vezci tout quanque j'ay de bon, Que je met en vostre bandon, Aussi com li autres ont fait Le leur, chier sire, or en soit fait Vostre vouloir*. Mir. N. D. II. 190.

b. im Hauptsatz wird durch ein adverbiales Korrelat auf den Zwecksatz hingewiesen. *Pois, od les ewes lavat les prez del sanc: Pur ço le fist, ne fust aparissant*. Rol. 1778. *Por ce le font, ne lor tort a hontaigne*. A. et A. 770.

2. Nicht selten findet aber auch ein finaler Zusammenhang zwischen zwei asyndetisch zusammengestellten Sätzen statt, ohne daß durch die genannten Mittel darauf hingewiesen wäre. Statt den Zweck der im ersten Satz angegebenen Tätigkeit in einem abhängigen Satze auszudrücken, begnügt man sich damit, diesen als künftig sich verwirklichend hinzustellen, indem man die betreffende Handlung in einem futurischen Hauptsatze anfügt. Angedeutet wurden diese Verhältnisse bereits kürzlich in einer Göttinger Diss. von Ancus Martius, Zur Lehre von der Verwendung des Futurs im Alt- und Nfrz. 1904, S. 14. Die Unterordnung der Gedanken in den so beigeordneten Sätzen geht aus dem Zusammenhang hervor. Das Nfrz. meidet bei seinem Streben nach Klarheit im Satzbau diese nur einer unentwickelteren Sprachstufe

eigentümlichen Konstruktionen oder verwendet sie doch nur da, wo ein rhetorischer Effekt erzielt werden soll.

Dist qu'en Bretagne s'en ira, Lo roi Leïr *rahiretra*, Tote sa terre li *rendra*. M. Brut 3443. Sa fille en a od soi meneie, *Dame sera* de la cuntreie. ib. 3465. el reialme de Loengre ira, une piece *s'i deduira*. M. de France, Elid. 69. A lui, ceo dist, la portera, en sa chapele *l'enforra*. ib. 895. Vostre studie soient en bien, De felonie n'i ait rien. S'ensi le faites, dex vendra, *Ensemble od vus habitera*. Adam 866. Li rois le voit . . . »Vassax«, dist il, »sa venez jusqu'a nous, *Je vos donrai* ma fille«. A. et A. 1682. — Alés le donques querre, signor baron! Puis repairiés par moi leus a bandon, *Je l'irai aourer*. Aiol 2986. Lessez moi entrer, ne me deneiez mie, *A l'emperur parlerai* devaunt sa baronnie. Boeve 268. Seur le cheval o vous irai, A Cleomades *vous menrai*. Cleom. 5621. — Avant partons de ci endroit *Alons le querre*. Rob. le D. 20. Vien ça, Cayn, *je te diré*. Mist. V. T. 4458. — Et s'il vous plaist veoir comment j'en suis eschapee et en quel point il est, venez en bas, *vous le verrez*. 100 nouv. 94. Item, vieigne Robin Turgis A moy, *je luy pairay* son vin. Villon Gr. Testam. 1054. — Descends, descends, mon ami, *tu verras*. Lafont. IV. 312.

E. Der Zweck wird in einem kopulativ beigeordneten Satze angegeben.

Dies geschieht im Afrz. besonders häufig. In einer syntaktisch so wenig durchgebildeten Sprache kann es nicht wunder nehmen, daß man das logische Verhältnis der Sätze noch nicht überall zu klarem sprachlichen Ausdruck brachte und sich damit begnügte, wenn der Inhalt dem Hörer verständlich war. Man empfand eben noch nicht das Bedürfnis, das Verhältnis eines folgenden Satzes zum vorhergehenden stets genau durch die betreffende Konjunktion auszudrücken und verwandte statt dessen oft die allgemeinsten Partikeln der Beiordnung *et* und *si* zur Verknüpfung ohne Rücksicht auf das innere Verhältnis der Sätze zu einander. Wehrmann spricht in seiner Arbeit »Beiträge zur Lehre von den Partikeln der Beiordnung im Französischen«, Rom. Stud. V, S. 390 von der Verbindung von Sätzen durch *et*, die zu einander im Verhältnis der konsekutiven, kausalen oder adversativen Beiordnung stehen, ohne das einer finalen Beiordnung zu erwähnen. Doch hat dies ebensowohl bei *et* wie bei *si* nicht selten statt; und das afrz. Königsbuch übersetzt manchmal ein lateinisches *ut* der Vulgata durch *et* oder *si*, so: Lores lur dist Samuel: Assemblez-vus tuit en Masphat, *e la preierai* pur vus

(Vulg.: *ut orem pro vobis*). Rois 24, und: *Respundi li prophetes: Met devant le pople, si mangerat* (Vulg.: *Da populo, ut comedat*), ib. 361. Derartige Sätze haben im Afrz. stets das Futurum nach sich; es wird also der Zwecksatz eigentlich umgewandelt in einen Folgesatz, ähnlich wie bei den oben erwähnten asyndetischen Verbindungen mit dem Futurum (1).

Vereinzelt begegnet es auch hier, daß der finale Zusammenhang schon formell daraus ersichtlich wird, daß das Prädikat der *si*- und *et*-Sätze im Konjunktiv steht (2). Syntaktisch liegt dann ein kopulativ beigeordneter Wunschsatz vor.

1. Die Kopula ist mit dem Futurum verbunden.

a. *si*.

α) bei gleichem Subjekt der Sätze:

En Rencesvals ad un ewe curant; Aler i voelt, *si'n durrat* a Rollant. Rol. 2225. Par force iras en la tere de Bire, Rei Virien *si succurras* en Imphe. ib. 3994. E si li dist: Va, bone femme, a tun ostel dormir; *si te deseniveras* par le dormir. Rois 4. Cele part vuel aler le cors, *Si savrai* quel besoing ele a. Erec 4322. Olivier, car descent les cele fonteniele, *Si buvras* de cest basme qui ci pent a ma sele. Fier. 994. Issiez ca fors en ceste lande: *S'orrez* ce que li rois vos mande. r. Ren. I. 491. G'irai a la cort, *si orrai* Qui sor moi voudra noient dire. ib. 796. G'irai a lui, a que qu'il tort, *S'orra* noveles de la cort. ib. 2337. a sun gendre cunseillera qu'a un prodome la marit, *si s'en deliverra*. M. de France, Fraisme 380. Et apela ses princez, ses dus et ses chasés: Venés cha, dist le roy, *si me conseillerés*. Nanteuil 309. Amis, venez avant, *Si me direz* nouvelez de Guion mon enfant. ib. 1879. Le matinet mouvronz a l'ajornee, *S'ironz* mon parrain querre. Blaiv. 2554. — Mais ovre cele porte, lai m'eut issir, *Si sieurai* le cembel que je vic chi. Aiol 2802. »Jeffroi, dist l'apostoille, »vous en message irrés, Ou vous II chivaliers qu'ont langage senné, *Si porterés* mes briefs au roi de Saint Dinés. Destr. de R. 1122. — Ma suer, je m'en vois sanz detry, *Si prieray* pour vous a Dieu. Mir. N.D. I. 13. — Dieux! quel desconfort! Mort, viens tost, *si m'occiras*. C. de Pis. III. 263.

β) bei Wechsel der Subjekte:

Turnez ariere les estrees, *si vengerum* nostre emperere. Gorm. et Is. 492. Fai nus livrer set de ses fiz et des nevoz Saül, *si's penderum* devant nostre seignour. Rois 202. Helyes l'apelad, si li dist: Dune mei del ewe, *si beverai*. ib. 311. Demain, quant levee serai, Venez matin a moi parler, *Si dira* chascuns son panser. Cliges 5276. La vos vuel avuec moi mener, *S'i ferons* noz plaies sener. Erec 3903. Li fiz Girart por le mien iert delivrés, Gel liverrai a Fromont le traître, *Si l'ocirra* a s'espee forbie. Blaiv. 583. — Ber, car te trai vers nous, *si serons* plus

cremu. Elie 1739. Seignor, dist l'emperere, montez sanz detrier, *S'irons* a ces enfans parler et acointier. Gui de B. 1220. Conpaignoun, hastez vus, ne fetes taunt demurer, Aportez ça Boefs, *si le frum* afiner. Boeve 1070. Sire, je en menrai men viel prisounier et le jovene, *si jueront* o moi as eschiés et as tables. Nouv. frç. 13°. 218. J'estoie yvres, . . . Quant je ceste chose i lessai, Alumez, *si l'amenderai*. Fabl. I. 196. Quant parti dou roi Floire, je li oi en couvent Que tant feroi a vous, par vostre assentement, Que d'un de vos enfans li feroie present, *Si arons* de no fille aucun restorement. Berte 2019. — Cy le t'apporteray bonne erre, *Si en feras* a ton devis. Mir. N.D. II. 189. Sire, pour Dieu baptisez moy: *Si seray* a fin et a chief De la douleur et du meschief Qui ou cuer m'est. ib. 207. Emplissons les hastivement Des sciences, que reservees Nous avonz, *si seront trouvees* Quelque jour par noz successeurs. Mist. V. T. 5850.

Das *Conditionnel* steht nach einem Tempus der Vergangenheit bei Jouffr. 4419: Ainz manda par tot lo país A ses homes, a ses amis, Que tuit venissent tost a lui, *Si les vengeroit* de l'ennui Qu'il avoient por lui aü.

b. et.

Es findet sich nicht so oft, wie si.

Sustien mes pas en tes sentes, *e* nient *ne esculurgerunt* mes estraces. Psalm. 16. 5, was hier freilich nur wörtliche Übersetzung des Lateinischen »et non labentur vestigia mea« ist. — Or m'en irrai *e* tut Israel *assemblerai* *e* a tei, mun seignur, l'amerrera. Rois 131 (Vulg.: Surgam, *ut* congregem). Donques t'en ven avoques moi, *Et je t'acointerai* au roi Et a ma dame la roine. r. Ren. I. 2451. — morte est Blanceflore, ce dirons, *et* nostre fil *conforterons*. Flore 547. — leve ta face et tes mains de vive yave, et t'aorne de tes vestemens, *et je parlerai* a toi. Nouv. frç. 14°. 8. S'il est nul qui de li se plaingne, Qu'ait ëu du sien, a nous viengne, *Et nous li restituerons* Si tost qu'enfourmé en serons. Rob. le D. 47. Mais vaz la sur ton asne querre Et la m'amaines ci bonne erre, *Et je l'orray*. Mir. N.D. II. 393.

c. si mit et verbunden wird auch zuweilen als einfache kopulative Partikel gebraucht.

Aportés moi un orinal *Et si verrai* dedanz le mal. r. Ren. X. 1507. — Hugues, vendras ou nos anuit por osteler, *Et si nos mostreras* des eschax et des dez. Parise 1023. — Sire donnés moi cel caitif, . . . *et si jura* devant vous et vos aprendra. Nouv. frç. 13°. 202.

2. Die Kopula hat den Konjunktiv nach sich.

a. *si*: Alon parler au roy, si sera courtoisie, Prametez li M. mars, *si nous soit en aïe*, *Si vous doinst* Ayglentine, la bele, l'eschevie. Nanteuil 699. — Benoitie soiez et loee De ceste grande

courtoisie; Alez querre le pere, amie, *Si ait* tantost crestienté (= damit das Kind bald getauft werde). Mir. N.D. I. 13.

b. *et*: Il distrent: Venez e si demarchuns eals de gent, *e ne seit* jamais memorie del num d'Israel. Psalm 82. 4, freilich auch hier nur eine Übersetzung des Lateinischen »et non sit memoria«. Fachun venir l'arche Deu de Sylo, *e seit* od nus; que Deus nus salved de noz enemis. Rois 14. — Et prentend conseil ke feront Et dient k'il envoiront I d'eus *et se combate* a lui. Chev. as 2 esp. 7659 (bei Schulze-Veltrup, der syntaktische Gebr. des Conj. in „li chev. as 2 esp.“ Diss. Münster 85, S. 18). Gars, dist ele, *va en meson, Et saches* que mon seignor fait. Fabl. I. 172. Car il meismes comanda A tous ceaus qui estoient la C'on feïst tous les huis ouvrir, *Et pëussent* a lui venir Tout cil qui venir i vorroient. Cléom. 18619.

c. *et si*: Sanz faire cy plus de demour, Alons m'en en celle abbaïe, *Et si soit* de nous envaïe. Rob. le D. 10. Avant! traiez la de prison, *Et si soit* sanz arrestoison Menée ardoir. Mir. N.D. II. 332.

F. Der Relativsatz im Sinne eines Finalsatzes.

Der Relativsatz kann im Französischen anstelle einer Reihe anderer Sätze stehen; im Sinne eines Finalsatzes kommt er afrz. und nfrz. vor und drückt den Zweck der durch das Verbum des Hauptsatzes angegebenen Tätigkeit aus.

1. Einfacher Relativsatz.

Bei der Auswahl der Beispiele wurden hier nur solche Relativsätze berücksichtigt, die einem positiven Hauptsatz folgen, da der nach einem negierten Hauptsatz im Relativsatz folgende Konjunktiv — wie z. B. in: Jo nen ai ost *ki* bataille li *dunget* Rol. 18. — als Konjunktiv der Irrealität zu fassen sein dürfte.

Afrz.: rei nus dune *ki* sur nus *ait* poested, si cume est usages en chëun regne. (Vulg. *ut* judicet nos) Rois 26. ib. 29. prist maidnee de chevaliers, e cinquante humes *ki errassent* devant lui. ib. 221. Toz ses barons fist amasser, Por consoil querre et demander, A cui il porra comander Angleterre tant qu'il revaigne, *Qui la gart* en pes et maintaigne. Cliges 424. il estoit en Salerne alez O tot cent libres moneez Por acater de la poison *De coi* dan Nobles le lion *Poüst* encor avoir santé. r. Ren. X. 1482. mariez vo niece . . . Si li donnez seignor ou conte, ou prince, ou duc *Qui maintiegne* la terre a force et a vertu. Aye d'Av. 68. Quant or voit Ayglentine que le roi l'a saisie Et livree a Gautier *qui* o moustier *la guie*, Ne se puet plus tenir, a

haute vois s'escrie. Nanteuil 1239. Je l'avoie ... faite ma fillole, si li donasse un baceler *qui* du pain *li gagnast* par honor. Auc. 6. Et moult souvent le reprenoit De ce que femme ne prenoit Pour avoir enfans *ki tenissent* Sa terre et s'ounour maintenissent. J. de Condé, 2f. s'a Dieu pleust c'un fiex Ou une fille nous donnast *Qui* après nous *les possessast* ... Ce me seroit grant confort. Mir. N. D. II. 283. — si manda ce roy a Eleazar ... qu'il luy envoyast des sages hommes du peuple des juifz, qui la langue ebreë et grecque sceussent, *qui* ladictë loy luy *translatassent*. Petitot VI. 28. soient faictes lectres royales, tant et en tel nombre qu'ilz en seront contens, *qui soient envoiées* par toutes les bonnes villes de ce royaume. Monstrel. 342.

Nfrz.: amenez cy le Roy Priam *qui établisse* ces convenances luy mesmes. J. Lem. de B. II. 158. mon propos estoit d'enseigner quelques rudimens, *par lesquels* ceux qui seroyent touchez d'aucune bonne affection de Dieu *fussent instruits* à la vraye piété. Calvin I. 8. ils vouloyent avoir quelque image *qui les menast* à Dieu. ib. 130. — Faisons, leur disois-je, une nouvelle ville *qui nous console* de tout ce que nous avons perdu. Fénelon 263. il vouloit une grande variété de jeux et de spectacles *qui animassent* tout le peuple, mais surtout *qui exerçassent* les corps pour les rendre adroits. ib. 389.

Finale Satzverhältnisse, gebildet mit dem Ortsadverb *où*, das oft das Relativpronomen vertritt, sind ebenfalls nicht selten.

Alquant voloient cungiet querre ... Et aillurs aleir querre habit *U püssent vivre* a delit. M. Brut 935. si face ostels apareillier *u il püssent herbergier*. Mar. de Fr. El. 125. nune vuelt estre, deu servir; de sa terre li doint partie *u ele face* une abeie. ib. 1124. Aquités moi la terre *ou me puisse logier*. Nanteuil 2202. — Endementiers a fait un pont lever, *Par ou François peussent outrepasser*. Otinel 740. — vous requier ... que me facez avoir mon pain en quelque monastere devot *ou je puisse* le surplus de mes jours au service de Deu *passer*. 100 nouv. 71.

Statt des in all diesen Beispielen stehendeu Konjunktivs findet sich im Afrz. nicht selten das in Kap. II bereits nach finalen Konjunktionen beobachtete Futur, sowie im Nfrz. das gleichfalls oben erwähnte Conditionnel.

a. Das Futur. Es läßt sich in Relativsätzen bis zum 14. Jahrhundert belegen.

De vos saintes reliques, se vos plaist, me donez *Que porteray* en France qu'en voeil enluminer. Karlsr. 160. Armer les faites et tote la pietaille *Qui* nos *tendront* les portes et les barres. Cour. Lo. 420. Or i povez trameitre mesagers et serjans *Qui* vous *aporteron*t gonfanons et presens. Nanteuil 1727. — Car faisons roi en France, se vos le commandez, *A qui* nos cla-

merons et du bien et du mel, Et *de qui* nos *tandrons* totes nos heritez. Gui de B. 202. X damoiseles arrea *Qui* entour Clarmondine *iront* Et nuit et jour *la garderont*. Cleom. 7750.

Auch das praepositionale Relativpronomen *quoi* und das Ortsadverb *ou* ist einzeln mit dem Futurum verbunden: Tu me lairas auques du tien: De ta pel seras despoilliez, *Ou* mes sires *metra* ses piez. r. Ren. X. 1597 (damit darauf). — Il a fait les chevauz tot de novel ferrer, *De coi il porront* bien an lor país aler. Parise 2920.

b. Das Conditionnel. Es scheint im Afrz. in finalen Relativsätzen nicht vorzukommen.

Mais Aceste . . . ordonna qu'on nous envoyât dans une forêt voisine, *où nous servirions* en esclaves sous ceux qui gouvernoient ses troupeaux. Fénelon 51. — le peuple avoit autrefois obtenu des patriciens qu'il auroit des magistrats de son corps *qui le défendroient* contre les insultes et les injustices. Montesq. 135. il avoit dès l'an 1700 le dessein de bâtir sur la mer Baltique un port *qui deviendrait* le magasin du Nord, et une ville *qui serait* la capitale de son empire. Volt. Ch. XII. 27. — il s'était offert pour écrire cette lettre et pour se mettre à la recherche du général de Wimpffen *qui la signerait*. Zola, Déb. 350. lorsque Maurice leur proposa de remettre le drapeau à quelqu'un de sûr, *qui le cacherait*, *le défendrait* au besoin . . . tous acceptèrent. Ib. 368.

Erwähnt sei hier noch eine nur dem Mfrz. eigentümliche, dem Lateinischen entlehnte Konstruktionsart, die einem Finalsatz mit *pour* + *Inf.* relativisch an den vorhergehenden Hauptsatz anknüpft, während man heute einen neuen Satz bilden müßte.

la trahison que fist Henry Lancastre, qui celluy roy Richart . . . prist et fist mourir; *pour laquelle* trahison et orrible maulvaistié *vengier* . . . est nee a present nouvelle guerre. Petitot V. 355. O roy tres chrestien, ducs, contes . . . veuillez donner et porter aide, tant que justice soit gardee, *pour laquelle* garder, principalement vous estes constituez et ordonnez. Monstrel. I. 287. Ou quel temps aussi, la duchesse de Bretagne, fille du Roy, s'accoucha d'un filz, *pour lequel* lever elle envoia prier son frere le duc d'Acquitaine. ib. II. 81. — *Pour laquelle* chose faire, il partit d'Egypte à tout une grosse armee. J. Lem. de B. I. 56. Cestuy livre plaisant a esté auparavant . . . assez mal correct . . . *pour laquelle* chose restituer en meilleur estat, j'ay bien voulu relire ce present livre. Marot IV. 183. Car nous ne forgeons point quelque nouveau Evangile, mais nous retenons celui, *pour la verité duquel* confirmer, servent tous les miracles que jamais et Jesus Christ, et ses Apostres ont faits. Calvin I.

18. Puis commençoit estudier quelque peu, et patenostres en avant, *pour lesquelles* mieulx en forme *expedier* montoit sus une vieille mulle. Rab. I. 69. ib. 111. Pareil exemple avons nous de Tite Live, *pour lequel veoir* et ouyr plusieurs gens studieux vindrent en Rome. ib. I. 265.

Die Möglichkeit dieser Konstruktion ergab sich bei der Übernahme der relativen Anknüpfung aus dem Lateinischen aus der alt- und mfrz. sehr weitgehenden Freiheit, zwischen Praeposition und Infinitiv andere Satzteile, Objekte wie adverbiale Bestimmungen, einzuschalten.

2. Der Relativsatz im Anschluß an ein herausgestelltes Substantiv.

a) *por* + Substantiv.

Hier wird ein Nomen des Finalsatzes von der Präposition *por* abhängig gemacht und in den Hauptsatz gezogen, während der Rest des Finalsatzes als attributiver Relativsatz dem Nomen beigefügt wird. Solche Konstruktionen sind auf kausalem Gebiete sehr häufig — vgl. darüber Rohte, S. 83 —, auf finalem jedoch ungleich seltener. Außer dem bereits von F. Strohmer, Über verschiedene Funktionen des afrz. Rels. Diss. Berlin 1892, S. 25 angeführten Beispiele: *et fist les huis moult bien garder por les Juis qui nes escoutassent*. Pet. Graal p. 233 („damit die Juden“) ist mir keines begegnet.

b. *par crainte de* + Substantiv.

Diese Konstruktion zur Vertretung eines negierten Finalsatzes gehört erst dem Nfrz. an.

Dès le réveil, chaque matin, Honoré allait voir sa pièce, *la faisait . . . essayer de la rosée de la nuit, comme s'il eût bouchonné une bête aimée, par crainte des rhumes qu'elle pourrait prendre*. Zola, Déb. 93.

3. Relative Verbindungen mit finaler Bedeutung.

a) *par quoi*.

Ursprünglich nur zur Einleitung eines Relativsatzes gebraucht, = „wodurch“, steht *par quoi* im Afrz. bis zum Anfang des 15. Jahrhunderts sehr häufig, vorwiegend freilich in prosaischen Texten, besonders Chroniken, in konjunktionaler Verwendung = „damit (dadurch)“. Die Beziehung des neutralen Relativums *quoi* auf dasjenige Substantivum oder Verbum des Hauptsatzes, von dem der finale Nebensatz abhing, lag anfänglich zwar deutlich vor, wurde aber im Laufe der Zeit immer unbestimmter und loser.

tex nouvelles m'en apreigne a oïr *Par quoi* je saiche, s'il est ou mors ou vis. A. et A. 2701. — Or avoient Cuenes de Biethune et Ansiaus de Kaen devisé entre eus ke boin seroit ke il pevussent faire *par coi* cele guerre fust apaisie. Villeh. (H. de Val.) 667. Mes qi m'enseignast medicine *Par qei* ele fust asourdee Je l'en donasse grant soudee. Fabl. II, 186. Si ne sai . . . Quel part je penrai mon despens *Par quoi* puisse passer le tenz. Rut. 2, 87. Id. 55. 346. ce que je pëusse faire *Par quoi* je vous pëusse plaire. Cleom. 4703. Estre esendus en doit ses sans *Par quoi* li drois soit retenus. ib. 17024. fu ainsi accordei que li os sejourast un jour pour bouchier le dit braz, *par quoy* on pëust passer. Joinv. 184. ib. 278. 609. 631. 689. et lors Nostre Sires l'anvoiera pour conforter lou pueple, *par quoi* il ne croient en Antecrist ne en ses huevres. ib. 816. — Dame, a bien faire m'enortez, *Par quoy* l'ennemi ne me happe. Rob. le D. 49. Et lui mesmes . . . eut volunté par pluseurs foiz de y vouloir aller en habit dissimulé . . . , *par quoy* il ne fust point congneu. Nouv. frç. 14°. 296. Envoie nous ton filz en terre, *Par quoy* soit finée la guerre Que tu as a l'umain lignage. Mir. N. D. I. 220. Je ne doy jamais estre las De la vierge amer et servir, *Par quoy* je puisse desservir La grant grace qu'elle m'a fait. ib. II. 117. Venez le moy tantost nuncier, *Par quoy* je me puisse avancier D'estre au devant. ib. II. 157; ib. 160. 292. 392. Affin que li grant fait d'armes . . . soient notablement enregistré et mis en memoire perpetuel, *par quoy* li bon y puissent prendre exemple, je me voeil ensonnier de les mettre en prose. Froiss. 1. ib. 8, 37, 91, 170, 174, 387. Encorres fu il ordonné . . . que tout seigneur . . . de bonnes villes mesissent cure de estruire et aprendre leurs enfans le langhe françoise, *par quoy* il en fuissent plus able et plus coustummier ens leurs gherres. ib. 419. pourpensa comment . . . pourroit actraire . . . meurs vertueux par continuation de vie salutaire, *par quoy* l'odeur de renommee devant Dieu et au monde luy fust permanable. Petitot V. 272. ib. 427.

Ein von Grosse, Synt Stud. zu Calvin. Diss. Gießen, 88, S. 61 gegebenes angeblich finales Beispiel von *par quoy que* ist schon von Haase C. 229 zurückgewiesen. Das *par quoy* faßt dort, wie häufig bei Calvin — so auch direkt vor afin que I. 207 — das Vorhergehende zusammen, steht also in der Bedeutung „(und) deshalb . . .“ „das *que* selbst ist final.

b) pour quoi.

Auch die ursprünglich relative Verbindung *pour quoi* ist im Afrz. einzeln dazu verwandt, einen finalen Nebensatz einzuleiten:

la poour metoit ou cuer a nos ennemis, *pourquoy* il ne nous osassent venir courre sus. Joinv. 12. *Ai mis cuer et cors et puissance . . ., *Porquoy* je pousse a la joie Venir que vrais amanz desire. Songe vert (Rom. 33, S. 490ff.) 80.

VI. Kapitel.

Satz- und Wortstellung.

I. Die Stellung des Finalsatzes und der finalen Konstruktionen.

Am natürlichsten folgen die Finalsätze dem Hauptsatze, dessen Zweck sie angeben. Beispiele dafür gibt das I. Kap. bei jeder Konjunktion. Dasselbe gilt auch für die infinitivischen Konstruktionen von Kap. III. Regel ist diese Nachstellung jedoch nur für die final determinierenden Sätze, die sich auf ein Korrelat im Hauptsatze beziehen. Abweichungen von der regelmäßigen Satzfolge sind durchaus nicht selten, und zwar:

A. Bei den eigentlichen Finalsätzen.

1. Hier geht ziemlich häufig der Finalsatz dem Hauptsatz voran bei folgenden Konjunktionen:

a. bei *que*, trotz der entgegenstehenden Behauptungen der Grammatiker; cf. Mätzner, Gr. § 264, 2e; Hölder § 232, 3d.

Quant il partirent de l'eglise, *Qu'el* ne remainsist sanz servise Un frere ou deus il i lessioient Rut. 55, 703. — De ton meffait pardon t'otroy . . . Et *qu'en* soyez certains et fiz, Vezci saint Pierre. Mir. N. D. I. 385. — Et *que* nul mescroye ceste chose, certainement je l'affirme pour vrai. Petitot VI. 61. Et *qu'il* soit tirant, je le preuve par monseigneur saint Gregoire, qui dist ainsi. Monstrel. I. 203.

b. bei *pour ce que* ist Voranstellung sehr häufig:

Por ce que de vos garde praigne, M'a a vos l'anperere mise. Cliges 3042. 3780. — Et *por chou k'il* venissent a garison plus tost, cascuns jetoit jus tels armes k'il portoit. Villeh. (H. de Val.) 541. „*Pour ce qu'il* n'i ait souspechon“, Fait li Prestres,

„je irai a lui“. Fabl. II. 90. Et, *pour ce* que il miex seüst Que la chose certaine fust, Le chevalet i envoiai. Cleom. 15857. *Pour ce* que vous sachiez dont cist fié vindrent, vous faiz je a savoir que li grans cuens Tybaus ot trois fiz. Joinv. 89. — Mais *pour ce* que n'en fust blasmez, Li blans chevaliers s'en tourna. J. de Condé 28. Et *pour ce* que g'y puisse entendre, Je me vois moine cloistrier rendre. Mir. N. D. I. 350. ib. II. 100. *pour ce* que riens je n'oublie, . . . si vous en parleray d'unnes qui advinrent en Gascoingne. Froiss. 388.

c. desgleichen bei *pour que*. Zu den oben S. 7f. bereits angegebenen Beispielen seien hinzugefügt:

Por qu'il i pëust avenir, On n'avroit en lui que tenir. Fabl. I. 156. — *Pour que* la nouvelle ville ne cedât en rien à l'ancienne, Constantin voulut qu'on y distribuât aussi du blé. Montesq. 170. — Mais *pour qu'*à ma parole aussi l'on puisse croire, Je viens à vos amours rajeunir ma mémoire. Augier, L'avent. IV. 2. C'est *pour qu'*il n'y ait pas de duel justement que je vous conjure d'accepter. Bourget 209.

d. *par ce que* und *par que* sind je einmal vorangestellt; vgl. S. 9.

e. bei *à ce que* ist Voranstellung seltener:

Je sui de ceste oppinion . . . Sire, *a ce qu'*elle tiengne et vaille, Il fault que l'evesque mandez De Poitiers. Mir. N. D. II. 8. — Et *a ce que* toutes ces choses soient notoires et manifestes a ung chascun, tout ainsi que nous vous signifions les choses dessusdictes, nous les signifions en effect aux prelas, seigneurs, universitez, citez et bonnes villes. Monstrel. II. 85.

f. Sehr häufig dagegen steht *afin que* voran:

afin qu'il congnuist qu'elle le savoit bien, elle toussit une foiz ou deux. Nouv. frç. 14^e. 180. *afin* qu'il ne fussent decheu, il envoyèrent III escuiers montés. Froiss. 267. — *Afin que* la guise maintiegne Le jour Saint Valentin, or tien Mon chappellet. C. de Pis. I. 111. *afin que* plus pleinement soient sceües les causes et raisons pour quoy les seigneurs du sang royal furent . . . en division, en feray en ce present chapitre aucune mencion. Monstrel. I. 6. Et *afin que* on congnoisse les habilletez de quoy on use en France, veulx compter comme cecy fut fait et guidé. Comm. III. 1. — *A fin* qu'un coeur en soit vainqueur et maistre, Il fault sa fin et ses moyens cognoistre. Marot I. 121. Finalement, *afin que* d'un train continuel la verité demeurast tousjours en vigueur . . ., il a voulu que les revelations . . . fussent enregistrées. Calvin I. 85. — Et *afin que* l'on vit tousjours dans ces deux hommes de grands caractères, mais divers, l'un meurt pour son pays . . . l'autre . . . Boss. Or. fun. 131.

Auch *à celle fin que*: *A celle fin que* l'amour tiegne, Un chappellet vert fait tres bien. C. de Pis. I. 111. — *A celle fin*

qu'il n'y ait faulte nulle, Je vous feray une belle cedulle, A vous payer . . . Marot I. 197. *A celle fin que* tu en doubtas moins, Demande un don tel que tu le voudras. ib. III. 203.

g. Auch bei verneinten Finalsätzen ist Voranstellung nicht ungewöhnlich; so bei *de peur que*.

Mais *de peur que* le vent d'Affection ne pousse mon navire si avant en cete Mer . . . je veux bien avertir celui . . . Du Bell. Déf. 44. *de peur qu'ils* ne fussent malheureusement engagés à faillir toujours . . . elle voulait qu'ils trouvassent leur refuge dans sa parole. Boss. Or. fun. 50. *de peur que* toute la nation ne s'amollisse et ne tombe dans l'ignorance de la guerre, il faut envoyer dans les guerres étrangères la jeune noblesse. Fénelon 315. — *de peur que* les Turcs ne lui manquassent de respect et ne le forçassent à commettre sa dignité, ce prince . . . se mit au lit. Volt. Ch. XII. 203.

2. Seltener ist der Finalsatz in den Hauptsatz eingeschoben. Dies ist zu belegen:

für *pour ce que*: Iriez et plains de mautalant, *Por ce que* miauz les antalant De confondre le traïtor, Dit que toz li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre. Cliges 1069. Après *por ce que* il l'antande, Dient an haut: 'Deus te defande'. Erec 5517. — Un salu de la douce Dame, *Por ce qu'ele* nos gart de blasme, Vueil comencier. Rut. 51. 28. —

für *pour que*: faut-il encore, *pour que* les plaintes des malheureux soient écoutées, former une coalition monstrueuse entre l'intrigue et la probité. Mirab. II. 83. —

für *afin que*: Or dy, *afin que* je le sache, De quoy tu te veulx conseiller. Anc. Th. fr. I. 3. — Mais certes on ne peut pas imaginer qu' *afin que* ces assemblées ne troublent pas l'ordre public, il faille les défendre. Mirab. I. 116. —

für *de peur que*: Le paysan, *de peur qu'on* ne le pende, Fait choix de l'aïl. Lafont. IV. 133.

B. Bei den infinitivischen Finalverhältnissen handelt es sich im wesentlichen um die Konstruktionen mit *pour*, *à* und *afin de* c. Inf. Sie sind hinsichtlich ihrer Stellung im Satze sehr frei, sowohl ihrer Kürze wegen, die sie im Satzgefüge dieselbe Stellung einnehmen läßt, wie das Adverb im Hauptsatze, als auch weil sie im allgemeinen kein direktes Beziehungswort im Hauptsatze haben, dem sie notwendigerweise folgen müßten.

1. Sie gehen dem Hauptsatz voran. Dies findet sich sehr oft in den oben erwähnten beziehungslosen Konstruktionen, dessen Subjekt der Redende ist; vgl. die Beispiele auf S. 41, 47 und 51; doch auch sonst

a) namentlich bei *pour*.

afrz.: E *pur* li salver, a une fenestre fors le mist, e il s'enturnad. Rois 74. *Por* esgarder s'il les verroient, As fenestres

monté estoient Li mellor baron de la cort. Erec 1521. — Et *por* eus donner confort, lor dist il k'il fussent tout asseur. Villeh. (H. de Val.) 511. *pour* destourber la chauce que li roys fesoit, li Sarrazin fesoient faire caves en terre. Joinv. 195. — *pour* ne le faire plus dolent de ceste chose, qu'il estoit, il faisoit semblant de le croire. Nouv. frç. 14°. 271. *Pour* vous faire du tout rebellion, Ilz se sont ja trestous sur les champs mys. Mist. V. T. 741. — *Pour* veoir ung si bel deduyt, lors dist damp Abbez, je plains que ma dame n'est cy. Saintré 239. Et *pour* parvenir a cest expedient, il depescha deux de ces bourgeois qu'il avoit retenuz. Comm. II. 3.

nfrz.: Ils ont beau dans le Ciel espandre des sanglots, *Pour* ne les point ouïr son oreille il a clos. Montchrest. D.-H. 357. — Mais, *pour* en entendre l'accord, il faudrait avoir plus de loisir. Pasc. Prov. I. 102. *Pour* la donner à l'Église, il a fallu renverser tout un grand royaume. Boss. Or. fun. 86. *Pour* achever ce jour sous de meilleurs auspices, Ma main de cette coupe épanche les prémices. Rac. Brit. V. 5. *Pour* être plus puissans contre nous, ils appellent à leur secours les Locriens. Fénelon 273.

b) bei à.

Mit expletinem *que* ist à an folgender Stelle verbunden: Et *que* a justifier et couvrir son peché, il a fait proposer contre verité les choses contenues en sa proposicion. Monstrel. I. 342. Et *a* declairer les officiers de vostre dit royaume esquelz il y a grant excés, vostre fille devantdicté et vosdiz subgetz vous exposent les choses qui s'ensuivent. ib. II. 312.

c) bei *afin de*.

Mais *afin de* tirer d'un si bel exemple toute l'instruction qu'il nous peut donner, entrons dans une profonde considération. Boss. Or. fun. 85.

d) bei *de peur de*.

Et *de peur de* l'oublier, je fus promptement retrouver mon Janséniste. Pasc. Prov. I. 6.

2. Sie sind in den Hauptsatz eingeschoben. Dies begegnet

a) besonders oft bei *pour*; solche Konstruktionen können die verschiedensten Stellungen einnehmen: sie treten zwischen Subjekt und Prädikat, zwischen das Verbum des Hauptsatzes und dessen Objekt, selbst wenn dieses Subjekt des *pour*-Satzes ist, oder zwischen das Verb und seine adverbiale Bestimmung, auch zwischen die Konjunktion des Nebensatzes und dessen Subjekt.

afrz.: Mult sera liez s'en puet avoir, *Pur* sa terre tenir, un hoir. M. Brut 3002. — Quant li capelains . . . ot monstree le crois u Nostre Sires rechut, *por* son povre pueple racater, mort et passion, . . . cascuns hurte cheval. Villeh. (H. de Val.) 539. tot çou fist querre a grant travail, *por* mettre en sa tor, l'amirail.

Flore 1867. Et je, *pour* mon sairement aquitier, requis le roy . . . que je iroie. Joinv. 140. — Apriés li jones roys *pour* mieus festier ces seigneurs et toute lor compaignie, tint une grant cour au jour de la Trinité. Froiss. 115. — En laquelle eglise, *pour* icelles besongnes acomplir, fut fait et charpenté un hault plancher d'aiz. Monstrel. I. 397. Alors Saintré descendit a terre et . . . en son logis, *pour* changer destrier, s'en alla. Saintré 113.

nfrz.: Les anciens Peres, *pour* retirer ceste cautelle malicieuse hors de ses tenebres, ont passé outre. Calvin I. 149. Car eux, *pour* estre exemps du droit des cieus, Voulurent mesme embuscher les grands Dieux. Jodelle I. 147. Prenez *pour* vous servir ma vieillesse chenuë. Garn. Jui. 604. — Mais la chose, *pour* être crue, Mérite bien d'être vue. Lafont. IV. 38. Que pouvait penser le prince si ce n'est que, *pour* accomplir les plus grandes choses, rien ne manquerait à ce digne fils que les occasions? Boss. Or. fun. 122. — L'Italie . . . ne pouvait attirer l'argent de l'Orient pendant que l'Occident, *pour* avoir de ses marchandises, y envoyoit le sien. Montesq. 171. — Car je ne sache pas d'honnête homme et bon père Qui souffre que son fils entre en une maison . . . Où les enfants n'auraient enfin devant les yeux, *Pour* y dresser leurs moeurs, qu'exemples vicieux. Augier, L'avent. I. 1. J'avais cru que, *pour* être heureux, il suffisait de pouvoir ce qu'on voulait. Souv. 144.

b) à ist fast nur bei den beziehungslosen Konstruktionen eingeschoben: Ceste peuture, a proprement parler, Est le filz Dieu. Mir. N. D. I. 145.

c) bei *afin de*: je diray (*afin de* n'estre veu examiner les choses si rigoureusement sans cause) qu'aux autres Ars et Sciences lamediocrité peut meriter quelque louenge. Du Bell. Déf. 36. Davantage l'Ecriture, *afin de* nous inciter plus à diligence, nous denonce, qu'il n'y a pas un seul diable qui nous face la guerre. Calvin I. 205. — Les Turcs, *afin de* montrer plus de déférence pour leur hôte, le faisoient voyager à très petites journées. Volt. Ch. XII. 210. — Et quand, *afin de* chasser un soupçon si monstrueux . . . Alba avait fait du regard le tour de la longue table, ç'avait été pour voir Peppino et la charmante Fanny l'un à côté de l'autre. Bourget 331.

II. Zur Wortstellung.

1. Trennung der Bestandteile der Konjunktionen.

Die mit *que* zusammengesetzten Konjunktionen werden, besonders im Afrz., nicht selten durch einzelne Wörter oder kürzere eingeschaltete Sätze nach ihren Bestandteilen getrennt. Letztere wurden eben noch lange sehr deutlich gefühlt, auch z. T. noch

im Modernfranz., wo freilich eine eigentliche Trennung — abgesehen von der die Bestandteile trennenden Cäsus in der Poesie und vom Enjambement im 19. Jahrhundert — bei der einzigen hier in Betracht kommenden Konjunktion *afin que* zwar nicht mehr anzutreffen, aber doch noch für *afin de* mehrfach zu belegen ist. Die Trennung findet sich bei folgenden Konjunktionen:

a) pour ce — que. Hier begegnet sie überaus häufig. Das *pour ce*, das sich im Laufe der Zeit immer fester mit der Konjunktion *que* verband, stand ursprünglich im Hauptsatz und wies nur vorbereitend auf den abhängigen Zwecksatz hin (vgl. S. 5).

*pur ço iestès que jo parolge vers vus de tutes les merciz que Deus vus ad fait. Rois 39. Dun ne sez que pur ço i vint, qu'il te decëust e sëust tes privetez, e quanques tu fais? ib. 131. pur ço te ai enveied cest or e cest argent, que tu la triwe rendes ki est entre tei e le rei de Israel. ib. 303. Et por ce le fist encor plus, Que la coute ne veïst nus. Cliges 6117. Por çou le fait li frans cuens ounorès Que ne soit pris de paiens ne d'Esclers. Alisc. 1317. *Pur ço turnat sun nun . . . k'il ne fust conëud. Horn 2162. — Huguez point le cheval par andeus les coutez, Jusqu'a la bocle d'or l'a fait dedanz antrer; Por ce l'a fait Huguez qu'il anforçast d'aler. Parise 2148. Por ce le firent, c'est verité provee, Que l'ost de France en fust espoëntée. Otinel 1712. Et por ce se sont rendu maint Qu' envers celui qui lasus maint Puisent finer cortoisement. Rut. 25. 9. Pour ce le di que souvenans Soiez que ne soiez perdans. Cleom. 8095. Pour ce fu cil pars arreés . . . Que nus fuïr ne s'en pouist Qui as II combatre vousist. ib. 9933. car li dus de Bourgoigne s'en retournoit ariere, pour ce, sanz plus, que l'on ne deïst que li Anglois eüssent pris Jerusalem. Joinv. 556. — Pour ce sui j'a vous venu, sire, Qu'il vous plaise a tenir et dire Que vous soiez de nostre accort. Mir. N. D. II. 7.*

Desgleichen bei der Verstärkung *empur ço — que*:

E *enpur ço* cuntum Trente jurz par raisun Enz el meis de fevrier, *Que* n'aïum encumbrier, *Que* bien ne seit gardeee Pasches et celebree. Thau 2273. *Enpur ço* le vus di, *Que* bien seiez guarni, Quant nus garder devuns Les embolismaisuns. ib. 3147.

b) pour — que. Nur formell hierher gehörig, sachlich dagegen besser in Kap. I unter *que* abzuhandeln ist eine nur dem Afrz. eigentümliche Konstruktion, das Nomen des Finalsatzes, mit der Präposition *por* verbunden, in den Hauptsatz zu ziehen und daran den Finalsatz mit *que* anzuschließen.

*Nen i a voie ne pasage ne gué U nen euïst M. Sarrasins armés, Tout *por* Guillaume *que* ne fust escapés. Alisc. 671. — *vialt les bestes mordre *Por* l'erbe *qu'i* ne soit gastee. Fabl. V. 29. *son visage et ses mains oint *Por* le soleil *qu'il* ne l'escaude.

ib. 173. *dix le veut avoir *por* la lumiere du soir *Que* par li plus clere soit. Auc. 25. 7.

c) pour cause — que.

aussi il appert que, pour ce, ont ilz poursui science, *pour cause* seulement qu'ilz cognoissent sanz cause d'aucun usage de prouffit servile. Petitot VI. 129.

d) par ce — que.

Par ce est dit u li sainz hom demoroit, *ke* li merites de sa vertu soit expresseiz. Job 441.

e) afin — que.

Mais faites nostre gent es tentes adouber, *Afin*, se li payen nous venoient grever, *Que* tout fussiemes prest pour noz vies sauver. Godefr. de Bouillon; Chev. au cygne 25300, p. p. de Reiffenberg III. pag. 206. — avez vous mis a point Les lis pour les passans logier, *Afin*, s'il passe ung voyager, *Qu'il* soit receu honnestement? Mist. V. T. 8985. — Et *afin*, nostre tresredoubté et souverain seigneur, *que* vous sachiez que le contenu en ces presentes procede de nostre certaine science et voutenté, Nous . . . y avons chascun de nous mis nostre seing manuel. Monstrel. II. 149. — en entencion d'entrer dedens par certains moyens qu'ilz y entendoient avoir, *afin* principalement qu'ils peussent avoir le Roy de leur partie. ib 187. Et lendemain, le Roy . . . passa la riviere pour aler devers Bourges par l'autre costé vers Orleans, *a fin*, comme ilz avoient fait a l'autre costé, qu'ilz gastassent et destruissent tous les vivres du pays a l'environ. ib. 281.

Dasselbe auch noch nfrz.: *A fin* donques *que* les Seigneurs Lyonnois ne ignorent plus l'antiquité de leur noblesse . . . Sachent . . . J. Lem. de B. I. 86. Le faulx Satan faict mon parler refraindre . . . *Afin*, mon Dieu, qu'à mes maulx et perilz N'invoque toy. Marot IV. 49. Faictes hommage au Filz qu'il vous envoie, *Que* courroucé ne soit amerement, *Afin* aussi *que* de vie et de voye Ne perissez trop malheureusement. ib. 69. le Seigneur a accouplé . . . la certitude de son Esprit et de sa Parolle: afin que nostre entendement reçoive icelle parolle en obeissance . . ., *afin* aussi *que* sans crainte de tromperie ou erreur, nous recevions l'Esprit de Dieu. Calvin I. 113. *Afin* donques *que* soyez participans de cette sagesse advenente, emancipez de l'antique folie. Rab. II. 268. — Aus Descartes gibt Tornau, S. 57, folgendes Beispiel: *Afin* donc *que* nous évitions cette erreur, considérons que la mort n'arrive jamais par la faute de l'âme. IV. 41. — Aus dem 18. Jahrhundert kann ich noch folgendes hinzufügen: il avait dit à Venture d'en faire aussi un (sc. couplet); et la folie prit à celui-ci de m'en faire faire un troisième; *afin*, disait-il, qu'on vît les couplets arriver le lendemain comme les brancards du Roman comique. Rouss. I. 214.

An einer Stelle ist eigentümlicherweise das *que* nach dem

Zwischensatz überhaupt nicht gesetzt: Ceste bouteille de vin bon Nous bouterons . . . Jci, auprès de nostre lict, *Affin*, se aucun de nous s'esveille, Vous puist prendre ceste bouteille Et en taster un sapion. Anc. Th. frç. I. 216.

f) *afin*—de.

A fin donques de redresser et ressoudre ladite tresnoble histoire. J. Lem. de B. I. 4. *Afin* donc de rebouter telles imaginations, il est requis d'eslever noz entendemens. Calvin I. 194. — Dazu führt Wandschneider, S. 18 aus Daudet an: *Afin*, disait-il, d'être plus frais la nuit. Tart. s. l. Alp. 49.

Weniger auffällig ist es, wenn sich Einschübe finden bei *en intention—de* oder *dans la crainte—de*; z. B. le duc de Bourgogne . . . fait encores de jour en jour grande assemblee de gens d'armes, *en entencion*, si comme on dit, *de* venir devers nous. Monstrel. II. 425. — les Allemands avaient cessé de tirer sur Bazeilles, *dans la crainte*, sans doute, *de* tuer les leurs. Zola, Déb. 284.

2. Die Wiederholung der Konjunktion nach einem Zwischensatz.

Eine zweite hier zu erwähnende Erscheinung, die gleichfalls nur der älteren Sprachstufe eigen ist — cf. Diez. III. 342 Anm. —, ist die fakultative Wiederholung der Konjunktion *que* nach einem der einleitenden Konjunktion unmittelbar folgenden Zwischensatz. Noch bis zum Ende des 16. Jahrhunderts können hierfür Belege gegeben werden. Im 17. Jahrhundert wandte sich Vaugelas, II. 196, dagegen, und seitdem ist dieser Pleonasmus aus der Sprache verschwunden.

Beispiele kann ich geben für

a) pour ce que:

et laissierent avoec eus chevaliers et siergans, *por chou ke*, se aucuns lor vausist mesfaire par aventure, *ke* il s'en pevussent deffendre. Villeh. (H. de Val.) 561.

b) à ce que:

Carpent . . . fist par terre Coursis Exploitier droit ver Cordes, par qu'il confort feïs A Jonas dou secors . . . *A ce que*, se il fust pris par nul home vis, *Che* cil fait a Zarllon ne fust par brié geïs. Pampl. 4093. (Busse, S. 31.)

c) *afin* que:

ordonna deux de ses varletz qui feussent a l'uis, a tous deux draps moulez en eaue, *a fin que*, se le feu se boutoit en l'un d'eulx, *qu'ilz* le couvrissent de ces draps. Monstrel. I. 234.

Mais il me fault premierement Sçavoir le pourquoy et comment Vos femmes y consentent, *Affin que*, s'elles se repentent, *Qu'elles* ne m'en demandassent rien. Anc. Th. frç. I. 79. et de vostre tres bon faulcon . . . je le retiens . . ., *affin que*, s'aucun le vous demande, *que* puissiez dire qu'il est mien. Saintré 263. Et quant lesdictz ambassadeurs retournent, les ouyr seul, ou a peu de compaignie, *affin que*, si leurs parolles sont pour espoventer les gens, *qu'ilz* leur dient les languaiges dont ilz doivent user. Comm. I. 9. — elle dit . . . comment ils ont nom, *afin que*, quant elle les rencontrera, *qu'elle* ne parle comme estrange. Gr. Paragon de nouv. nouv. p. p. Mabille, 244. il nous faut croire qu'il ne se trouvera ailleurs qu'en luy une seule goutte de sagesse . . . ou verité: *afin que*, comme ces choses decoulent de luy et qu'il en est la seule cause, aussi *que* nous apprenions de les attendre toutes de luy. Calvin I. 44. Logeas-tu dans ces murs nos ancestres Troyens, *A fin qu'à* l'avenir quand ta Rome maistresse Tiendroit ceste rondeur sous sa main vainqueresse, *Que* trois de tes nepveux . . . Captivassent ainsi nous et nostre Cité. Garn. Porc. 1689 (Procop. S. 127). — 2 weitere Bsp. cf. S. 24.

d) si que:

ki bien set dire et recorder, Bien y doit son cuer acorder, *Si que*, quant li biens est repris, *K'exemples* y puist iestre pris A ciaux qui le recort oront. J. de Condé 63.

e) Sogar par quoy wird nach einem Zwischensatz einmal durch *que* wieder aufgenommen:

pourchassoit des reliques le vrai cors saint et les envoioit a la dite chapelle, *par quoy* cil qui venront a son autel *que* il y eüssent plus grant devocion. Joinv. 767.

Im Mfrz. begegnet es übrigens einzeln, daß nach einem Zwischensatz die Konstruktion plötzlich abbricht: anstatt daß mit oder ohne *que* der begonnene Finalsatz fortgesetzt wird, wird er durch den reinen oder präpositionellen Infinitiv wieder aufgenommen, ein »Anakoluth«, dessen Erklärung in der Sprachpsychologie zu suchen ist. Es seien aus der Literatur folgende Belege hierher gestellt: Du costé devers Gisors estoient a cheval durant l'assault la Hire, Sallezard . . . et autres jusques au nombre de trois cens lances, et les gens de traict, lesquels estoient la tous prests, *afin que*, si les Anglois venoient des marches de Normandie, *pour* les recevoir, et garder les gens du Roy qui la ville assailloient. Et aussi *que*, si les Anglois sailloient de ladite ville, *les garder* d'eschapper. Chartier, Ch. 137, 37, bei Eder, S. 165. — Il ne reste maintenant sinon prendre garde à nous, *affin que*, si d'aventure Lazare venoit, *de* ne le rendre soupconneux. Larivey, Le Morfondu I. 4, p. 309, bei Vogels, Rom. Stud. V, S. 532.

V. Kapitel.

Die Aneinanderreihung finaler Satzkonstruktionen.

A. Die Aneinanderreihung der Konjunktionalsätze.

Hängen von einem Hauptsatz zwei einander beigeordnete finale Nebensätze ab, die durch Bindewörter verknüpft sind, so begegnen folgende Arten der Aneinanderreihung:

1. In der Regel ist die einleitende Konjunktion des ersten Nebensatzes im zweiten durch *que* vertreten.

a. bei den *que*-Sätzen wird also *que* wiederholt: Cil dame Diex me doint encore alejance *Qu'*aidier li puisse, *Et que* miex son vivre li truisse, *Et que* miex mon ostel conduise Que je ne fes. Rut. 2. 60. — Mais je ne sçay pas . . . Que c'est que je luy pourray faire, *Que* je luy puisse bien complaire *Et qu'*elle m'ayme bonnement. Anc. Th. fr. I. 8.

b. bei den mit *que* zusammengesetzten Konjunktionen wird nur *que* wiederholt.

a) pour ce que:

Jo li durrai *pur ço que* ele li seit a eschande e a mal, *e que* li Philistien le metent a mort. Rois 71. Et mes sire Yvains an anvoie Devant la rote un escuier . . . *Por ce que* il ne sospreïssent La dame *et que* ses janz feïssent Contre le roi les rues beles. Yvain 2314. — En son vergier menoit celui *Por ce que* ne veïst nului *Et que* nus hom ne la veïst. Rut. 56. 531. seulement pour la grant amour que il a en nous, nous esveille par ses menaces, *pour ce que* nous voïens cler en nos defautes, *et que* nous ostiens de nous ce qui li desplait. Joinv. 637. — Et puis a l'escript estendu A .i. arbre les une brance, *Pour çou que* ce fust ramenbrance *Et que* cascuns qui past la voie Qui lire saïce illuec le voie. J. de Condé 330. Mere, *pour ce que* li mauvais Esperiz n'ait sur lui victoire *Et que* pas ne se desespoire *Et qu'a* ce droit aussi s'accorde, . . . Son pechié li pardoint et quitte. Mir. N.D. I. 383. — Je t'avoie fait chevalier *Pour ce que* les maux delaïssasses *Et que* de bien faire pensasses. Rob. le D. 1.

β) a ce que:

auch bei asyndetischer Verknüpfung: si nous voulons bien pourvoir aux consciences, *à ce qu'elles* ne soyent point tracassées sans cesse de doutes et legeretez, *qu'elles* ne chancellent point . . . à tous scrupules, il est requis que . . . Calvin I. 94.

γ) afin que:

Mais *afin que* vers Dieu m'amende Des grans meffais et des pechiez De quoy j'ay esté entechiez, *Et qu'enfer* ne puist m'ame mordre, Maintenant m'en vois rendre en l'ordre. — Mir. N.D. I. 140. ib. II. 380. Si s'avisa que par dons d'or et d'argent et de joiaux, il deceveroit le roy de France et son conseil, *adfin qu'il* ne confortassent la dite royne *ne qu'il* ne lui fesissent aucun contraire. Froiss. 36. — mais *affin que* leurs vagues desirs cessent *ne que* plus les semblables maulx passez ne puissent ensuivre, est bon, que le prince . . . le gouverne deuement. C. de Pis. Bartsch, 444. 17. — Oyez ces motz, *afin qu'à* mon exemple Vous sentiez Christ, *et qu'en* ce point ou mieux Le puisiez veoir comme je le contemple Marot I. 94. *afin que* les gens scrupuleux . . . n'eussent occasion de mal souspeçonner, *que* les malins *aussi* les plus hardis ne prissent licence de caviller, Dieu est venu au devant de ces dangers. Calvin I. 101. — On a voulu que M. d'Ormesson dît son avis aujourd'hui, *afin que* le dimanche passât par-dessus, *et que* Sainte-Hélène . . . fit plus d'impression. Sévigné 27.

Auch bei *à celle fin que* ist nur *que* wiederholt:

Delivre moy le chalumeau promys, *A celle fin qu'en* concluant la sonne, *Et que* du son rende graces, et donne Louenge aux dieux des haults montz et des plains. Marot II. 268.

δ) de peur que:

Or beaucoup de bois des maisons des faulxbourgs qui avoient esté mises par terre (*de peur que* l'ennemy ne s'y logeast au couvert, *et qu'ilz* ne s'aidassent du bois) servit bien à remparer la breche. Paré, D.-H. 166.

ε) en maniere que:

dont il couvient que Diex les venge *en tel maniere que* la cité d'Acre soit lavée . . . *et que* il y vieigne après autre gent. Joinv. 613. Ebenso bei *si que*: Diex te doint grace de faire sa volonté touz jours, *si que* il soit honorez par toy, *et que* tu et nous puissiens . . . estre ensemble avec li. Joinv. 754.

c. bei *par quoy* steht im zweiten Satz auch *que*:

on metteroit en escript tous les fes et les oeuvres que li roys . . . avoit fais par mauvais conseil, *par quoy* on les

peuist lire en plain palais . . . *et que* li saige dou pays peuissent sour ce prendre bon avis. Froiss. 96.

2. Im Afrz. findet diese Wiederholung des *que* oft nicht statt, selbst bei wechselndem Subjekt der Sätze; so bei:

a) *que*: E de tutes les lignees de Israel le eslis *que* fust mis prestres, e a mun altel muntast, e encens i portast. Rois 9. — et puis li a l'anel doné, enseigne de son compaignon, *qu'il* le herbert en sa maison *et* a son besoing le conseut. Flore 1580.

b) *afin que*: Et *afin que* mieulx soient conceues les choses que j'ay a dire, *et* verité, qui ne quiert nulles fallaces, puist plus clerement apparoir, ce present propos soit devisé en trois parties. Monstrel. I. 270. — je sursoye, delaye et differe le jugement, *afin que* le procès, bien ventilé, grabelé et debatue, vieigne par succession de temps à sa maturité, *et* le sort paraprés advenent soit plus doulcetement porté des parties condamnées. Rab. I. 501. —

Ebenso bei *à celle fin que*: Sire Dieux, ouvre mes levres, enlumines ma pensee, et mon entendement eclaires, *a celle fin que* ingnorance n'encumbre mes sens a expliquer les choses conceues en ma memoire, *et* soit mon commencement, moyen et fin, a la loange de a souveraine puissance. Petitot V. 245.

3. Ebenso selten wird im Afrz. die ganze Konjunktion wiederholt:

a) pour ce que:

Si baron li loèrent ke il alast a Salenyke por consellier le tierre e por secourre, *et por chou ke* li Lombert . . . li feissent homage, *et por chou k'il* ne peüst estre mis arriere de son droit par defaute de segnor, *et por chou ke* li baron . . . en rengent a l'emperour son droit. Villeh. (H. de Val.) 560. — Nous entrames en son paveillon, et ses chamberlans nous vint a l'encontre *pour ce que* nous alissiens belement, *et pour ce que* nous ne esveillissiens son maistre. Joinv. 176.

b) *afin que*:

Et fut fait ledit solier *afin que* le peuple la venant, ne travaillast point lesdiz seigneurs, *et afin que* on peust veoir apertement ce qu'on devoit la besongner. Monstrel. I. 398. — Ähnlich wird à *celle fin que* durch *afin que* fortgeführt: ne l'ay fait par losange N'a *celle fin que* plus orgueil en aient, Mais tout *a fin que* toudis elles soyent Curieuses de mieulz en mieulz valoir. C. de Pis. II. 24.

Bemerkenswert ist folgender Fall, in dem ein Finalsatz einer adverbialen Satzbestimmung koordiniert ist: Et aussi pour une autre raison, cest *a cause de brieveté: et a fin que* je continue a deduire mon intention principale. J. Lem. de B. II. 59.

Nicht hierher gehörig dagegen sind Fälle folgender Art: Despechons nous a peu de plet, *Affin que face sacrifice A Dieu, affin que j'accomplice Sa volonté.* Mist. V. T. 6221, wo der zweite Nebensatz seinerseits dem ersten untergeordnet ist, was sich unschwer auch im Nfrz. belegen läßt.

4. Der konjunktionale Nebensatz setzt sich in der entsprechenden Infinitivkonstruktion fort. So

pour ce que durch *pour*: es-tu *pur* ço venuz a mun ostel, *que* mes iniquitez seient ore remembrees *e pur* ocire mun fiz? Rois 312.

a celle fin que durch *afin de*: me fault il changer Mon naturel, pour de toy me venger, *A celle fin que* mon cueur se descharge Du pesant faix dont ta ruse le charge, Aussi *afin de* te faire sçavoir. Marot II. 30.

afin que setzt sich auch durch *pour* fort: Toutes fois à *fin que* lesdicts gens de guerre ne se mutinassent soudainement, *et pour* iceux appaiser, Ajax Telamonius ensemble Diomedes et Ulysses s'en allerent. J. Lem. de B. II. 190.

de peur que durch *de peur de*: Si sagement vivre souloit, Que jamais estre ne vouloit . . . Prebstre, ne mort, ue marié De peur qu'il ne chantast l'office, *De peur qu'il* n'entrast en service, Et *de peur d'estre* ensevely. Marot II. 214.

B. Die Aneinanderreihung der infinitivischen Konstruktionen.

Der Regel nach wird bei syndetischer Aneinanderreihung der finalen Infinitivverhältnisse die Präposition bzw. bei den einleitenden Konjunktionen *afin de*, *de peur de* u. a. nur die Präposition *de* wiederholt. Dieser im Nfrz. geltende Brauch ist in mehr oder weniger großem Umfange von jeher in Geltung gewesen; doch schwankt die Sprache noch bis zum 17. Jahrhundert vielfach zwischen Wiederholung und Auslassung und auch im Modernfrz. läßt sich nicht behaupten, daß die Wiederholung durchaus Gesetz sei. Die Frage, ob die Präposition zu wiederholen ist oder nicht, ist eben, worauf schon Mätzner, Gr. S. 416 und Synt. I. 311 hinweist, überhaupt mehr eine rhetorische als eine logisch-grammatische. Und die Freiheit, die sich die Sprache zu jeder Zeit hier gestattet hat, beruht oft lediglich auf dem subjektiven Interesse, die einzelnen Handlungen gesondert oder in ihrer Gesamtheit ins Bewußtsein treten zu lassen.

I. Eine Wiederholung der Präposition findet im Allgemeinen statt, wenn jeder der abhängigen Infinitivsätze verschie-

denes Verb und verschiedenes Objekt oder bei demselben Verbum verschiedenes Objekt hat. (Vgl. dazu: Hirschberg, Auslassung und Stellvertretung im Afrz. Diss. Gött. 1878).

1. bei *pour*:

Pur lui prendre et por amener Ai fet ceste gent assembler. r. Ren. 751. — El canp de la batalle vint, *Por* la reine Halis defendre *Et por* son convenant atendre. Jouffr. 423. nos ne venimes mie por vos mal faire, ainz venimes *por* vos garder *et por* vos deffendre. Villeh. 146. A vous sui venuz *por* veoir *Et por* enquerre une besoingne. Fabl. I. 42. Or regardez, se il me convenra bien huit cenz livres *pour* moy armer *et pour* moy monter, *et pour* mes chevaliers donner a mangier. Joinv. 441. — La dame au cevalier demande Moulte de mirveilles *pour* oir Ses boins gas *et pour* resjoir Son cuer. J. de Condé 209. Adont se loga li hos en un bois, sus une petite riviére, *pour* iaus saasier *et pour* attendre le charoi et les pourveances. Froiss. 141. — car a chascune heure le Roy envoyait devers luy *pour* l'entretenir *et pour* l'adoucir, *et pour* le garder de mal faire. Comm. IV. 8.

Dasselbe im Nrfz.: il est besoin d'entrelasser icy quelque advertisement de l'autorité de l'Ecriture, non seulement *pour* preparer les coeurs à luy porter reverence, *mais pour* en oster tout scrupule et doute. Calvin I. 88. — Je n'écris *que pour* découvrir vos desseins *et pour* les rendre inutiles en les découvrant. Pasc. Prov. II. 232. (il) s'est coulé chez moi sous le titre de domestique, *pour* me dérober mon argent *et pour* me suborner ma fille. Mol. av. V. 5. — il n'avait pris ce parti *que pour* dompter en tout la nature, *et pour* ajouter une nouvelle vertu à son héroïsme. Volt. Ch. XII. 33.

2. bei *afin de*:

il suscite haines . . . *afin de* renverser le regne de Dieu *et de* plonger les hommes en damnation éternelle. Calvin I. 206. — Mais vous recherchez à dessein ces mots . . . *afin d'échapper* sous cette obscurité *et de* faire perdre la vue de vos égarements. Pasc. Prov. II. 66.

II. Ausgelassen wird die Präposition:

1. in der Regel, wenn bei gleichem Objekt letzteres vor dem ersten Infinitiv steht, ohne vor dem zweiten wiederholt zu sein — cf. Hirschberg, S. 14 —, wodurch eben beide Verben mehr oder weniger zu einem Begriff zusammengefaßt werden, bezw. sich gegenseitig ergänzen z. B. Grant peneance sofri li chevaliers *Por* son seignor maintenir *et* aidier. Cour. Lo. 2009. An la forest voloit li rois Demorer quatre jorz ou trois *Por* lui deduire *et* deporter. Erec 3945. *Por* lui leidir *et* feire honte Li passent li dui champion. Yvain 5574. — Sire, nous y sommes, *por* Dieu Prier, *et* servir jour et nuit. Rob. le D. 31.

Dasselbe auch bei *afin de*: fist labourer a faire pons et passages sur la rivièrre de Somme, *afin de* passer et avironner et asseger ladicte ville tout entour *et enclorre* de tous costez. Monstrel. II. 176.

2. Doch auch sonst, unter den gleichen Voraussetzungen wie unter I.

a. bei *pour*.

Afrz.: Por quoi? *Por* deporter nos cors *E* reguarder nostre labor, Cum sunt creü. Adam 666. — Ensement doit cevaliers faire: A ses gens iestre deboinaire, Iauls tenser de leur anemis, ... *Pour* le droit d'ieus partout *a* querre *Et* en pais maintenir sa terre. J. de Condé 51. Belle niece, nous revenons *Pour* vous compaignier et garder *Et* les besongnes regarder Qui sont a faire. Mir. N. D. II. 129. en partie *pour* sen honneur escuser *et* le conseil d'Engleterre apaisier ... li conte de Haynnau les avoit envoyet. Froiss. 366. *Pour* demonstrier nostre magnificence *Et* decorer les trosnes glorieux, Voulons ce jour ... Produire faictz divins. Mist. V. T. I. 1. — *Et pour* mieulx conduire son fait *et* plus tost incliner le Pape a sa faulse, injuste et inique requeste, a tousjours favorisé le fait dudit Pape. Monstrel. I. 240. Neantmoins ceste presente hystoire, *pour* son propos continuer *et* le nombre de ces histoires accroistre, fera mencion comment ung grand seigneur ... entre ses serviteurs avoit parfaite fiance. 100 nouv. 56.

Nfrz.; Ils cherchent bien tous subterfuges *pour* se cacher de la presence de Dieu, *et* aussi l'effacer de leur coeur. Calvin I. 49. il te fauldra yssir de ceste tranquillité et repos d'estude, et apprendre la chevalerie et les armes *pour* deffendre ma maison, *et* nos amis secourir en tout leurs affaires. Rab. I. 216. J'ay ... Maint grand labour tasché parfaire ... Tant *pour* domter l'opinion, L'abus et l'ardeur aveuglee *Qu'en* la police dereiglee Chercher la reigle et l'union. Jodelle II. 300. Nous l'avons apporté *pour* vos pleurs recevoir, *Et* avecque sa soeur mesme sepulchre avoir. Garn. Tro. 2269. — Car l'âme qui lui est commise Félonne ne doit pas fuir, *Pour* sa damnation n'encourir *Et* n'être en l'Érèbe remise. Malh. I. 238. Mais par quelle raison lui faire un mystère de votre amour? — *Pour* lui donner moins de soupçon, *et* me conserver, au besoin, des ouvertures plus aisées pour détourner ce mariage. Mol. av. II. 1. C'est ce parfait et pur amour qui me conduit ici pour vostre bien, *pour* vous faire part d'un avis du ciel, *et* tâcher de vous retirer du précipice où vous courez. Id. D. Juan IV. 6. Que ne fait point un coeur *Pour* plaire à ce qu'il aime, *et* gagner son vainqueur? Rac. Bér. II. 2. Puis fera le malade *pour* interrompre le cours des admirations *et* avoir le loisir de prendre un peu haleine. Sévigné 9. nous venons ... *pour* vous délivrer, vous guérir, vous

donner la gloire de renverser Troie et vous ramener dans votre patrie. Fénelon 414. — Les députés à l'assemblée nationale suspendent quelques instants leurs travaux *pour* exposer à leurs commettants les besoins de l'Etat, et inviter leur patriotisme à seconder des mesures réclamées au nom de la patrie en péril. Mirabeau I. 145. — Il venait . . d'être rejoint par une estafette . . l'avertissant de prendre à droite *pour* passer plus haut le Niseran et gagner Anse par un chemin détourné. Souv. 15. On répétait: »Sentez la botte!« . . *pour* serrer les rangs le plus possible et leur donner une résistance de granit. Zola, Déb. 320.

b. *bei afin de.*

Lesquelz il fist traire sur les frontieres de Flandres *afin de* resister a telles ou pareilles entreprises que avoient fait ses adversaires, et iceulx combatre se plus y retournoient. Monstrel. I. 107. — espioient quand Achilles sortiroit, *a fin de* l'avertir du bruit qui estoit en l'armee: et l'admonnester amiablement a ces fins. J. Lem. de B. II. 190. luy conseilloit prendre quelque peu de ellebore, *affin de* purger cestuy humeur en luy peccant, et reprendre ses accoustremens ordinaires. Rab. I. 438. Pourtant estoit il au jour praecedent departy *affin de* soy repraesenter au jour de l'assignation, et ne tomber en deffault ou contumace. ib. 488. — Vous parez votre excuse du mieux que vous pouvez, *afin de* la rendre agréable, et faire qu'elle soit plus aisément reçue. Mol. Escarb. I. (cf. Gr. écriv. XII. Lexique I, Introd. Gramm. 188).

c. *bei en entencion de.*

en a fait ses aliez *en entencion de* affeblir le Roy et soy rendre plus fort et plus puissant. Monstrel. I. 241. Et plusieurs gens de guerre . . se sont . . assemblez en grant nombre . . *sur intencion de* eulx aider desdictes dissimulacions et mettre a effect leurs dictes entreprises. ib. II. 364.

d. *bei de peur de.*

Il faut donc que je finisse durant ces bonnes intervalles, *de peur de* tomber malade en vostre presence, et vous laisser encore une fois de mes plaintes. — Balzac. I. 79 (Leest, Synt. Studien über Balzac. Diss. Königsb. 1889, S. 48.)

III. Nicht selten ist auch bei den koordinierten Infinitivsätzen ein Wechsel der Konstruktion: Statt im zweiten Satz im Infinitiv fortzufahren, schließt man einen Nebensatz mit *que* an, was im Mfrz. häufig, im Nfrz. jedoch nur noch vereinzelt anzutreffen ist. Vaugelas II. 117 findet an dieser Verknüpfungsart nichts Inkorrekt. T. Corneille und die Akademie wollen sie jedoch lieber gemieden wissen. Sie ist zu belegen:

a) für *pour*:

Le roy hier m'a fait donner cent lx escuz, *pour* moy monter

et habillier *et que* je me trouve bien en point. Saintré 66 (Huguet S. 202). et *pour* avoir juges competans, *et aussi que* plus voutentiers ilz y viennent, monseigneur le roy . . . y commectra ung de ses roys d'armes. ib. 162. Ja ay dict quelque chose, *et que* c'estoit *pour* maintenir plus seurement leurs estatx, *et que* le Roy ne brouillast parmy eulx, s'il estoit en repos. Comm. III. 2. il desiroit fort amener a fin (sc. l'entreprinse) *pour* avoir le passaige de Luxembourg en Bourgogne, *et que* toutes ses seigneuries se joignissent ensemble. Comm. IV. 12.

b) für *afin de*:

ilz soient seulz et *pour* le tout a vostre conseil . . . *afin de* vous loyaument conseiller et advertir de vos besongnes et de vostre royaume *et qu'en* ce faisant feussent gardez et sustentez de vus et de vostre justice. Monstrel. II. 329. après ce gracieux debat, la courtoise nonnain, *afin d'estre* quitte de l'ennuyant poursuite que le moyne faisoit, *aussi qu'elle* sache qu'il vault et qu'il scet faire, *et aussi qu'elle* n'oublie le mestier qui tant luy plaist, elle luy baille jour . . 100 nouv. 82. — ils se sont avisés de s'accorder de ce terme de prochain . . . *afin de* parler un même langage, *et que* par cette conformité apparente ils pussent former un corps considerable. Pasc. Prov. I. 7. — *pour* un parent . . ., que je veux vous donner chez vous, *afin de* le guérir avec plus de commodité, *et qu'il* soit vu de moins de monde. Mol. M. de Pourc. I. 9. Le marchand fait des montres *pour* donner de sa marchandise ce qu'il y a de pire; il a le cati et les faux jours, *afin d'en* cacher les défauts *et qu'elle* paraisse bonne. La Bruy. 6 (L. unter *afin*).

c) für *de peur de*:

Turenne n'osa souffler *de peur de* dégoûter le Roi de lui *et qu'on* ne fit point la guerre. Rac. V. 78, Notes hist. cf. VIII. 116. — Je n'osais pas l'applaudir, *de peur de* le porter à l'affection *et qu'il* ne se rendit ridicule. Mad. de Staël (bei Hölder, S. 475).

Ebenso wie durch *que* wird *pour* auch fortgesetzt durch *pour ce que*, *pour que*, à *ce que* oder *afin que*:

il looit que il se traisist a main destre sur le flum, *pour* avoir l'aide dou duc de Bourgoingne . . ., *et pour ce que* sui serjant eüssent a boire. Joinv. 230. — Deiphebus . . . le confortoit en disant qu'ilz le attendroient *pour* faire leur entreprinse et saillir, *et pour ce qu'il* s'esforçast et ne demourast plus au lit. Nouv. frg. 14°. 289. Je voy la le pape et ses gens Venir, mere, *pour* vous veoir Et *pour ce qu'ilz* puissent avoir A vous plus grant dileccion. Mir. N. D. II. 272.

le nombre des départements doit être . . . augmenté; soit *pour* rapprocher de plus en plus les représentants des représentés . . .; soit *pour que* les gouvernements ne soient pas seulement coupés

en deux. Mirab. I. 155. — il lui tardait d'aborder quelque ruelle obscure et déserte *pour* y méditer à son aise, *et pour que* le philosophe posât le premier appareil sur la blessure du poète. Hugo 31.

desquelles il nous retire: et non seulement *pour* nous en faire abstenir, mais à ce que nous les ayons en horreur. Calvin I. 195.

pour mieulx florir son fait et *afin que* la royne eust: aucune renommée de meffait ou de tort, il consilla le roy. Freiss. 41. — *Pour* vous adviser et *afin qu'il* vous plaise remédier aux choses dessusdictes, nous semble que . . . Monstrel. II. 326. — cependant, *pour* faire plaisir à Sa Majesté Suédoise et *afin qu'on* ne nous impute pas que nous faisons difficulté de satisfaire à son désir, nous vous félicitons par celle-ci de votre avènement à la couronne. Volt. Ch. XII. 96.

Ferner kann *afin de* durch *pour* fortgeführt werden: Il se delibere donner jusques en Grece pour tuer Leon, et despoiller Constantin de son Empire, tant *afin de* s'oster cet empeschement là, que *pour* se rendre plus respectable vers Aymon. Garn. Jnh. Brad. 22. — Il pressa donc le pas, autant que la politesse le lui permettait, *afin de* ne pas demeurer en tête-à-tête avec le baron et aussi *pour* rejoindre les pesonnes de leur partie arrivées déjà. Bourget 53. — Ähnlich auch *pour* durch *de peur de*: Et les Troyens se deffendoient obstinément, *pour* sauver eux mesmes, et *de peur de* perdre le butin. J. Lem. de B. II. 106.

Im Alt- und Mfrz. begegnen uns jedoch noch auffälligere und freiere Konstruktionen, Konstruktionen, in denen das Verb des Hauptsatzes einen reinen und präpositionellen Infinitiv (a) oder den präpositionellen Infinitiv mit wechselnden Präpositionen (b) oder endlich ein Substantiv und einen Infinitivsatz (c) zu Komplementen hat.

ad a): la vont li enfant *deporter* cascun matin *et por* disner. Flore 249. — Et Gloriande, la bele au cuer entier, Ert ja venue a son pere *noncier* Ce que vouloit Karahues desraisnier Vers Brunamon s'ounour et chalengier, *Et pour* savoir sel vorroit otroier. Enf. Og. 3740 (Wolff, S. 37).

ad b): Si resunt puis el champ venu L'endemain dreit *as* lor cerchier *E por* les autres despoillier. Chron. ducs Norm. II. 24717 (Sörgel 234). Les paroles devront porter Cist *as* autres asseuer *E por* secorre e por aidier. ib. II. 26773 (Soltmann 374).

ad c): il est temps que je doye De ceste gesine lever, Et au temple de Dieu aler *Pour ma purification*, *Et* mon filz en oblacion *Porter*. Mir. N. D. I. 222. — ilz avoient conclud ligue avec nostre Sainct Pere le Pape, . . . a trois fins: la premiere, *pour* deffendre la crestienté contre le Turc: la seconde, *a la def-fence* d'Italie: la tierce, *a la preservation* de leurs Estats. Comm. VII. 20. — considerant . . . un chascun aujourd'hui soy instante-

ment exercer et travailler: part *a la fortification* de sa patrie *et la defendre*; part *au repoulement* des ennemis, *et les offendre*. Rab. I. 347.

Beachtenswert ist auch folgender Fall, in dem ein Infinitiv mit *por* einem Wunschsatz koordiniert ist: Bons rois, or le faites semondre *Qu'il viegne a cort et por* respondre De quanque demander savras. r. Ren. X. 185. — Desgl. folgende, wo *afin de* bezw. *pour* c. Inf. einem Substantiv gleichgestellt sind: mais *leur refuge* de reconfort, *et afin de* ne soy morfondre, estoit à recoler les inestimables faictz dudict Gargantua. Rab. I. 174. — Avez-vous cru que je ne voulusse pas remettre ma terre *en bon état et pour* être bien affermée. Sévigné, Autogr. Gr. Écriv. VIII. 42. cf. Lexique Bnd. XIII, Intr. Gramm. S. 67.

Ein sonst nicht nachweislicher Wechsel der Subjekte bei zwei koordinierten Infinitivkonstruktionen mit *pour* findet sich, außer dem bei *pour* mit Subjekts-Akkusativ aus Monstrel. II. 309 auf Seite 42 gegebenen Beispiel noch: Mais sachez . . . que je ne le fais point *pour* monstre et ostentation de la science historique, mais *pour vous* relever de peine *et non estre* douteux ou scrupuleux, au contenu de ceste histoire. J. Lem. de B. II. 469.

Lebenslauf.

Am 4. August 1882 bin ich, Otto Friedrich Carl Busse, Sohn des Superintendenten Busse in Nettlingen, zu Flachstöckheim geboren. Meine Schulbildung erhielt ich zunächst in der Volksschule meines Geburtsortes, sodann ebendort in der Privatschule meines Vaters. Nach weiterer Vorbereitung durch Hauslehrer in Nettlingen wurde ich Ostern 1896 in die Obertertia des Gymnasiums Andreanum in Hildesheim aufgenommen, das ich Ostern 1901 mit dem Zeugnis der Reife verließ. Hierauf wandte ich mich zum Studium der neueren Sprachen nach Göttingen, wo ich meine ganze Studienzeit verbrachte.

Während dieser Zeit waren meine Lehrer die Herren Professoren: Althaus, Baumann, Bousset, Knoke, Morsbach, G. E. Müller, Rahlfs, Smend, Schürer, Stimming, Tamson, Tschackert, sowie die Herren Lektoren Couchoud, Halbwachs, Vermeil. Es ist mir eine angenehme Pflicht, allen diesen Herren für die Förderung meiner Studien aufrichtigen Dank zu sagen, insbesondere aber Herrn Prof. Dr. Stimming, der mir die Anregung zu der vorliegenden Arbeit gab und mich bei der Ausführung derselben jederzeit aufs bereitwilligste unterstützte.

Lebenslauf

Am 4. August 1882 bin ich, Otto Friedrich Carl Basse, Sohn des Superintendenten Basse in Nettingen, zu Tilsack geboren. Meine Schulbildung erhielt ich zunächst in der Volksschule meines Geburtsortes, sodann besonders in der Privatschule meines Vaters. Nach weiterer Vorbereitung durch Hauslehrer in Nettingen wurde ich Ostern 1896 in die Oberstufe des Gymnasiums Andranum in Hildesheim aufgenommen, das ich Ostern 1901 mit dem Zeugnis der Reife verließ. Hiermit wandte ich mich zum Studium der neueren Sprachen nach Göttingen, wo ich meine ganze Studienzeit verbrachte.

Während dieser Zeit waren meine Lehrer die Herren Professoren: Aichard, Barmann, Bönner, Knoke, Morbach, G. E. Müller, Rahlfs, Smead, Schürer, Stimming, Tamson, Tackacker, sowie die Herren Lektoren Gouchand, Halbach, Vermeil. Es ist mir eine angenehme Pflicht, allen diesen Herren für die Förderung meiner Studien aufrichtigen Dank zu sagen, insbesondere aber Herrn Prof. Dr. Stimming, der mir die Anregung zu der vorliegenden Arbeit gab und mich bei der Ausführung derselben jederzeit aufs bereitwilligste unterstützte.